

# SILENCE

ÉCOLOGIE  
ALTERNATIVES  
NON-VIOLENCE

N° 189  
AVRIL 95

23 F

## Autonomie :

- RESEAU-SANTE
- LE CUN DU LARZAC  
DEPUIS 20 ANS
- SERVAS

## Environnement :

LA LAINE DE VERRE  
AUSSI DANGEREUSE  
QUE L'AMIANTE ?

## Tribune libre :

OU EST  
L'IMPOSTURE ?

## Réponse :

ELOGE DE LA  
DIFFERENCE



# AUTONOMIE TOUJOURS !

# SILENCE A BESOIN DE TOI(T)

Comme vous pouvez le lire par ailleurs, le projet d'achat d'un nouveau local pour Silence et 6 autres associations entre dans sa dernière phase. Silence s'est engagé à apporter 150 000 F pour ce projet + 25 000 F en matériel soit 175 000 F en tout. Après une première phase de souscription ("Un toit pour l'Ecologie") qui a permis de récolter environ 75 000 F (voir numéro de janvier), nous avons lancé une tombola sur l'année 1995 pour continuer à collecter de l'argent.

L'objectif de la tombola est de collecter les 100 000 F qui manquent (soit moins de 50 F par abonné !). Nous pensions que cela nous permettrait

rapidement de collecter l'argent nécessaire... mais si certains lecteurs acharnés ont déjà vendu plusieurs carnets (5 pour un lecteur de la Creuse, en tête actuellement), il faut bien constater que cela démarre lentement. Nous sommes donc obligés d'emprunter (heureusement à des copains) pour verser la somme promise à la date dite (fin avril). La tombola va donc servir à rembourser en partie ou totalement ces emprunts.

Compte tenu des frais d'impression des billets, il nous manque, début mars, encore **95 000 F** pour boucler le budget "local". Nous ferons le décompte dans chaque numéro.

## Mode d'emploi

**1 - Tout le monde peut participer :** La tombola a été conçue pour que ceux qui n'ont pas d'argent (mais souvent du temps) puissent participer à cette collecte de fonds. Le carnet de 10 billets de 10 F vous est envoyé contre **100 F** franco. Si vous revendez tous les billets, cela ne vous compte rien.

Si vous n'avez pas le temps ou pas l'envie de participer à la tombola, vous pouvez verser un don.

**2 - Tous les lots sont "intelligents" :** les lots ont été collectés auprès de nos annonceurs en échange de publicités dans la revue.

**3 - Tout le monde gagne :** cette tombola n'est pas un jeu de hasard : sur le talon du billet figure une case à cocher "Je souhaite recevoir gratuitement un numéro spécimen de la revue Silence". Cela signifie que pour tout achat d'un billet de 10 F, on peut recevoir un numéro d'une valeur de 23 F ! En diffusant ces billets, et en faisant cocher cette case, **vous nous aidez à faire connaître la revue** à un plus grand nombre de personnes : on leur enverra le numéro avec les résultats de la tombola en janvier 1996.

Chèques à l'ordre de "Un toit pour l'Ecologie" (en indiquant "tombola" ou "don") à retourner à : Silence, 4 rue Bodin, 69001 Lyon.

## Sommaire

### Reconquête d'autonomie

- Réseau-Santé de Michel Bernard.....page 4
- Le Cun du Larzac, depuis 20 ans de Hervé Ott.....page 9
- Servas de Michel Bernard.....page 14

- Alternatives .....page 16
- Environnement.....page 18

### La laine de verre aussi dangereuse que l'amiante ?

de Francis Vergier.....page 21

- Energies.....page 22
- Paix .....page 23
- Femmes.....page 24
- Nord-Sud.....page 25
- Annonces.....page 25
- Nucléaire.....page 26
- Politique.....page 26
- Santé.....page 27

### Rebonds :

Où est l'imposture ? de Philippe Pelletier.....page 28

### Réponse :

Eloge de la différence de Michel Bernard.....page 30

- Livres .....page 32
- Courrier.....page 34

## ACHAT DU LOCAL

A partir du premier mai, la nouvelle adresse de Silence sera **9 rue Dumenge, 69004 Lyon...** soit un déplacement d'environ 300 mètres de la rue Bodin. Notre choix s'est porté sur un local qui appartenait à une ancienne boîte de publicité et qui est dans un très bon état (plafond à la française, arches en pierres apparentes). Ce nouveau local, en rez-de-chaussée, répond au cahier des charges que nous nous étions fixé : disposer d'une salle de réunion accessible depuis la rue (elle fera environ 30 m<sup>2</sup>), avoir la possibilité pour Silence mais aussi pour les autres associations de stocker documentation et matériel (nous disposons d'un sol solide, de 16 m<sup>2</sup> de mezzanine, de 3,80 m sous plafond...), de nouvelles associations ont pu se joindre au projet et il existe une possibilité d'extension si nous trouvons la somme nécessaire : le local d'à côté devant être bientôt mis en vente (44 m<sup>2</sup> supplémentaires). Pour les autres points de comparaison avec la rue Bodin, le stationnement est sensiblement identique (gratuit mais rare... avec toutefois la proximité de la place de la Croix-Rousse pour le stationnement le soir), nous sommes dans une rue plus passante (à 50 m d'une rue extrêmement commerçante), le local est correctement éclairé (immeuble bas et rue transversale de l'autre côté de la chaussée)... enfin, et ce n'est pas négligeable, nous nous sommes rapprochés de la Poste où les

Européens contre Superphénix vont quotidiennement.

Comme nous sommes toujours dans le même quartier, nous conservons la même Poste (donc le courrier pourra suivre après le déménagement sans problème) et les mêmes numéros de téléphone. Le seul inconvénient majeur est la présence d'un chauffage électrique que nous envisageons de remplacer pendant l'été par un système au gaz (l'immeuble a le gaz).

Reste à réunir la somme nécessaire : **600 000 F** environ pour l'achat et les quelques travaux... soit le budget que nous nous étions donné.

La solution la plus pratique pour mettre en commun les fonds des associations est la création d'une **société civile**. Comme nous ne disposons pas de la totalité de la somme nécessaire nous renouvelons l'appel pour compléter le capital de la société.

Vous pouvez prendre une ou plusieurs parts du capital de la société, La **valeur de chaque part** est fixée à **5000 F**. Dans ce cas, vous deviendrez copropriétaire du local acheté et réalisez ainsi un placement indexé sur le coût de l'immobilier.

L'opération est pilotée par un notaire (c'est assez complexe !) et il faut remplir une fiche de renseignements très détaillée. Si vous désirez devenir copropriétaire de ce local, il faut au plus vite, nous l'écrire, le notaire vous transmettra alors les papiers à remplir et les modalités du versement de l'argent.

## SILENCE

"Ecologie, alternatives et non-violence"

4 rue Bodin 69001 LYON

Tel: 78.39.55.33.

CCP 550 39 Y LYON

Imprimé sur papier 100% recyclé blanchi sans  
chlorure par Atelier 26 - Lorient - Tel: 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs  
auteurs. La reproduction des textes est autorisée  
sous réserve d'en indiquer la source et le nom  
des auteurs (photos, dessins compris)

N° de Commission paritaire: 64946

N° ISSN 0753-2640

Date de parution: 2ème trimestre 1995

Tirage: 3 700 ex

Editeur: Association Silence

Président: Dominique Zanda  
Vice-Présidente: Perline  
Trésorière: Myriam Cognard  
Administrateur: Jacques Caclin

### Réalisation du journal

Directeur de publication: Dominique Zanda

Secrétaires de rédaction: Michel Bernard

Michel Jarru

Publicité: Michel Jarru

Relations commerciales: Eve Malafoffe

Documentation: Sylvie Arrio

Claude Crétel

Anne-Marie Carlier

Rédaction: Christian Glasson,

Francis Vergier,

Sylviane Poulenard,

Michèle Dussaut-Delorme

Patrice Bouveret

Conseillers scientifiques: Roger Bernard

Richard Grantham

Jacques Grinevald

Herni Persat

Henri Pezerat

André Picot

Dessinateurs: Allho,

Mullo

Correctrice: Thérèse Régnv

Conception maquette: Hubert Plisson

Expédition: Maloin

Deborah Blache

Loïc Blache

Christiane Chapon

Leïla Lachachi

Bernard Perez

Vincent Marlin

Xavier Sérédine

Georges David

Correspondants: Alain Claude-Gallié

Réné Hamm

Eric Marquis

Jean-Luc Thierry

Tam-Tam

WISE

Peace News

Et pour ce numéro: Philippe Pelletier

Catherine Ambroise-Rendu

Marie-Claire Chômel

Hervé Oll

INESTENE

Photo de couverture:

© Réseau-Santé

### Pour participer au journal

#### N°190 - Mai

Comité de rédaction et clôture des articles:

samedi 1er avril à 14 h

Clôture des brèves:

vendredi 7 avril à 12 h

Expédition:

vendredi 21 avril à 19 h

#### N°191 - Juin

Comité de rédaction et clôture des articles:

samedi 29 avril à 14 h

Clôture des brèves:

vendredi 5 mai à 12 h

Expédition:

vendredi 19 mai à 19 h

Ce journal est réalisé  
en grande partie par des bénévoles.  
Vous pouvez y participer.  
Pour faire connaissance  
avec l'équipe du journal,  
vous êtes invités aux expéditions.  
Celles-ci sont suivies d'un repas à  
22h30 offert par Silence.

## EDITORIAL

# Autonomie toujours

Les libéraux souhaitaient pouvoir monétariser le monde sans avoir à s'occuper des conditions sociales, espérant qu'une "main invisible" se chargerait de répartir les richesses. Mais le "développement" des riches n'a jamais entraîné le "développement" des pauvres.

Les socialistes pensaient alors que l'intervention de l'Etat pouvait contribuer à réduire les inégalités. Le concept d'Etat-Providence était né.

Mais aujourd'hui, les grandes firmes ont parfaitement réussi à détourner l'Etat de son rôle initial: en "externalisant" leurs coûts sociaux, elles continuent à concentrer les richesses et l'Etat reste impuissant face à la pauvreté. Le rêve d'un gouvernement mondial relève de la même erreur que la croyance en l'Etat-Providence. En renforçant par le haut les structures de lutte contre la pauvreté (rôle initial de la Banque Mondiale!) on renforce en fait les inégalités de pouvoir, mais on ne résoud en rien la pauvreté.

Existe-t-il une autre possibilité? Ivan Illich, il y a maintenant plus de vingt ans, a commencé à développer le concept de l'autonomie. Depuis, de multiples auteurs se sont penchés sur la question (1) et le mouvement néo-rural est en grande partie basé sur cette idée: recréer des communautés, des familles, des villages où les problèmes sociaux soient pris collectivement en charge (2). Des centaines d'initiatives modestes existent... Silence a toujours cherché à les faire communiquer. En re-publiant le texte d'Ingmar Granstedt (3), nous espérons relancer le débat à un moment où il est de plus en plus évident que les discours de gauche comme de droite sont dans l'impasse.

Michel BERNARD

(1) Teddy Goldsmith y consacre toute la troisième partie de son livre "Le défi du XXIème siècle" paru en 1994.

(2) Le principe étant d'aller vers un Etat minimum... le m"imum" étant variable selon les analyses.

(3) Paru dans les n°8 et 9, ce texte a été réactualisé et est disponible en hors-série, voir page 39.

# RESEAU-SANTE

**A** la fin des années 70, apparaît une critique de la médecine officielle. Alors que l'on assiste à un déclin des syndicats et des mouvements de l'après-68, les questions autour de la sécurité sociale commencent à se poser et se concrétisent autour d'une réflexion sur la "santé autrement". La Charte d'Alma-Ata est adoptée par l'Organisation mondiale de la santé (voir encart). La revue "Autrement" lance le débat dans trois numéros et organise un sémi-

regimes... Victime d'une grave maladie, elle se plonge à fond dans les questions de santé, rencontre plusieurs personnes et trouve la force de vaincre sa maladie en montant le projet de "Réseau-Santé".

### Une reconquête d'autonomie

L'opportunité se présente de formaliser un groupe avec la découverte du local où Réseau-Santé se trouve encore aujourd-

die ou parfois de la dépister, les usagers de la santé veulent participer au développement des initiatives de prévention en s'attaquant aux causes réelles du déséquilibre de la santé : causes biologiques, socio-économiques et culturelles. Ils veulent promouvoir les moyens de conserver et d'améliorer le potentiel de défenses naturelles et combattre la surconsommation médicale. Enfin, la charte de Réseau-Santé affirme que la santé doit être démedicalisée, ce qui suppose qu'elle ne soit pas du seul ressort des professionnels.

Tous "cotisants sociaux", les usagers doivent obtenir des structures d'échanges et de soins plus humains et prenant en compte la globalité de la personne et de ses conditions de vie. Bref, sortir de la société de consommation qu'est devenue "la santé".

Par principe, Réseau-Santé ne propose rien, mais essaie de répondre aux demandes des personnes qui adhèrent. Très vite une forte demande se fait sentir sur les thérapies alternatives et Réseau-Santé met en place un fichier d'adresses.

### Un démarrage rapide

Le groupe propose des moyens différents de mener ces actions : une bibliothèque permet à tout un chacun de s'informer sur le sujet qui le préoccupe, des réunions à thèmes permettent d'échanger et de mener des actions solidaires, de dialoguer avec des professionnels en dehors du cadre habituel. Enfin, Réseau-Santé essaie de toujours mettre en avant la prévention et l'autonomie des personnes.

*Depuis 1981, dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon, s'est développée une association autour de la santé dont le parcours est unique en France.*

naire à Rennes sur le thème des "usagers et la santé". La revue l'"Impatient" fait son apparition. Un peu partout, des groupes "santé" plus ou moins formels voient le jour.

A Lyon, un groupe de réflexion se met en place au début des années 80, prenant le relais d'un premier groupe ayant fonctionné pendant un an dans le cadre de la coopérative Prairial (1). L'initiative vient de Marie-Claire Chomel. En tant que directrice d'un centre social, elle a déjà participé à ces réunions. Elle a animé des actions en direction de la santé à la Duchère, un quartier d'immeubles des années 60 : animation sur l'alimentation, rencontres avec des médecins autour du poids, des

d'hui. Dès le départ, on trouve dans l'association des écologistes, des syndicalistes, des professionnels de la santé, des féministes... Pendant trois mois, les personnes intéressées se réunissent pour mettre au point une charte et l'association voit le jour le 1er avril 1981. Le Réseau-santé se définit donc comme un espace relais permettant la rencontre d'individus et de groupes centrés sur un aspect particulier de la santé ou de la maladie et souhaitant ouvrir leur action dans un sens plus général et collectif.

Alors que le système médical, présenté officiellement comme "la santé", a surtout pour but de "soigner" ou plutôt de neutraliser les symptômes de la mala-

(1) Prairial s'est constituée en 1975 et existe toujours au 10 rue des Droits de l'Homme, 69120 Vaulx-en-Velin, tél : 78 26 26 27.



### Rencontre devant la Maison de la Santé

Trois mois après le commencement de l'association, c'est l'arrivée de la gauche au pouvoir et c'est une opportunité pour passer des accords de financement avec

les institutions. En se fédérant avec d'autres groupes, Réseau-Santé obtient une subvention de fonctionnement du ministère du droit des femmes et une autre subven-

tion pour embaucher une permanente : une secrétaire.

En 1982, Réseau-Santé organise un premier forum : "Quels usagers, pour quelle santé" : plus de 200 personnes y assistent. L'aménagement du local est mené rapidement et une journée portes ouvertes est mise en place. Au bout d'un an, Réseau-Santé va compter 300 adhérents.

Réseau-Santé va essayer de passer des accords de partenariat avec les Mutuelles de santé et avec la Sécurité Sociale. Si cela ne donne rien avec les Mutuelles sauf pour des événements ponctuels, la Sécurité Sociale reconnaît l'importance du travail de prévention et va appuyer, en 1985, l'ouverture de la Maison pour la Santé. Un deuxième poste salarié est ainsi financé et Marie-Claire Chomel devient directrice du Réseau-Santé.

### La charte d'Alma-Ata

Dans la dynamique de la conférence des pays non-alignés à Alger en 1973 visant à instaurer un nouvel ordre mondial, la conférence générale de l'Organisation Mondiale de la Santé approuve la charte d'Alma Ata en 1978.

Celle-ci pose les principes d'une politique de la "santé pour tous en l'an 2000" fondée sur les "soins de santé primaires" (primary health care) :

1 - Les peuples ont non seulement le droit à la santé, mais la responsabilité d'en assurer la réalisation dans un souci de justice sociale.

2 - La santé des humains est interdépendante de la qualité de l'air, de l'eau et de la terre, de la santé des animaux et des végétaux. La santé n'est pas la lutte contre la maladie mais la promotion des vivants (conception globale ou holistique de la santé)

3 - Les promoteurs de la santé - soignants issus et sous contrôle de la communauté - sont les acteurs fondamentaux de cette conception de la santé faisant appel aux énergies individuelles et collectives.

4 - Cette conception de la santé s'appuie sur les savoirs thérapeutiques populaires et traditionnels, patrimoine

particulier à chaque peuple et culture. Elle légitime la mobilisation des thérapeutes, sages-femmes, promoteurs de santé, infirmières et médecins dans un travail de complémentarité.

5 - Dans chaque situation particulière seront d'abord repérées les priorités d'une santé pour tous dont les dimensions primordiales sont :

- l'alimentation
- une eau saine et sa juste répartition,
- l'assainissement et le recyclage de toutes formes de déchets,
- l'habitat approprié,
- les justes conditions de naissance donnant aux femmes et aux enfants la plénitude dans le don de la vie,
- le traitement des maladies endémiques,
- et les soins de proximité relevant avant tout des promoteurs de santé.

6 - La constitution d'une liste de médicaments essentiels et la promotion des savoirs populaires assurant des soins accessibles.

7 - Les soins de santé primaires - ou primordiaux - s'inscrivent dans une politique de mobilisation populaire de longue durée et non d'urgence et de

### La Maison pour la Santé

La Maison pour la Santé est située à proximité des locaux de Réseau-Santé, au rez-de-chaussée d'un établissement religieux. Ces salles sont louées pour des réunions ou pour des activités per-

## L'échec de notre système de santé

Le système de santé actuel est coûteux car la santé est devenue une marchandise où se réalisent les plus hauts taux de profits (laboratoires pharmaceutiques et d'analyses médicales, publicité des médicaments, cliniques privées...), de plus en plus insupportables pour des économies à faible croissance. Les dépenses de santé aggravent les inégalités sociales, elles-mêmes sources d'inégalités devant la santé (un ouvrier vit en moyenne dix ans de moins qu'un enseignant).

Le système de santé actuel est inefficace :

- la moitié de la population française utilise tranquillisants et antidépresseurs;
- une bonne partie de la population est dépendante de diverses drogues (alcool, tabac...)
- on assiste à un développement rapide d'allergies, d'asthme... et à une carence du système immunologique (SIDA).
- la progression des mouvements écologiques met en évidence les symptômes de nos maladies collectives : ville éclatée, congestion des transports et leurs dangers (10 000 morts et 200 000 blessés par an causés par l'automobile), eau de plus en plus rare et de mauvaise qualité, coûteuse...

manentes. Une négociation avec la ville permet de transformer le terrain vague devant la maison en jardin public dont l'ensemble des plantations est composé avec des plantes ayant un usage médical possible, ce qui permet de les présenter aux visiteurs.

De nombreuses commissions vont se mettre en place selon les préoccupations des adhérents. Certaines activités se passent sur place, d'autres à l'extérieur, dont l'activité "randonnée" qui a connu plusieurs formes, dont les "Baladensanté" qui offrent sur un parcours accessible à tous, des rencontres tout au long du parcours.

Un gros travail va être mené pendant près de trois ans, avec de multiples partenaires sociaux, pour la mise en place du "Forum Naître et Renaître" qui constituera, en 1988, un événement médiatique important sur la place de Lyon, et contribuera à ouvrir des portes institutionnelles pour l'association. Mais l'opération se solde par un déficit et va secouer l'association. Ces soucis financiers reviennent périodiquement pour une association audacieuse qui se lance dans des opérations sans toujours bien mesurer les coûts réels d'investissement. Cela se traduit par des fluctuations au niveau des

permanents. La tenue d'un deuxième colloque "Médicament, faisons du bien", en juin 1990, ne va pas connaître le même succès que le premier et Réseau-Santé va se retrouver à nouveau en difficulté financière.

L'introspection qui suit va conduire à une critique du fonctionnement de la Maison pour la Santé, où se succèdent de multiples stages et cours sur les méthodes douces : tous ces stages - même s'il s'agit de médecines alternatives - ne nous font-ils pas retomber dans la société de consommation ? Et conséquence de cela, ne

profitent-ils pas uniquement à une certaine couche de la population ? Le côté social tend à disparaître. L'association décide alors de revenir plus à ses préoccupations initiales et modifie sensiblement le fonctionnement de la Maison pour la Santé. Les seules activités maintenues sont des séances de pratique de développement corporel et personnel, des soirées conviviales à thèmes. Les cours de médecines alternatives sont écartés.

Pour utiliser au mieux, ces locaux, elle va alors s'impliquer plus fortement dans le tissu associatif du quartier.

### Une implantation dans le quartier

Les pentes de la Croix-Rousse forment un quartier très particulier à Lyon : on y trouve le plus grand nombre de locaux associatifs, de multiples ateliers d'artistes, une forte proportion de jeunes, de retraités et d'immigrés. C'est le quartier de Lyon où il y a le plus grand nombre de personnes qui ne paient pas d'impôt sur le revenu. En proie à de multiples envies des promoteurs, les squatts se multiplient. Il est classé en DSQ (développement social de quartier). Politiquement, malgré tous ces problèmes, le Front National n'arrive pas à s'y implanter alors que les Ecolos y font des scores remarquables depuis fort longtemps.

Le Réseau-Santé va ainsi rencontrer un groupe de squatters

### Fête devant le local de Réseau-Santé





### Animation dans le quartier de la Croix-Rousse

très actifs au début des années 1990. Cela va provoquer des discussions sur les difficultés des jeunes sans emploi à se soigner, des questions sur le Sida... Des mères immigrées vont également contacter le Réseau-Santé car la drogue commence à sévir dangereusement.

Si le Réseau-Santé a toujours eu une activité dans le quartier, en particulier avec les centres sociaux, avec des associations médicales et avec les associations en général, cette fois-ci, il s'agit de demandes clairement exprimées. Réseau-Santé va mettre la Maison pour la Santé à la disposition de l'association immigrée Kassou pendant l'été 1991, dans le cadre des opérations municipales "anti-été chaud". A la rentrée 1991, à la demande des mères, une opération "repandre souffle" est mise en place pour réfléchir au problème de la toxicomanie.

Une autre initiative est prise avec quelques médecins pour ouvrir un lieu d'écoute pour les malades du Sida : un dispensaire "Jonas" gratuit assure des permanences à partir de l'automne 1991.

Il est très vite élargi en centre de soins pour l'ensemble des personnes en difficultés. Ce sont des médecins qui assurent gratuitement les permanences... mais un seul est du quartier et il a fallu chercher les bonnes volontés dans toute l'agglomération. Ce travail se fait en relation avec les associations plus spécialisées (AIDES, System'D...)

Cette nouvelle orientation de l'association provoque des remous et les "consommateurs de santé" se trouvent un peu perdus. Cela se traduit par une baisse sensible du nombre d'adhérents qui repasse alors en dessous de la barre des 1000.

La réflexion autour de la séropositivité et la toxicomanie provoque la naissance dans le même temps d'un autre projet : pour éviter la marginalisation des populations concernées, pour faciliter le dialogue avec les exclus de manière plus générale, ne pourrait-on pas concevoir un lieu d'accueil informel où des gens pourraient venir discuter ? C'est l'idée de la "table d'hôtes" qui vient de voir le jour.

Pendant les étés 1992 et 1993, avec de la nourriture venant de Prairial, la Maison pour la Santé se transforme en un drôle de restaurant où le prix du repas est extrêmement bas (entre 15 F et 30 F avec libre choix de ce qu'on verse). Ce prix est possible car l'encadrement est subventionné. En deux mois vont se mélanger des bénévoles de Réseau-Santé, des militants associatifs, et des habitants du quartier. Au total, pendant l'été 1993, environ 500 personnes prendront au moins un repas. Cette expérience de convivialité a un réel succès et l'expérience se poursuit un jour par semaine pendant toute l'année. Quelques repas avec animations sont organisés en soirée. Pendant l'été 1994, l'expérience se renouvelle mais les subventions ne suivent pas : le Conseil Général, entre autres, n'apporte plus sa caution : nos élus ne comprennent pas l'influence que peut avoir sur sa santé morale pour un "exclu" de pouvoir manger à la table d'autres personnes ! L'expérience se poursuit quand même actuellement au ralenti, deux jours par semaine et avec des bénévoles (2).

(2) Actuellement les mardis et jeudis.



Les tables d'hôtes au Réseau-Santé

### Un relais au niveau national et international

Dès le début, le Réseau-Santé va essayer de travailler avec d'autres groupes locaux pour échanger des expériences. Avec le soutien de la revue l'Impatient, se crée la fédération nationale des groupes d'usagers de la santé. Cette fédération qui regroupe actuellement une vingtaine de groupes locaux est animée par le Réseau-Santé et intervient au niveau ministériel aussi souvent que possible pour favoriser une vision de la santé non-marchande, autonome, sociale et holistique.

Réseau-Santé va également tisser des liens avec des associations étrangères autour de la charte d'Alma-Ata : après avoir reçu leur visite et travaille avec des groupes au Liban, au Sénégal, en Palestine, en Espagne, au Brésil, en Equateur, en Bolivie, en Algérie...

### Un nouveau paradigme

Ayant choisi de laisser sa place de salarié et d'adopter le statut de chômeuse en pré-retraite, Marie-Claire Chomel est passée de directrice salariée à présidente bénévole de l'association. C'est Marie-Jeanne Hochard qui avait pris sa place... mais les déboires actuels au niveau des subventions

ont obligé l'association à la licencier à la fin 1994.

En treize ans d'existence, Réseau-Santé a toujours buté sur le même problème : comment ne pas sélectionner les adhérents par l'argent et assurer en même temps un auto-financement. Comment faire la promotion d'une nouvelle approche de la santé face à un

milieu médical non seulement puissant mais également estimé comme tel par une bonne partie de la population.

Aujourd'hui, avec une équipe permanente constituée de plusieurs contrats emploi-solidarité, de plusieurs objecteurs et avec l'aide d'une trentaine de bénévoles actifs (sur 800 adhérents), Réseau-Santé sait quand même maintenir de multiples activités avec un étonnant dynamisme. Réseau multiforme, il propose une approche complexe des relations entre les gens, une prise en charge individuelle, une responsabilisation face à ses problèmes, bref, une nouvelle façon globale d'appréhender sa vie qui demande un minimum de réflexion sur la société actuelle avant d'oser s'engager dans cette voie, pourtant tellement plus riche.

**Michel BERNARD**

Contacts :

• Réseau-Santé, 15 rue Jean-Baptiste Say, 69001 Lyon, tél : 78 27 17 16.

### Groupes santé adhérent à la fédération nationale des groupes usagers de la santé

13 • Choisir sa santé, salle 313, Le Lignes, centre d'Aix, 13090 Aix en Provence.

21 • Groupe Usagers Santé, 14 rue Gambetta, 21300 Chenove.

26 • Alternative Santé, 3 côte des Chapeliers, 26100 Romans, tél : 75 02 22 78.

29 • Groupe Usagers Santé, 2 rue Dr Gestim, 29200 Brest.

35 • Relais Santé, 82 rue Dupond des Loges, 35000 Rennes, tél : 99 31 47 35.

38 • Comité viennois d'information sur la santé et le cancer, centre socio-culturel de l'Isle, 2 allée de Provence, 38200 Vienne, tél : 74 53 60 30.

38 • Association Hygée, Maison de la nature et de l'environnement, 5 place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble, tél : 76 17 07 92.

43 • Association pour le libre choix de la médecine, 5 rue Chaussade, 43000 Le puy en Velay.

44 • Santé Solidarité de Loire Atlantique, 28 rue Georges Lafont, 44300 Nantes, tél : 40 76 03 25 ou 40 59 05 13.

63 • Association Santé Cancer, 62 rue Alexis Piron, 63000 Clermont-Ferrand, tél : 73 37 35 86.

68 • Groupe Santé-Colmar, BP 201, 14 cours St-Anne, 68004 Colmar cédex, tél : 89 41 20 92.

68 • Santé Bien Etre, 10 rue de la Chapelle, 68760 Willer sur Thur, tél : 89 82 32 58.

69 • Groupe Santé de St-Priest, Centre Social Louis Braille, 69800 ST-Priest.

73 • Agir-Prévenir, construire, 507 rue du Pré de l'Ane, centre socio-culturel, 73000 Chambéry.

75 • CIRIUS, 18 rue Victor Massé, 75009 Paris, tél : (1) 42 81 56 10 ou 42 85 26 02.

87 • Point accueil Relais Santé, 27 rue Pradier, 87100 Limoges, tél : 55 79 12 50.



## AUTONOMIE

# LE CUN DU LARZAC, DEPUIS 20 ANS

**R**esituons-nous dans le contexte du milieu de la décennie 70. Dans les organisations qui s'inspirent de la non-violence, c'est la Défense civile et populaire non-violente qui féconde le plus de recherche et de discours. Et à la base du discours, le lien entre lutte-défense sociale et

tés de l'Arche, d'inspiration gandhienne, qui en écho, sont assez contre l'action politique du MAN. Le projet initial du Cun est d'essayer de concilier ces deux tendances : montrer qu'on peut avoir un engagement politique (dans la cité) et promouvoir une démarche communautaire. Par

pour un rapprochement de ce qui paraît trop vite incompatible. D'où son engagement dans l'organisation du "Forum : la non-violence pour les Droits de l'Homme" (1989) et dans la rédaction du premier texte commun de présentation de la résistance non-violente, au sein de la coordination "pour la non-violence" en 1991 (3)

*En octobre 1975, dans le cadre de la résistance des paysans au projet d'extension du camp militaire du Larzac, quatre objecteurs insoumis à l'ONF (1) et la femme de l'un d'entre eux, squattaient une ferme acquise par l'armée pour la transformer en "centre de recherche et de formation à la défense civile et populaire non-violente". Depuis vingt ans donc, après beaucoup d'innovations, de remise en cause et d'obstination, le Cun (2) continue.*

### Du Larzac au Kanak

De 1975 à 1981, le Cun est d'abord solidaire de la résistance des paysans du Larzac. Cela veut dire qu'à peine expulsé de sa ferme, 400 jours après sa création, le Cun tente de se réinstaller, toujours à l'intérieur du périmètre d'extension du camp militaire. Après un échec, car son projet est contesté par une partie des paysans, il fait le gros dos et attend de convaincre pour pouvoir reprendre des travaux de construction. Ceux-ci démarrent en août 1977 sur un terrain acheté. Mais un recours en justice rend cette vente illégale en décembre de la même année... Ce n'est que quelques mois avant les élections présidentielles de 1981 que la confiance est suffisamment rétablie pour que puisse reprendre les travaux de construction du centre d'accueil.

De 1981 à 1985, le Cun participe à tout le travail de "remise en légalité" du plateau du Larzac : abandon par le gouvernement socialiste du projet d'extension du camp militaire et donc libération des terres gelées par les achats de l'armée.

(1) A l'époque, le service civil pour les objecteurs était très restrictif et ils étaient tous affectés à l'Office National des Forêts, l'ONF.

(2) Le Cun n'est pas un sigle mais signifie le nom du lieu-dit.

(3) Coordination pour la non-violence, 74 avenue Henri Martin, 94100 Saint-Maur.

démocratique et défense des frontières, de l'indépendance... Il faut aussi se souvenir que la création du MAN, mouvement pour une alternative non-violente, est toute récente. Et que son discours est à l'époque assez anti-communautaire. Par opposition, on trouve, tout autour du Larzac, les communau-

ailleurs, l'éclatement des mouvements qui se réclament de l'action non-violente (après l'échec du SCAN, secrétariat de coordination pour l'action non-violente) pousse le Cun à œuvrer comme carrefour des différents mouvements. Tout au long de son histoire, il va vivre avec ce souci constant de travailler



**Octobre 1979** : construction du premier bâtiment du Cun en bottes de paille (photo Cun)

A partir de **1985**, le Cun se tourne vers de nouveaux horizons : le Pacifique, avec le soutien au peuple kanak : Hervé Ott a effectué six séjours sur place d'abord comme délégué du Larzac puis comme formateur à la résistance non-violente. Le Cun participe également aux Brigades de Paix Internationales en envoyant des volontaires au Guatemala en 1989. Il effectue, la même année, un jumelage avec le Centre Palestinien pour la non-violence à Jérusalem. Il organise des stages de formation au Liban en 1990 et 1991, l'accueil au Larzac de Maghrébins en formation depuis 1990 par l'intermédiaire du Service civil international - association qui organise des chantiers de jeunes -, une formation au Maroc en 1993. Des stages de formation pour des réfugiés mauritaniens sont organisés en 1991, 1992 et 1993, au Tchad en 1993, à Tahiti en 1993, 1994 et 1995. Ces actions se font chaque fois avec une information en France sur la situation de ces pays. Pour faire du

travail en profondeur, il a fallu tisser des liens d'amitié, constituer des réseaux, afin de gagner la confiance des associations non-gouvernementales locales. Les situations locales sont tellement dégradées qu'il faut du temps avant que les militants ne puissent faire entendre un autre discours. C'est un travail de longue haleine. Une formation, un discours cohérent sur la résistance non-violente ne suffisent plus : il est nécessaire de montrer aux gens que "résolution des conflits" et "développement" vont de pair. Gandhi avait déjà fait ce lien en parlant de "programme constructif". Notion qu'on a, à tort, réduite à une simple forme de résistance comme une autre. Or c'est toute une pédagogie du développement et de la responsabilité qui s'y joue.

Voulant profiter de la présence en France de très nombreux représentants du Tiers-Monde à Strasbourg pour le Séminaire de l'Institut International des Droits de l'Homme au mois de juillet 1994, le Cun organisait (et organi-

sera désormais) chaque début août un stage intitulé "résistance non-violente et programme constructif au service des luttes pour les droits des humains". Vingt-cinq Africains, Proche-orientaux et Européens y participaient.

### **L'objection de conscience**

Le Cun est resté solidaire des luttes d'objecteurs en participant à la "commission Maury-Joinet" en 1982 pour réformer le statut et lui donner sa forme actuelle. Il organise, en 1985, la fête forum des objecteurs puis des Assises de l'objection en 1991 et accueille l'ICOM, rencontre internationale des objecteurs de conscience en 1992.

Solidaire aussi de la lutte contre l'armement et les essais nucléaires, il participe à l'organisation des rencontres du Larzac pour le "Gel nucléaire" en 1983, puis au CODENE, collectif pour le désarmement nucléaire en Europe, en 1985. Le Cun est membre du col-

lectif Stop-Essais.

Pendant la guerre du Golfe, fin 1991 et début 1992, il multiplie les interventions en faisant des actions de vigilance dans les rues de Millau. C'est depuis Millau que seraient remontés au niveau national le plus de rapports des renseignements généraux ! C'est à la suite de ce conflit que le Cun a pris l'initiative de réunir une dizaine d'associations et services publics pour organiser à Millau "3 mois sur le monde arabe", début 1994.

Après avoir lancé toute une politique de formation pour objecteurs avec la FAREP (4), à la demande du CCSC (5), le Cun a dû arrêter, faute de combattants.

Et l'on pourrait se demander si en libéralisant la loi sur l'objection de conscience, la gauche, avec notre complicité, n'a pas enterré celle-ci. Il y a de plus en plus de jeunes qui font un service civil, mais combien d'objecteurs en réalité ? Et après avoir obtenu un temps de formation reconnu, aussi petit soit-il, qu'avons-nous fait pour qu'il soit réellement utilisé ?

### **De la démarche communautaire**

A partir de 1985, il a fallu faire éclater les modèles traditionnels de la vie associative et de la vie communautaire pour aborder et gérer le partage du pouvoir, des responsabilités et mieux définir la place de chaque membre de l'association dans les processus de décision.

Tout est parti en fait de conflits entre l'équipe permanente et les membres du conseil d'administration : conflit de compétence, conflits de pouvoirs. Il a fallu l'aide de Charles Maccio, de la Chronique sociale, auteur de nombreux textes sur l'autogestion, repenser complètement l'organisation de la vie associative et du travail pour les mettre en cohérence avec nos orientations : le pouvoir à ceux qui travaillent et non à ceux qui payent une cotisation, le non cumul des responsabilités et leur rotation, la spécialisation dans les tâches mais la coordination à tous

les niveaux de responsabilité. Car la tentation est grande de reconstruire sans cesse des pyramides de pouvoir.

Progressivement la vie communautaire n'est plus apparue comme passage obligé pour travailler au Cun. Il existe maintenant différents statuts : pour des personnes qui vivent au Cun sans y travailler (conjoint-e-s de permanent-e-s), pour d'autres qui travaillent au Cun sans y vivre (salaarié-e-s extérieurs). Constamment remise sur le métier, l'organisation de la vie associative, du travail, de la vie collective/communautaire évolue en permanence pour s'adapter aux désirs des personnes, au rythme de la société environnante et aux exigences d'orientations fondamentales redéfinies en 1986.

Dès le début, le Cun voulait réconcilier les dimensions communautaires et politiques jusque là opposées dans la "mouvance non-violente". alimentation, éducation, naissance, communication sont des thèmes très souvent débattus et ce n'est pas sans mal, ni sans souffrances, qu'un équilibre se précise après beaucoup d'options radicales. Passée la période où il fallait se serrer la ceinture, l'arrivée de familles dans l'équipe permanente a provoqué beaucoup de remises en cause. Et ce n'est pas fini !

### **Le choix des énergies renouvelables**

Les contraintes énergétiques du milieu (le Larzac) et les normes de sécurité d'une part, les

**Le Cun aujourd'hui :** *des bâtiments confortables et autonomes grâce aux éoliennes et aux capteurs solaires... pour un accueil parfait.* (photo Cun)



(4) FAREP, fédération des associations de recherches et d'éducation à la paix, 16 rue Jean Giono, 91000 Evry.  
(5) CCSC, Comité de coordination pour le service civil, même adresse.

exigences du public accueilli d'autre part, ont amené le Cun à rechercher des ressources techniquement fiables et politiquement cohérentes.

Tout a commencé avec la construction d'une maison en "bottes de paille" en 1979. Pour des raisons d'économie, d'isolation et de rapidité afin de ne pas se faire bloquer une deuxième fois par la justice. Le procédé de construction a été réutilisé pour une seconde bâtisse plus grande en 1991-1993, et tout récemment, avec encore des améliorations pour agrandir la première maison.

Puis le Cun a dû se soumettre aux "normes de sécurité", en tant qu'établissement recevant du public. Pour cela, il a fallu créer un WC à compost (1984) pour son aire naturelle de camping, auquel a été associée une éolienne de pompage pour l'eau courante. Un système de récupération des eaux usées a été mis en place pour resservir à l'arrosage (1984). Il a fallu

construire des citernes de récupération des eaux de pluie pour la sécurité incendie (100 m<sup>3</sup>) et la consommation (100 m<sup>3</sup>) (1984-85).

Une étude lancée à partir de 1986 sur l'électrification a abouti en 1991 à l'installation d'une éolienne qui produit 90 % de l'électricité consommée au Cun. Et, dernier équipement à être réalisé : l'installation du chauffage central au bois dans le centre d'accueil. Depuis, quel confort et quelle rationalisation du travail ! Le tout devrait prochainement être complété par 20 m<sup>2</sup> de capteurs solaires (et un appoint au gaz) pour la production d'eau chaude sanitaire l'été. Enfin cette année, le Cun décidait de relancer sa production potagère, interrompue depuis... 12 ans.

### La formation à l'approche constructive des conflits

Toutes ces démarches ont accompagné le travail de formation qui est toujours resté le cœur du projet du Cun. En même temps que la constitution d'une bibliothèque spécialisée. Au tout début des années 80, un travail de clarification pédagogique a été entrepris pour passer d'une formation militante (qui veut faire passer des idées), à une formation plus "conscientisante", libératrice et plus respectueuse des démarches individuelles. En même temps, à côté des stages "militants", s'affirmaient de plus en plus les stages dits de "développement personnel" tant on peut constater qu'à la base de comportements passifs ou agressifs, il y a beaucoup de souffrance enfouie.

Depuis très longtemps, le chiffre des stagiaires est relativement stable (150 par an) ce qui est assez remarquable compte tenu du nombre de sollicitations survenues sur le marché de la formation depuis 20 ans. La création récente de deux cycles internationaux de formation de formateurs sur la "pédagogie interculturelle" et la "formation d'entraîneurs à l'action non-violente", la mise en œuvre d'une coordination européenne des entraîneurs, sont l'aboutissement

d'un lent travail de maturation et de coopération franco-allemande avec le Centre franconien de formation à la paix (Nuremberg). Elle devrait ouvrir à une plus large diffusion de nos orientations et de nos méthodes pédagogiques. Car la demande extérieure et les conflits actuels l'exigent.

### Moins d'idéalisme, mais toujours les mêmes convictions

La recherche communautaire, les énergies renouvelables, la gestion constructive des conflits, le Larzac et sa région et les améliorations des conditions d'accueil ont amené un public de plus en plus diversifié, de plus en plus exigeant aussi. En tous cas plus critique face à toutes ces réalisations. Un patient travail d'écoute, un souci toujours constant de créer un cadre agréable pour des séjours mi-longs, l'arrivée de familles avec enfants dans l'équipe permanente, ont conduit à plus de réalisme dans les choix de la vie quotidienne. Sans accepter de renier nos convictions, il a fallu passer d'un discours idéaliste à l'incarnation plus humble de nos valeurs, avec aussi l'acceptation d'échecs et d'incohérences notoires. Tout ce travail est en fait le résultat d'une intense coopération de tout le public, des membres actifs et des mouvements partenaires du Cun qui n'ont eu de cesse de l'interpeller, parfois rudement, pour le faire évoluer. Souhaitons que cela continue pour les vingt prochaines années...

S'il fallait tirer les leçons de toute cette histoire, j'en retiendrais au moins quatre :

- d'abord que seule l'obstination est payante, mais qu'il ne sert à rien d'avoir raison tout seul avant tout le monde. Il est important d'avoir des convictions fortes, comme il est important de les confronter à la réalité et de trouver des gens avec qui les partager et les vivre.

- que l'idée de "cohérence" héritée de Gandhi doit nous stimuler à toujours remettre sur le métier les choix qui semblent les plus évidents, les moins contes-

### Combien de personnes travaillent au Cun ?

Début 1995, le Cun compte cinq salariés à plein temps : **Michel Castiaux** à la construction, **Jean-Yves Cousseau** à la cuisine, **Isabelle Denoix**, chargée de gestion, **Brigitte Casset**, qui s'occupe de la librairie et de l'administration, et **Hervé Ott** à la formation. A leurs côtés, on trouve trois salariées à tiers-temps **Pierrette Marcillac** et **Martine Raulet** à la comptabilité, **Marie Gaillard** au secrétariat. Trois objecteurs sont également présents : **Yves Saint-Jour** s'occupe de l'audio-visuel et de l'édition, **Vincent Casetta** du jardin et **Rémy Richard** de la construction. **Jean-Pierre Lamblin** est bibliothécaire au pair. **Françoise Barbier**, en contrat-emploi-solidarité, s'occupe du jardin et des activités agro-alimentaires (pain, fromages...). Enfin, deux bénévoles de longue durée complètent l'équipe : **Rose-Marie Vidal** à la comptabilité et **Laurence Hingre** au jardin. Sur un total de 14 personnes, 9 habitent au Cun, les autres ne font qu'y travailler.

tables. Que les petits détails de la vie quotidienne sont autant de freins à l'épanouissement de la justice et de la paix, que les sales guerres des autres.

- que le mot de "non-violence", perçu sinon utilisé comme un absolu, dessert plus qu'il ne sert. Il devient urgent d'oser chercher un autre terme pour rendre cette démarche plus attrayante, plus désirable... Mais il faut aussi la vivre pour la rendre imitable ! C'est ce que j'essaie de faire en parlant de "résistance constructive". Les vingt prochaines années diront si cette tentative avait un sens ou non.

- que tout ce qui précède peut se résumer dans la "démarche communautaire" qui est le moteur de toute évolution humaine et spirituelle.

### Les défis des années à venir

Le Cun est aujourd'hui placé devant des défis importants :

- saura-t-il approfondir son souci de trouver un meilleur équilibre entre désirs-projets individuels et besoins-projets de groupe, entre travail et vie de famille... cela renvoie à des problèmes individuels, mais aussi d'organisation de groupe : où situer la frontière entre les deux ?

- saura-t-il définir la part de l'économique, la place de l'argent, le rapport entreprise/communauté, la valeur de vente de ses services ? Plusieurs années de déficit ont accumulé un endettement important. Comment s'en dégagera-t-il ?

- saura-t-il diversifier ses compétences de formation en direction des enfants, des adolescents d'une part, des milieux d'exclusion de plus en plus importants d'autre part ?

- aura-t-il la force de continuer ce travail de fédération de mouvements, d'organisations, pour renforcer l'efficacité de leurs pratiques et être sans cesse à l'écoute de la société dans laquelle il prétend intervenir ?

**Hervé OTT**

Contact : Cun du Larzac, route de St-Martin à Pierrefiche, 12100 Millau, tél : 65 60 62 33.

## Le Cun du Larzac 1995 Programme de stages et de rencontres

### Développement personnel

#### ● Rencontres: femmes et féminin.

*Animé par I. Denoix. Du 24 au 28 mai*

#### ● Danse vitale et créatrice : de la peur à la confiance.

*Animé par D. Perrière. Du 16 au 22 juillet.*

#### ● Découvrir-écrire sa culture.

*Stage Franco-Allemand (1) animé par G. Buschman.*

*Du 16 au 22 juillet.*

#### ● La relation de couple : un chemin d'évolution.

*Animé par D. Perrière. Du 23 au 29 juillet.*

#### ● Paix intérieure

Paix avec les autres.

*Animé par I. Denoix. Du 23 au 29 juillet.*

#### ● Vivre la relation, vive le conflit !

*Stage franco-allemand pour familles (1).*

*Du 6 au 12 août.*

#### ● Théâtre "Ce que vous êtes parle si fort que je n'entends pas ce que vous dites".

*Animé par A. Cohen Solal et P. Bayard.*

*Du 20 au 26 août.*

#### ● Randonnée douce franco-allemande (1)

*Animée par I. Eliss-Eppig et B. Cassette.*

*Du 20 au 26 août.*

### Sensibilisation - Formation

#### ● Flore et jardins sur le Larzac : nature, culture et développement.

*Animé par F. Barbier et L. Hingre.*

*Du 24 au 28 mai.*

#### ● Contruire sa maison en bois de paille.

*Animé par L. Soen et M. Castiaux.*

*Du 11 au 15 juillet.*

#### ● Le théâtre de l'opprimé au service de l'action non-violente. Stage franco-allemand (1)

*Animé A. Baumert et A. Larivière.*

*Du 16 au 22 juillet.*

#### ● Formation à la médiation entre enfants.

*Animé par F. Gaillard. Du 23 au 29 juillet.*

#### ● L'aventure est toujours possible.

*Stage franco-allemand (1) du 30 juillet au 5 août.*

#### ● La résistance constructive dans les luttes pour les droits des humains.

*Animé par H. Ott. Du 6 au 12 août.*

#### ● Le conflit dans la relation éducative.

*Animé par J.J. Samuel. Du 13 au 19 août.*

#### ● Entraînement

à la non-violence active.

*Animé par A. Véronèse. Du 13 au 19 août.*

#### ● Développement : réconcilier nature, économie et culture.

*Animé par A. Marty. Du 13 au 19 août.*

#### ● Le conflit, source de vie.

*Animé par M.C. Menozzi. Du 20 au 26 août.*

### Formation de formateurs

#### ● Formation à l'animation interculturelle de jeunes. Stage franco-allemand (1)

*Animé par K-H Bittl-Drempetic et H. Ott.*

*Du 15 au 18 juin ou du 16 au 22 juillet*

*ou du 22 au 26 novembre...*

#### ● Formation d'entraîneurs à l'action non-violente.

Stage franco-germano-tchèque

*Animé par K-H Bittl-Drempetic et H. Ott.*

*Du 28 juin au 2 juillet ou du 3 au 9 novembre*

*ou du 18 au 22 octobre...*

Pour tous renseignements :

**Le Cun du Larzac**

12100 Millau

Tél : 65 60 62 33. Télécopie : 65 61 33 26.

(1) Conditions financières avantageuses pour les moins de 28 ans !

Tarif en fonction des revenus ; entre 150 et 350 F par jour pour la formation, et entre 100 et 220 F par jour pour la pension complète (supplément pour chambre). Animation enfants pendant les heures de stage.

## Vingtième anniversaire

Entre le 30 juillet et le 5 août, le Cun organise des rencontres spéciales et invite tous ses partenaires pour confronter les pratiques dans les domaines aussi divers que : la pédagogie, l'éducation à l'attitude, l'action non-violente, les énergies renouvelables, l'habitat, la démarche communautaire, la solidarité avec les victimes des injustices, la santé, l'alimentation, la naissance, la paix et la justice (désarmement, reconversion, défense...), les arts et la pensée symbolique. Tables-rondes, ateliers, animations festives, tourisme... feront la trame de cette semaine pour regarder l'avenir avec plus de confiance et de convictions.

# SERVAS

**A** la fin de la seconde guerre mondiale, un vaste mouvement de réconciliation des peuples se développa en Europe afin d'éviter que de telles atrocités ne se reproduisent. Regroupant des pacifistes de tous bords, on vit se développer plusieurs mouvements. Bob Luitweiler, un Américain, objecteur de conscience qui séjournait au Danemark, eut l'idée de créer avec un groupe d'amis le mouvement "Servas" (de l'espéranto "Je sers") qui s'affirme comme un mouve-

ment à se développer hors de l'Europe et de l'Amérique du Nord. En Inde, ce sont les disciples de Gandhi qui ont rejoint ce réseau, séduit par cette idée simple d'hébergement mutuel et d'échanges culturels. Aujourd'hui, Servas est présent dans plus de 70 pays et regroupe près de 20 000 hôtes et 15 000 voyageurs.

Servas a su évoluer pour devenir aujourd'hui un vaste réseau permettant de voyager autrement en étant reçu chez des hôtes, selon des règles précises.

*Pour agir en faveur de la paix, ce réseau propose de faire se rencontrer des personnes de cultures différentes grâce à un réseau d'hébergement présent dans de nombreux pays.*

ment de rencontre entre tous ceux qui se veulent des "bâtisseurs" de la paix. Pour initier ce réseau, il fait appel à plusieurs autres associations comme le Service Civil International, qui organise la rencontre de jeunes sur des chantiers internationaux, les Quakers, un mouvement religieux extrêmement présent dans les manifestations pacifistes, et les Folk High Schools, une fédération d'origine danoise d'écoles populaires.

Au début, c'est simplement un carnet d'adresses d'amis de différents pays acceptant de se recevoir les uns les autres. Pour faire partie de ce groupement, il fallait être membre d'une organisation pacifiste. Le mouvement a alors pris de l'ampleur et a com-

Chaque pays a sa propre structure. En France une association loi 1901 gère un annuaire des hôtes et enregistre les inscriptions des voyageurs. Particularité de ce réseau : malgré sa taille, il fonctionne sans aucun permanent.

### Comment devenir hôte à Servas ?

Pour entrer dans le réseau Servas, il vous faut tout d'abord rencontrer la personne chargée de la coordination dans votre région, qui discutera avec vous de votre sensibilité pacifiste, de votre ouverture d'esprit aux autres cultures, de vos connaissances d'hôtes précédentes, de vos expériences de voyages, etc...

Il vous sera ensuite expliqué ce à quoi vous vous engagez. Le principe de base est que chaque hébergement se fait sur deux nuits, qu'il ne s'agit que d'un hébergement (et pas forcément de la nourriture) et que cet accueil n'est pas rémunéré. Pourquoi deux nuits ? Parce qu'une seule nuit ne permet pas de dialoguer avec la personne qui passe, parce qu'au-delà de deux nuits, cela peut être trop lourd à gérer pour la personne qui accueille. Le séjour peut évidemment dépasser deux nuits si l'hôte le propose. L'hôte indique dans un annuaire mis à la disposition des voyageurs tout un ensemble de renseignements : qui il est (homme, femme, couple, enfants, langues parlées, pays visités, profession, centres d'intérêts), les possibilités de son logement (nombre de places, accessibilité handicapés, possibilité de camping, acceptation de voyageurs du même pays, si le sac de couchage est conseillé, indispensable, cigarettes acceptées ou non), dans quelles conditions on peut arriver chez lui (écrire, téléphoner, accueil à l'improviste possible, délai...). Il est même prévu pour ceux qui ne peuvent recevoir quelqu'un chez eux une catégorie "hôte de jour" : il s'agit de personnes ayant des disponibilités en journée et pouvant accompagner les hôtes à la découverte du lieu où ils habitent mais sans hébergement.

Lorsqu'un voyageur contacte un hôte, celui-ci peut refuser de recevoir s'il a un empêchement, mais s'il a accepté à l'avance, il doit lui trouver un hébergement de remplacement. Lorsque le voyageur arrive, une présentation des lieux est faite et les coutumes de la maison lui sont expliquées. C'est le voyageur qui s'adapte et non l'hôte. C'est à l'hôte d'expliquer clairement ce qu'il laisse à l'usage du voyageur (salle de bains, frigo, télévision, téléphone, vélo...). L'hôte n'est pas tenu d'intervenir dans l'organisation du voyage de la personne qu'il héberge, mais il peut le faire s'il en a le désir.

Les hôtes d'un même pays peuvent accepter de s'accueillir entre eux. Dans ce cas, il

n'est pas nécessaire de prendre une cotisation "voyageurs". Enfin, les coordinateurs sont invités à organiser des rencontres régionales pour que les gens se connaissent mieux. La cotisation, qui sert à la réalisation des annuaires et à payer les échanges de courrier avec les voyageurs, est moins élevée pour les hôtes que pour les voyageurs.

### **Comment devenir voyageur à Servas ?**

Le voyageur est bien évidemment au courant des recommandations dont dispose l'hôte. Il sait qu'il ne restera que deux nuits chez chaque hôte et qu'il ne s'agit pas d'un simple hébergement mais d'une rencontre que l'hôte accepte parce qu'il a envie de dialoguer. Le voyageur doit donc s'attendre à des soirées assez intenses et il lui est vivement conseillé d'alterner ses passages chez des hôtes Servas avec des périodes d'hébergement plus classique pour se reposer. Il ne doit pas oublier qu'il arrive chez des personnes bénévoles et qu'il ne doit pas abuser de la situation. Lorsqu'une personne prépare un voyage dans le pays de son choix, elle peut demander à recevoir l'annuaire de ce pays contre une caution. Elle peut alors prendre contact avec les hôtes sur son itinéraire, fixer les dates de son passage. Chaque voyageur doit remplir une fiche de présentation avec sa photo, son identification, les pays déjà visités et une description de ses centres d'intérêt. Cette lettre est authentifiée par la coordination nationale de son pays et ce papier est indispensable pour être reçu chez un hôte : c'est son "passeport Servas". Cela signifie clairement que si vous rencontrez quelqu'un en route, vous ne pouvez pas facilement l'inviter à bénéficier des hébergements que vous avez prévus. L'annuaire du pays de départ permet aussi de préparer son départ : on peut contacter d'autres personnes ayant déjà été dans le pays en question et mieux connaître les "pièges" culturels que l'on risque de rencontrer. A la fin du voyage, une fiche "impressions de voyage" doit être remise au coordinateur régional.

On peut être voyageur sans être hôte... ou hôte sans être voyageur.

### **Combien de voyageurs par an ?**

C'est évidemment une question importante pour quelqu'un qui

veut être hôte. En fait, cela dépend essentiellement du lieu où l'on habite... et de ses dates de vacances. Ainsi, à Paris, le nombre de voyageurs est à son maximum au mois d'août... et la demande dépasse largement l'offre (Servas cherche à se développer en région parisienne pour résoudre ce problème). A l'inverse, si vous habitez en pleine campagne, les visites seront rares car la plupart des voyageurs restent sur les chemins les plus balisés. La coordinatrice Servas de Lyon a ainsi reçu une cinquantaine de visites en sept ans. Mais on peut moduler : si l'on a trop de demandes, on peut refuser. A l'inverse, si on souhaite plus de visites, on peut l'indiquer dans l'annuaire.

### **Les cailloux du bord du chemin**

Est-ce que cela se passe toujours bien ? Les hôtes qui s'inscrivent à Servas y restent généralement de très nombreuses années, et souvent seul l'âge conduit à se retirer. Il arrive toutefois que des problèmes apparaissent : mauvaise présentation vestimentaire, demande d'assistance, arrivée à l'improviste, manque de communication, insolence, intolérance... Chaque hôte qui est ainsi confronté à un problème (qui ne dure que deux nuits au maximum) peut le signaler à son coordinateur qui fait remonter l'information jusqu'au pays concerné et certains voyageurs se font exclure du réseau Servas quand les plaintes se font trop nombreuses. De même le voyageur peut signaler le passage chez un hôte déplaisant (mauvais accueil, demande de participation financière...). C'est pour éviter ce genre de désagréments que l'entretien initial est obligatoire... et de fait les "histoires" sont assez rares.

Il existe par contre d'autres débats au sein de Servas. Ainsi, une section Servas a voulu se créer en Afrique du Sud... encore sous le régime de l'Apartheid. Comment accepter de respecter ce principe alors que l'on essaie précisément de faire se rencontrer des gens différents ? Mais comment ne pas le respecter quand on sait qu'accueillir chez soi une personne d'une autre couleur vous conduisait directement en prison en Afrique du Sud... Le débat est clos aujourd'hui, mais a soulevé beaucoup de questions dans les réunions du réseau.

Si ce genre de problème est exceptionnel, il en existe d'autres qu'il est bon de connaître. Ainsi, dans

de nombreux pays, un couple non marié peut s'attendre à ne pas dormir dans le même lit, voire dans la même pièce. Il faut également tenir compte des différences de niveau de vie : un bain dans certains pays est un luxe !

Un bulletin existe donc où les adhérents de Servas peuvent soulever des questions et débattre de ce genre de problème. Des réunions régionales sont organisées ainsi qu'une assemblée générale par an pour la France. Les coordinateurs nationaux sont invités à une rencontre internationale qui a lieu tous les trois ans.

### **Pacifisme et espéranto**

L'idée de base est toujours là : plus les gens de pays différents se connaissent et se rencontrent et plus cela aide à faire tomber les peurs à la base du racisme et du nationalisme. Dans le texte de présentation, la référence à Gandhi est présente, mais bien souvent, la motivation première des nouveaux arrivants est l'amour du voyage. Si Servas a obtenu le statut d'observateur auprès de l'ONU comme de multiples autres associations, ses représentants à New-York, Genève et Vienne, se contentent de faire des compte-rendus qui sont publiés dans les bulletins, sans plus d'implication. Le côté pacifisme se limite donc à une action concrète : l'échange d'hébergement et les rencontres. Il n'y a pas de message à faire passer et les papiers de présentation conseillent même d'être prudent sur les questions politiques.

De même, lors de la création de Servas, l'espéranto semblait une voie d'avenir pour la mise en place d'une langue internationale... mais une certaine désaffection s'est produite et l'anglais est aujourd'hui devenu la première langue d'échange de Servas. Les mouvements de jeunes espérantistes qui se développent actuellement en Europe devraient peut-être s'intéresser un peu plus à ce mode d'échange.

Souvent, les gens que nous rencontrons nous répondent qu'ils n'ont pas ou plus le temps de militer, voilà peut-être un moyen simple d'agir à son niveau pour un monde plus fraternel dans un réseau où finalement chacun est très autonome.

**Michel BERNARD**

Contact : Servas-France, Gilbert Revault, 4 square J.J.Rousseau, 35700 Rennes.



# ALTERNATIVES

## CLIP PUBLICITAIRE EN ESPERANTO

Mickaël Jackson, fervent partisan de l'espéranto, vient de réaliser un clip pour le lancement en avril de son nouveau disque entièrement en espéranto. Budget du clip : 36 millions de francs. Voilà qui devrait animer le débat.

## COURS D'ESPERANTO EN VIDEO

La BBC a mis au point une méthode d'enseignement de l'anglais par le biais d'un feuilleton vidéo "Muzzy from Gondoland". Cette méthode qui a un grand succès auprès des enfants a été reprise et adaptée pour le français, l'allemand, l'espagnol et maintenant l'espéranto. C'est la télévision polonaise, aidée par des enseignants qui a réalisé la

version pour l'espéranto. Le cours complet (douze leçons - 3 heures de vidéo) sera commercialisé à 580 F avec le livre de cours à partir de juin 1995 par : Esperanto-Info, Hortensias 2, 121 B Boulevard Napoléon III, 06200 Nice, tél : 93 83 08 73.

## LES VILLAGES DU FUTUR

De plus en plus d'analyses montrent que l'avenir de la société sera rural ou ne sera pas. Mais comment faire un retour à la campagne sans être écrasé par la machine économique dominante ? Des expériences d'échanges locaux sans monnaie ont été mis en place dans différents pays. Des méthodes existent (voir le hors-série de Silence : "Du chômage à l'autonomie conviviale"). Reste à la concrétiser par des expériences concrètes. L'association Ruralis, animée par Pierre Gevaert

(le fondateur de Lima), envisage de mettre en place des "villages du futur" fonctionnant le plus possible par échanges locaux. L'association cherche des personnes intéressées par l'expérience ou prêtes à franchir le pas pour une telle expérience. Contact : Ruralis, BP23, 47130 Port Sainte-Marie.

## FABLES DES TEMPS MODERNES

A l'occasion du trois centième anniversaire de la mort de Jean de la Fontaine, la revue "Les dossiers d'Aquitaine" lance un concours de fables qui reprennent le style de l'époque : pastiche ou création moderne liés à l'actualité. Les poèmes doivent être envoyés sur une feuille 21 x 29,7 cm avec nom et adresse de l'auteur au verso, avant le 30 septembre 1995 à : Les Dossiers

d'Aquitaine, Fables modernes, 5 impasse Bardos, 33800 Bordeaux.

## GENEVE : SALON DU LIVRE

Dans le cadre du salon international du livre de Genève (Palexpo, du 27 avril au 1er mai), se développe depuis quelques années le Village Alternatif où se regroupent de nombreuses associations qui y présentent leurs publications. Le thème du Village de cette année est "Travail et éthique", un thème qui ne pouvait pas mieux tomber pour présenter le dernier hors-série de Silence "Du chômage à l'autonomie conviviale". Ce sera la première présence de Silence à ce salon.

## PARIS : VIVEZ NATURE

Tous les six mois, "Vivez Nature" propose à proximité de Paris, au Pavillon Baltard, à Nogent-sur-Marne, une sélection rigoureuse de stands sur l'agriculture biologique et des alternatives concrètes. La deuxième édition du Salon se tiendra du 4 au 8 mai. Renseignements : Vivez Nature, 19 rue Lantiez, 75017 Paris, tél : (1) 46 27 75 89.

## DROLE DE CONFERENCE AU SALON VIVRE ET TRAVAILLER AUTREMENT

Lors du dernier salon VTA à Paris, M. Beucher, exposant du Calvados, a tenu une conférence où les abus verbaux ont succédé aux lieux communs. On ne s'éternisera pas sur ses explications confuses pour inciter à la consommation d'alcool (ce qui n'est pas surprenant de la part d'un producteur) et en même temps rejeter le tabac et la drogue. On passera rapidement sur sa vision de l'être humain réduit au rôle de consommateur, sur le cliché des jeunes fainéants et sans volonté parce qu'élevés dans la facilité matérielle, sur le fait que maintenant "l'excès d'hygiène devient le sens contraire de la qualité de la vie", et sur son regret du bon vieux temps où il n'y avait "pas de retraite". On devient déjà plus vigilant quand M. Beucher confond drogue douce et dure (avec

le stéréotype classique : on commence par les drogues douces et on continue en utilisant les drogues dures). L'exposé au fort relent pétainiste "les paysans sont les nourriciers du peuple" dérape d'abord avec des propos sexistes lorsqu'il regrette que "les jeunes femmes aillent à l'école jusqu'à 25 ans" au lieu d'apprendre à faire la cuisine, alors que les femmes de la génération précédente ont appris "ce qu'était la vie de famille". Il est "désolé qu'autant de femmes travaillent", qu'elles "ne devraient pas travailler plus de trois heures par jour" (au fait, que fait sa femme sur son stand pendant neuf jours ? elle prend de l'avance pour le reste de l'année ?). La femme "devrait travailler pour se désennuyer" (le temps hors travail, c'est bien connu est inutile !) et

mari complétant le revenu de la famille en travaillant "12 heures" au lieu de 8. La femme, quelle chance !, aurait droit à un revenu social de 4 heures par jour "pour qu'elle ait une retraite". Puis on a droit à un plaidoyer raciste et nationaliste : "J'ai même des amis noirs". "Quand je vois des femmes françaises qui ont fait des enfants pour la patrie Française et qui n'ont que 1200 francs par mois pour vivre alors que la première personne qui arrive à charge de la France, qui n'a rien fait pour la France, le lendemain matin elle a au moins 3000 francs dans toutes les mairies. Il y a quand même quelque chose qui ne va pas." Enfin il "se sent obligé de se retourner contre l'excès de social" qui actuellement "tue l'humanité". Il regrette

que "les enfants aujourd'hui ont tous les droits. Ils ont le droit de voler, de se droguer, ils ont pas le droit de travailler" (où est le bon vieux temps où les enfants étaient des esclaves dociles et bon marché ?) Les soucis très humanistes de M. Beucher se résument à vouloir créer un bon restaurant bio sur Paris ! Il est hélas l'exemple regrettable d'une certaine vision de la société par un certain nombre d'agriculteurs biologiques. Heureusement tous les producteurs bio ne se reconnaissent pas derrière ces propos affligeants. Mais il est navrant de permettre à ce genre de conférenciers de banaliser de tels propos dans un salon qui préconise de "vivre et travailler autrement".

Michel JARRU



## EURE : JARDINS SOLIDAIRES

En 1984 naît l'association Solidaires pour venir en aide aux plus démunis. A la distribution de repas mise en place au début s'ajoute, sur un terrain prêté par la mairie, la mise en place de jardins biologiques de réinsertion sur 5 hectares. Une cinquantaine de personnes en RMI ou CES peuvent y travailler, encadrés par trois salariés. Les jardins ont bénéficié de subventions du Conseil Général, la restauration bénéficie de dons de la Banque Alimentaire. 200 repas sont préparés chaque jour. On peut aider en participant à l'association ou en achetant, en gros ou au détail, les légumes produits par le maraîchage. Contact : Solidaires, 2 place des Thuillères 27100 Val de Reuil, tél : 32 59 33 82.

## PUY-DE-DOME : NAISSANCE DE POLLEN

"Pollen", nouvelle foire écobioologique tiendra sa première édition les 13 et 14 mai 1995 dans le cadre enchanteur du château d'Aulteribe à Sermentizon, à 40 km à l'est de Clermond-Ferrand. Au programme : stands, repas bio, conférences, animations seront au rendez-vous. Contacts : Nature et Progrès, Jean-Louis Gaby, Le Bourg, 03430 Tortezais, tél : 70 07 54 01 ou Nature et Progrès c/o Jacky Maillé, Le Fraisie, 63590 La Chapelle Agnon, tél : 73 72 20 59.

## SAONE ET LOIRE : LA GAUDRIOLE

La deuxième édition de la foire agrobiologique de Bourgogne "La Gaudriole" se tiendra les 24 et 25 juin

## HERAULT : GROUPEMENT AGRICOLE A VOCATION ECOLOGIQUE

"Ploch Redon" est le nom d'une propriété d'une douzaine d'hectares à 650 m d'altitude. Adossé à une falaise d'une centaine de mètres qui constitue le flanc méditerranéen du Causse du Larzac, près de Lodève, au nord du département de l'Hérault, "Ploch Redon" offre un panorama unique qui par beau temps peut s'étendre jusqu'à la mer. Il y a quinze ans, c'était une terre abandonnée à la chasse et aux incendies annuels. A l'époque, une architecte belge, Monique Marc, décide de s'accrocher à la rocaille. Depuis, la vie s'épanouit sur le site. Le débroussaillage a permis de stopper les incendies, une activité agricole s'est mise en place autour d'un troupeau d'une soixantaine de chèvres. Aujourd'hui, autour de Monique Marc, 68 ans, plusieurs personnes sont venues s'installer : un Comorien, deux Allemands, deux Français, deux Américains. Outre le travail de la ferme, une action thérapeutique et sociale est menée dans ce cadre depuis dix ans : une trentaine de toxicomanes ont trouvé écoute et stabilisation, passant entre un mois et cinq ans dans ce havre de paix. Une dizaine d'enfants en difficulté sociale ont également séjourné là. Ces "asociaux" découvrent dans le travail à la ferme et surtout la proximité des animaux, une source d'équilibre et la raison de vivre qui leur manquait.

Aujourd'hui le site est menacé par les promoteurs immobiliers qui visent à racheter les terrains alentour - une centaine d'hectares - mis en vente par un agriculteur. Pour éviter ce désastre écologique, Monique Marc signe un compromis d'achat avec constitution de GFA et doit trouver pour conclure l'affaire 400 000 F d'ici juin 1995. Les parts du GFA - Groupement foncier agricole - sont de 500 F et à chaque part correspond un peu de la co-propriété. En échange, les souscripteurs peuvent obtenir des autorisations de camping dans la propriété. Renseignements : GFA Ploch Redon, Les Salces, St Privat 34700 Lodève.

# "Eduku ! c'est un gros mot ?"

*Pas encore d'espéranto  
sur la Cinquième :  
ça va se savoir.*

5

La Cinquième

La 5ème chaîne dite de la Connaissance et du Savoir a commencé le 13 décembre aux heures où Arte n'émet pas. Un gros effort sur l'enseignement des langues a été prévu : 30 minutes par jour multidiffusées. Les langues retenues sont : l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espéranto... Euh non, l'espagnol !

(ci Montela mesaço de \*Ziko)

### Première leçon d'Espéranto !

au Parc du Château, à Pierre de Bresse, en Saône-et-Loire : exposition-vente de produits bio, artisanat régional, écoproduits, énergies renouvelables, expositions, films, animations, démonstrations, spectacles musicaux, repas bio. Renseignements : Service Eco-Développement Agricole et Rural de Bourgogne, 8 quai du Batardeau, 89000 Auxerre, tél : 86 52 05 81.

### VALENCE : PARFUM DE TERRE

La deuxième édition de "Parfum de Terre", foire biologique, écologique et artisanale, aura lieu au Théâtre du Rhône, à Bourg-lès-Valence, le 25 juin 1995. Au programme : alimentation biologique, artisanat d'art, environnement, habitat et énergie, loisirs verts, librairie...

Renseignements : MJC Jean Moulin, 20 avenue Jean-Moulin, BP 205, 26502 Bourg-lès-Valence, tél : 75 43 40 15.

### RHONE : JARDINAGE EN BIODYNAMIE

L'école d'agrobiologie de Beaujeu organise des week-ends de formation au jardinage biodynamique les 1er et 2 avril, les 29 et 30 avril, les 8 et 9 juillet, les 5 et 6 août. Ces stages comprennent une approche théorique et pratique de la vie du sol, de la nutrition des plantes, des méthodes de compostage, de la préparation et du travail du sol, des rythmes biologiques, des cultures associées, des préparations biodynamiques. Renseignements : Ecole d'agrobiologie de Beaujeu, Domaine de Malleval, 69430 Beaujeu.



# ENVIRONNEMENT

## CLIMAT : HAUSSE DE LA TEMPERATURE QUASI-CERTAINE

Selon le professeur Klaus Hasselmann, de l'Institut Max Planck de Hambourg : "avec une probabilité de 95 %, nous constatons aujourd'hui une influence humaine sur les modifications du climat" (Frankfurter Rundschau, 28 février 1995). De quoi alimenter les débats du sommet climatique organisé du 28 mars au 7 avril à Berlin sous l'égide des Nations Unies. Des indices de plus en plus concordants semblent confirmer la hausse de la température moyenne du globe. Les mesures effectuées en Antarctique montrent une hausse moyenne de 2°C en vingt ans. Conséquence : la glace fond. Le 12 février dernier, un colosse de glace long de 78 km et d'une surface supérieure au duché du Luxembourg s'est détaché de la banquise. Un deuxième iceberg géant

tout aussi impressionnant s'est détaché le 8 mars. Toutes les études concordent pour dénoncer le premier facteur de cette élévation de la température : l'automobile. Mais qui osera s'attaquer à ce que Peter Sloterdijk appelle "un utérus roulant, une caverne de Platon privée bâtie autour de l'individu".

## TIBET : UN ECOSYSTEME EN DANGER

Depuis l'annexion du pays par la Chine au cours des années 50, le Tibet connaît un important afflux de populations chinoises : plus de deux millions d'arrivants pour une population qui en 1953 ne comptait que 750 000 personnes. Cela a provoqué l'apparition de nouvelles villes et de nouvelles routes, rejetant les éleveurs nomades vers les terres les plus élevées. La Chine a obligé ces éleveurs à adopter des méthodes plus intensives. Cela a

entraîné un surpâturage... et la déforestation progressive d'une partie de la forêt tibétaine. Ces arbres qui poussent jusqu'à 4200 m d'altitude sont d'une grande valeur et la Chine en a fait une exploitation importante, mettant en péril un milieu d'une grande diversité. Plus du tiers de la forêt a été détruit depuis les années 50. La déforestation a provoqué l'érosion des sols par l'eau, et la terre part dans le Yangtse ou dans le Brahmapoutre. On craint que ce sol découvert ne modifie le climat local, mais pour le moment aucune étude scientifique n'a pu être faite. La présence militaire n'a cessé de se renforcer dans la région et les Indiens ont localisé au moins cinq bases de missiles. Ces missiles nucléaires sont à l'origine de déchets radioactifs et des sites de stockage ont été ouverts... qui importent des déchets étrangers, notamment de Suisse (accord du 22 juin 1988). Pour en savoir plus : ICRA, Maison des Sociétés, 69500 Bron. Tél : 72 12 04 28.

## GRANDE-BRETAGNE : AUTOROUTE PLUS CHERE !

Un retraité qui voulait vendre sa maison à la suite de l'arrivée d'une autoroute a constaté que, du fait du bruit, elle avait perdu la moitié de sa valeur. Il a fait un procès à la compagnie d'autoroutes et a gagné celui-ci. Le jugement indique que la compagnie d'autoroutes doit lui racheter sa maison à la valeur d'avant l'autoroute. Selon la compagnie condamnée, ce jugement pourrait remettre sérieusement en question la construction de nouvelles autoroutes ! (source : The Independent, 24 novembre 1994)

## PETITES PHRASES

"Imaginez la Terre photographiée depuis l'espace à intervalles réguliers, puis repassez les clichés des dix mille dernières années à une vitesse qui permette de voir défilier un millénaire par minute. Pendant plus de sept minutes s'affiche à l'écran ce qui semble une photo fixe (...) Les forêts occupent 34 % des terres. Au bout de sept minutes et demie, les terres autour d'Athènes et les toutes petites îles de la mer Egée se dépeuplent de leurs forêts. C'est l'essor de la Grèce classique (...) A la neuvième minute, il y a mille ans, le manteau s'effiloche dans des régions éparses d'Europe, d'Amérique centrale, de Chine et d'Inde. Puis à douze secondes de la fin - il y a deux siècles - cet aménagement gagne du terrain, laissant des régions d'Asie et d'Europe à nu. A six secondes de la fin - il y a un siècle - l'Est de l'Amérique du Nord est défriché. C'est la révolution industrielle. Cependant bien peu de choses ont changé. Les forêts recouvrent 32 % des terres. Pendant les trois dernières secondes - à partir de 1950 - les changements surviennent à une allure vertigineuse. Des étendues immenses de forêts disparaissent du Japon, des Philippines, du continent Sud-Est Asiatique, d'Amérique Centrale et de la corne de l'Afrique de l'Ouest, de l'Amérique du Nord et de l'Est de l'Amérique du Sud, du sous-continent indien et de l'Afrique subsaharienne. Les feux font rage dans le bassin amazonien, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. (...) Le film se fige sur la dernière image. Les arbres couvrent alors 26 % des terres (...) mais les écosystèmes forestiers sont restés intacts sur seulement 12 % des terres, soit un tiers du total initial. Le reste se compose d'étendues destinées à l'exploitation commerciale, caractérisées par un appauvrissement biologique." (WWF, "L'Etat de la Planète 1994", Ed. La Découverte)

## LES CENTRES D'INITIATION A L'ENVIRONNEMENT SOUS LE CONTROLE D'EDF

EDF et l'Union nationale des centres permanents d'initiation à l'environnement (UNCPIE) regroupant les 43 CPIE de France ont signé un accord de partenariat en 1994. EDF paie jusqu'à 50 % de la masse salariale de certains CPIE ! Autant vous dire que vos enfants qui iront faire de l'initiation à l'environnement dans les classes vertes de ces associations apprendront très vite à oublier les dangers du nucléaire.

Dans le même genre de contrôle des associations d'environnement, la Fondation EDF a récompensé notre confrère "Les quatre saisons du jardinage" qui manifestement doit aimer la proximité de ces grands amis de la nature... Et pour continuer la série, EDF finance aussi le Festival International du film ornithologique de Menigoute (Deux-Sèvres). Les ornithologues aiment les lignes à haute tension, les panaches des centrales nucléaires et les oiseaux irradiés !

## GRANDE-BRETAGNE : LA ROUTE NE MENE NULLE PART

"La route ne mène nulle part" : est la conclusion d'un rapport de la commission royale sur la pollution. Ce rapport reprend de nombreux arguments écologistes et suggère de favoriser la bicyclette, le rail et les transports publics. Pour financer des moyens de transport, il suggère de doubler le prix de l'essence en dix ans. Il propose également d'obliger les producteurs d'automobiles au recyclage des épaves. Il conclut en demandant d'inverser les priorités en matière de politique des transports. (source Courrier International, 3 novembre 1994)

## TRANSPORT : CONCRETE ACTION

"Concrete action" est un bulletin d'information s'adressant aux groupes œuvrant contre des projets d'infrastructures de transport : autoroutes, TGV, aéroports... Ce bulletin cherche à améliorer la coordination entre les militants engagés dans des luttes locales apparemment isolées, mais qui sont en fait reliées par des décisions prises au niveau européen. Ce bulletin est publié en anglais, est gratuit et riche d'idées pouvant être utilisées par les militants. Pour le recevoir, envoyer vos coordonnées à Concrete Action, Olivier Large, Maison de l'Ecologie, 4 rue Bodin, 69001 Lyon.

## PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

La technologie du papier blanchi sans chlore était totalement marginale jusqu'en 1991. En janvier 1991, le grand hebdomadaire allemand "Der Spiegel" accepte de publier un numéro sur ce nouveau papier. L'expérience est concluante et la revue l'adopte. De nombreux autres médias vont suivre et l'utilisation du papier blanchi sans chlore commence. De 1 % de la consommation en Europe, en 1991, il passe à 10 % en 1992 et 20 % en 1993. La bataille pour le retrait du chlore dans

l'industrie papetière est en voie d'être gagnée. De grands groupes papetiers comme Södra Cell ont même publié des rapports pour inciter leurs clients à utiliser cette nouvelle gamme de papier. Silence n'est pas en reste : sur les conseils de Greenpeace, nous utilisons du papier blanchi sans chlore depuis 1986 !

## LES RAISONS D'UN HIVER CLEMENT

Janvier et février 1995 ont battu des records de température et l'ensoleillement a été excellent. Si la chaleur s'explique par la pollution atmosphérique, l'ensoleillement à une autre origine. Ce n'est que fin février que l'organisation météorologique mondiale (OMM) en a donné une explication : un trou dans la couche d'ozone est apparu au-dessus de l'Europe avec une baisse mesurée jusqu'à -20 % en dessous de la normale... et jusqu'à -35 % en Russie. Non seulement vous avez pu bénéficier du soleil, mais également des rayonnements ultraviolets dont certains font bronzer et d'autres donnent des cancers. (source Politis 23 février 1995)

## INTERPRETE NATURE

Le GRETA Vercors et le Centre permanent d'initiation à l'environnement du Vercors organisent à Villard de Lans une formation d'interprète nature. Cette formation se déroulera du 24 avril au 6 octobre et "formerà des hommes et des femmes capables de transmettre au public les clés du langage de la nature et de créer des produits opportuns dans un marché en forte évolution". Renseignements : GRETA Vercors, Lycée Jean Prévost, 38250 Villars-de-Lans, tél : 76 95 97 88.

## STAGES NATURE

Le réseau Ecole et Nature vient d'éditer un catalogue qui présente 260 possibilités de séjours de découverte de la nature et de l'environnement pour les enfants, les adultes, les familles, ainsi que les stages de formation (type BAFA). Ce catalogue

# BOUTEILLES

## BOUTEILLES EN VERRE OU BOUTEILLES EN PLASTIQUE ?

Un bilan écologique très complet a été dressé par le WWF Suisse sur la question controversée des bouteilles en verre ou en plastique. Cette étude montre que si les bouteilles en PET (polyéthylène téréphtalate) étaient conçues de manière réutilisable, elles deviendraient plus intéressantes que les bouteilles en verre... mais actuellement, ce n'est pas le cas, et la bouteille en verre - même en considérant la consommation d'énergie supplémentaire que provoque son poids - reste la meilleure solution. L'étude n'a même pas pris en considération les bouteilles en plastique PVC, les plus courantes en France, dont le bilan écologique est sans conteste le plus

négatif. Cette étude montre également qu'en cas de bouteilles en PET simplement recyclé pour une autre utilisation, même les fameux Tetrabrik sans recyclage ni consigne sont plus écologiques ! Mais le verre est bien sûr plus intéressant que le Tetrabrik. Pour que le PET devienne plus intéressant, il faut concevoir une filière avec consigne permettant de récupérer plus de 75 % des bouteilles mises en circulation et qu'il soit procédé à au moins 6 réutilisations. Rappelons que les systèmes de collecte en France ne permettent de récupérer qu'environ 5 % des bouteilles, ce n'est donc pas demain la veille que les écologistes feront la promotion des bouteilles en plastique !

## BOUTEILLE EN VERRE OU EAU DU ROBINET

L'eau vendue en bouteille (verre ou plastique) coûte en moyenne 100 fois plus cher que l'eau du robinet même dans les villes dont les contrats sont les plus suspects (un petit bonjour à Carignon !). Lorsque l'eau n'est plus pure, un traitement en usine d'épuration coûte donc bien moins cher que les bouteilles en plastique et la première revendication des écologistes doit être d'avoir de l'eau buvable au robinet. Si votre commune persiste à vous fournir de l'eau non potable... sachez que les épurateurs

d'eau corrects (bien se renseigner avant de faire un achat : les arnaqueurs en ce domaine sont multiples) fournissent une eau dix fois plus chère que l'eau du robinet... mais donc dix fois moins chère que l'eau en bouteille. Enfin, n'oublions pas que les "eaux minérales" sont des eaux médicales car elles sont toutes riches en quelque chose et donc déséquilibrées : éviter de consommer toujours la même marque et si vous optez pour les eaux en bouteille demandez conseil à votre médecin.

## BOUTEILLES PLASTIQUES : PROPAGANDE DANS LES ECOLES

Nous vous l'annonçons, il y a quelques mois, les industriels viennent de mettre en place un outil puissant pour contaminer nos enfants : la réalisation d'une revue "Repères pour l'éducation à l'environnement" réalisée sous couvert du Ministère de l'éducation nationale, par la Fondation pour la Nature et l'Homme (ex-Ushuaïa). Cette revue est financée principalement par EDF et Rhône-Poulenc et après un numéro zéro gentil sur les arbres, le numéro un est lui une publicité éhontée pour les bouteilles en plastique : les articles sont fournis par les

industriels du plastique et pratiquent allégrement le mensonge par omission ou par "anticipation" (du style "en 2002, on devrait recycler 45 % des bouteilles... mais en oubliant qu'aujourd'hui on en recycle seulement 5 %). Que le ministère de l'éducation nationale couvre ce genre d'opération est une honte... mais ne fait que confirmer l'emprise de plus en plus grande des multinationales sur notre quotidien. Nous invitons donc les parents d'élèves qui nous lisent à se mobiliser en écrivant au Ministère pour demander des explications.

# ANIMAUX

## LES CHASSEURS POLLUENT

A raison de 350 millions de cartouches tirées par an, ce sont entre 300 et 500 tonnes de plomb qui sont dispersées dans la nature par les chasseurs. Merci les "amis de la nature"

## POUR L'INTERDICTION DU FOIE GRAS

Imaginez que l'on vous fasse avaler chaque jour entre 15 et 20 kilos de spaghettis pendant quinze jours d'affilés. Dans quel état de santé pensez-vous être à la fin du traitement ? C'est en proportion ce que l'on oblige les canards et les oies à avaler pour produire du foie gras. Le corps de l'animal, fortement intoxiqué, réagit alors comme il peut et le foie va augmenter de volume de sept à dix fois. Le foie gras est un foie malade. Ce foie enflé comprime les poumons et fait que les animaux vivent les derniers jours de leur vie en respirant de plus en plus mal. Jusqu'à 10 % des bêtes succombent avant la fin de ce traitement. En Belgique, une campagne est actuellement menée pour demander l'interdiction de la vente du foie gras au niveau européen. Contact : GAIA, 169 av. Princesse Elisabeth, B-1030 Bruxelles, tél : 02 245 29 50.

## ASSEZ DE BOUCHERIES !

Les conditions de transports d'animaux ont fait la une de l'actualité à la suite de la mort d'une militante britannique écrasée par un camion. Il faut savoir que le transport d'animaux vivants par camion répond uniquement à une question de profit : on transporte les animaux sur de grandes distances pour les abattre dans des pays où la main d'œuvre est moins chère. Différentes améliorations peuvent être apportées : transport par train beaucoup moins stressant (freinages et virages moins nombreux), abattoirs proches des lieux d'élevage et transports de la viande en camions frigorifiques..., et enfin, diminution de la consommation de viande par une explication à la population des avantages du végétarisme. Une pétition sur ces thèmes a été lancée, elle est disponible auprès du Club des Exclus Sauvages, 7 bis rue Beaumont, 06300 Nice contre 2 timbres à 2,80 F.

## POISSONS HERMAPHRODITES

Les biologistes se sont étonnés de l'existence de plus en plus fréquente de poissons hermaphrodites. Une étude a montré que la modification du sexe des poissons était due à la présence dans l'eau d'hormones œstrogènes féminines. Celles-ci proviennent des urines des femmes utilisant des pilules contraceptives. Les méthodes d'épuration des eaux actuelles ne permettent pas de filtrer ces hormones et on peut donc s'inquiéter des conséquences sur l'homme lui-même. (source Tam-Tam, septembre 1994)

peut vous être envoyé contre 4 timbres à 2,80 F à : Réseau Ecole et Nature, Maison de l'environnement, 16 rue Ferdinand Fabre, 34000 Montpellier.

## LOZERE : UN BARRAGE A PUYLAURENT

Plus grand barrage construit depuis ces dix dernières années, le barrage de Puylaurent, dans la Lozère, sur le cours supérieur de Chassezac, a pour vocation

de retenir les excédents d'eau du printemps et de l'automne pour favoriser le développement touristique de l'été sur la Lozère et en Ardèche.

Quand on connaît les dégâts du tourisme dans cette région, on peut apprécier la volonté des officiels d'en poursuivre le développement !

Avec 73 m de haut et 220 mètres de long, il achèvera de détruire un cours d'eau déjà coupé par plusieurs

autres barrages. Et pour clore la série, signalons que dans le béton du barrage ont été coulées 10 000 tonnes de cendres issues des filtres des centrales thermiques... des cendres qui théoriquement auraient dû terminer dans une décharge de classe 1 : ces cendres sont particulièrement toxiques car elles contiennent des métaux lourds en quantité très concentrée. Officiellement, cela améliore la résistance et la compacité du béton... dans la réalité, on risque de polluer l'eau. EDF devrait produire ainsi 18 millions de kWh à partir de fin 1996.

## VALLEE D'ASPE : AGRESSION DE CHASSEURS DU FN

Le 5 février dernier, trois personnes ont attaqué le gîte de la Goutte d'eau où est assuré le secrétariat des comités Somport. Jean-Renaud, secrétaire, a eu le nez brisé, double fracture, et de nombreux dégâts matériels ont été constatés. La gendarmerie a facilement retrouvé les agresseurs grâce à la présence d'esprit de militants présents sur place qui ont relevé le numéro d'immatriculation de la voiture. Les trois excités étaient tous trois chasseurs et membres du Front National. Ils sont poursuivis en correctionnelle.

## NORMANDIE : UN PONT MENAÇANT

Plusieurs associations dont les Verts du Bec de Caux ont décidé de lancer une campagne de plaintes contre X "pour mise en danger de personnes" : en effet, l'ouverture du Pont de Normandie au public le 26 janvier 1995 se fait alors que le barreau de raccordement entre le Pont et l'autoroute A29 passe à proximité de l'entreprise Lubrizol. Conformément aux textes régissant "le risque technologique majeur", un arrêté préfectoral du 15 février 1990 impose un périmètre de sécurité de 900 m autour du stockage de chlore présent sur cette usine... Les véhicules passent à 440 mètres des citernes. En attendant que l'affaire soit jugée, le modèle de

plaintes demande la fermeture de la bretelle d'autoroute.

Pour se joindre à la plainte : Ecologie pour le Havre, BP 1284, 76062 Le Havre cédex, tél : 35 51 57 91.

## VOSGES : MENACES EN VALLEE DE THANN

La vallée de Thann, dans les Vosges, sur l'axe Bénélux-Bâle, est déjà traversée par la RN66 où passent 25 000 véhicules par jour dont au moins 5000 camions de transit. Un projet d'autoroute a vu le jour en 1994 pour doubler cette nationale. Une telle autoroute n'a d'autre justification que de faciliter le transport routier. Pourtant, l'alternative existe : la vallée est également traversée par une voie de chemin de fer, toujours en activité, mais sous-utilisée. Si le chemin de fer coûte plus cher au transporteur actuellement, il coûte beaucoup moins cher à la collectivité. La solution, ici comme ailleurs, consisterait soit à taxer le fuel des poids lourds, soit à accepter un déficit de la SNCF que l'on comblerait avec les milliards actuellement perdus dans les autoroutes. On économiserait argent, bruit, pollutions...

## ANGERS : CONTRE LE NOUVEL AEROPORT

Pour protester contre le projet d'aéroport Angers-Macé, une association s'est constituée en 1989. Cet aéroport détruirait 130 hectares d'une zone protégée. Son exploitation est plus que douteuse puisque le projet prévoit un déficit d'exploitation d'un million de francs par an. Cet aéroport ne servirait qu'à quelques hommes d'affaires alors qu'un aéroport à Avrillé suffit pour les activités locales (petits avions, vol à voile, parachutisme...). L'association de défense contre le projet d'aéroport Angers-Macé a organisé le 26 mars dernier une manifestation pour planter des arbres sur une partie du tracé. Contact : Association de défense contre le projet d'aéroport Angers-Macé, BP 52, 49140 Seiches/Loir.

# LA LAINE DE VERRE AUSSI DANGEREUSE QUE L'AMIANTE ?

**L**a similitude dans la forme des fibres entre celles d'amiante et celles de la laine de verre conduisait, dès 1972, le professeur Pott de l'uni-

versité de Düsseldorf à émettre l'hypothèse que toute fibre ayant une certaine proportion longueur/diamètre était cancérigène. Des expériences sur les rats montraient que les fibres de laine de verre déclenchaient bien des cancers mais les professionnels de l'isolation contestaient le processus expérimental. Le temps de latence pour provoquer un cancer par ces fibres étant très long (de l'ordre de 30 ans), il était difficile de savoir qui avait raison.

féral allemand de l'environnement, UBA, mentionnait le risque probable de ces fibres, mais ce n'est qu'en 1991 qu'un véritable appel a été lancé au public.

peuvent s'y trouver (une couche de plâtre suffit). Si vous devez poser de ces isolants et encore plus si vous devez en enlever (les protections sont alors souvent friables), confiez le travail à un professionnel.

## Comment procéder à une isolation saine ?

Il est possible d'utiliser de nombreuses fibres végétales, la difficulté étant de les stabiliser pour éviter le pourrissement. On peut utiliser des fibres de chanvre (1). En Allemagne, l'isolation est aussi pratiquée avec des fibres de tiges de maïs ou de vieux journaux passés dans une déchiqueteuse. Enfin, si vous construisez, il est possible d'éviter en partie l'isolation en construisant des doubles murs avec une lame d'air d'un centimètre entre les deux murs.

Francis VERGIER

## PARIS : JUSSIEU BIENTOT SANS AMIANTE ?

L'actuelle campagne de presse menée contre l'amiante entre autres par les enseignants de la faculté de Jussieu (notre couverture du numéro de janvier) commence à porter ses fruits : le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a débloqué, début mars, les 800 000 F nécessaires à l'étude préalable à l'élimination de l'amiante présent dans les 200 000 m<sup>2</sup> de locaux de l'université. Le coût total de la décontamination devrait dépasser les 200 millions de francs.

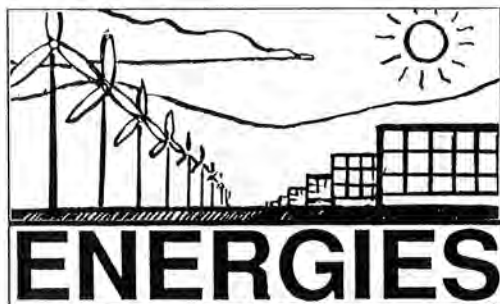
*Le gouvernement allemand accuse certains matériaux d'isolation (laine de verre ou laine de roche) d'être cancérigènes*

Le scandale de l'amiante (voir notre numéro de janvier) pourrait être doublé par celui de la laine de verre. Ce sont d'abord les professionnels chargés de la fabrication et de la pose de cet isolant qui devraient en subir les conséquences dans les années à venir. Rien qu'en 1992, plus de 14 millions de m<sup>3</sup> de laine de verre ont servi comme isolant en Allemagne. La laine de roche présentant les mêmes caractéristiques, elle est aussi dans le collimateur.

## Concrètement que faire ?

La manipulation de la laine de verre en France doit être réalisée avec un masque anti-poussière. Si vous en avez dans un grenier où vous ne mettez pas les pieds, inutile de vous affoler. Par contre, si vous en avez dans vos doublages de murs ou de toits dans des pièces habitées, il faut vous assurer de l'étanchéité des parois et colmater les trous qui

(1) commercialisées en France par Isochronre, Chenevotte habitat, Le Verger, 72260 René, tél : 43 97 45 18 ou par Yves Kühn, La Tuillière, 26560 Montfroc, tél : 92 62 00 74.



## SABORDAGE DE LA METHANISATION

Le Conseil d'Etat ayant interdit à Gaz de France la collecte des ordures ménagères, GDF a annoncé le 18 janvier dernier qu'elle allait se retirer des expériences de méthanisation (production de gaz à partir des ordures ménagères). Si GDF estime cette énergie renouvelable comme rentable, elle estime que cela n'est vrai qu'en maîtrisant l'ensemble de la chaîne collecte - tri - production de gaz. Ce retrait pourrait mettre en péril la société Valorga qui a réalisé une installation de méthanisation à Amiens (où GDF possède 34 % des parts) et remettre en cause le projet prévu à Montpellier

(où GDF devait avoir 60 % des parts). Sous prétexte de limiter le monopole de GDF, le gouvernement met une nouvelle fois le développement d'une énergie renouvelable en péril.

## BRETAGNE : CRECHE SOLAIRE

L'ADEME, agence gouvernementale pour la maîtrise de l'énergie, a aidé la ville de Rennes à construire une crèche de 1000 m<sup>2</sup> bénéficiant d'apport solaire. Située dans un quartier neuf avec un bon ensoleillement, la crèche a son toit remplacé en partie par des capteurs solaires qui en avançant sur la façade sud donne également de l'ombre en été. Les 80 m<sup>2</sup> de

## AUDE : BON FONCTIONNEMENT DES EOLIENNES

Couplées au réseau depuis septembre 1993, la ferme éolienne de Port-la-Nouvelle dans l'Aude, a une puissance 2,2 MW. Le bilan 1994 est extrêmement positif : alors que le vent a été conforme aux prévisions, la production électrique a atteint 6,1 millions de kWh contre 5,7 prévus... soit un surplus de 19 %. Ce bon résultat est à mettre sur le compte de la fiabilité du matériel : la maintenance ayant nécessité moins de jours d'arrêt que prévu. La société Tramontana, qui avait engagé 11 millions de francs dans ce projet, envisage la construction d'un nouveau modèle d'éolienne sur le même site d'une puissance de 1,5 MW (contre 0,35 MW actuellement par éolienne). Un autre projet, toujours dans l'Aude, prévoit l'installation de 7,5 MW (10 aérogénérateurs de 750 kW) sur le site de Sallèles-Cabardès). Ce nouveau projet est mené par l'association Aude Eole 2000 et le bureau d'études lillois Espace Eolien Régional.

capteurs fournissent une partie du chauffage : un fluide antigel, par un système d'échangeurs transmet la chaleur à l'eau qui circule dans le plancher. Le complément est assuré par le chauffage urbain. Les capteurs permettent d'économiser 30 000 des 80 000 kWh. Lorsqu'au printemps la chaleur fournie par les capteurs

est excédentaire, le réseau de chaleur permet d'évacuer l'excédent vers un lotissement de 36 logements eux aussi raccordé au réseau urbain. Le coût de l'installation a été de 500 000 F dont 22,5 % apportés par l'ADEME et 26,5 % par le programme européen Thermie, le reste à la charge de la commune. (source ADEME)

Tous les mois, une fiche pratique sur les moyens de maîtriser l'énergie, extraite de la revue "Le nucléaire détrôné" (voir bon de commande en page 39)

## 20 technologies pour changer l'énergie

## L'ISOLATION POUSSÉE DES MAISONS



**S**AVIEZ-vous qu'en Suède, depuis près de vingt ans, le double vitrage est interdit dans la construction neuve des maisons ? Même chose dans le Canton de Zurich, où il est obligatoire d'équiper de triples vitrages les habitations neuves. La France, malgré ses normes très améliorées depuis les chocs pétroliers, a encore du chemin à faire. Déjà, nos habitations neuves consomment deux fois moins qu'en 1973, et trois fois et demi moins que dans les années 50. L'effet des nouvelles normes de 1989 se fera

sentir pendant des décennies, puisque l'évolution des logements est extrêmement lente.



isolant, bien que plus cher, améliore considérablement le confort acoustique.

Les maisons très isolées, comme ces maisons expérimentales scandinaves à quadruple vitrage, ne coûtent pas nécessairement plus cher, car elles se passent de chaudière ! Un simple poêle à bois suffit, ainsi qu'une ventilation contrôlée pour assurer le confort et la santé. De plus en plus aussi, un échangeur de chaleur réchauffe l'air de renouvellement avec l'air ventilé.



## BLAKANS : ACTIONS NON-VIOLENTES

Afin d'intervenir par la non-violence au sein des conflits qui agitent l'ex-Yougoslavie, le Balkan Peace Team, avec le soutien d'un grand nombre de groupes non-violents (MIR, MAN, IFOR, IRG...) cherche des personnes volontaires pour des périodes d'au moins six mois. Une bonne connaissance de l'action non-violente est souhaitée. Contact : Annick Canizarès, BPT c/o Justice et Paix, 17 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris, tél : (1) 45 44 25 14.

## BALKANS : LA FRANCE EXPULSE LES DESERTEURS

Le Kosovo est l'une des anciennes républiques de l'ex-Yougoslavie. Depuis l'arrivée au pouvoir de Milosevic, la Serbie ne reconnaît plus l'autonomie du Kosovo et les Serbes ont annexé ce territoire. Les Kosovars ont organisé une résistance non-violente efficace qui pour le moment a permis que le conflit ne dégénère pas en conflit armé. De nombreux hommes adultes quittent toutefois le Kosovo pour éviter d'être enrôlés de force dans l'armée Serbe. Certains viennent se réfugier en France. Sous prétexte que le Kosovo ne serait pas totalement en guerre, le gouvernement français expulse systématiquement ces réfugiés. Environ 300 Kosovars ont ainsi été refoulés vers l'Italie ou la Serbie au cours des deux premiers mois de l'année. La plupart des arrestations se font en Alsace, à la frontière allemande. Pour essayer de soutenir ces réfugiés un collectif s'est mis en place : le collectif Agir pour les femmes et les hommes de l'ex-Yougoslavie, 7 rue des quatre saisons, 68460 Lutterbach. (source Non-Violence Actualité, mars 1995)

## BELGIQUE : FIN DU SERVICE NATIONAL

Le 1er mars 1995, le dernier bidasse belge a quitté les casernes de l'armée royale. La Belgique a décidé de supprimer le service militaire après la chute du mur de Berlin. Si les 35 000 appelés ont maintenant disparu, il reste encore 42000 soldats de carrière pour assurer la "défense" du pays.

## STOPPER LES ESSAIS NUCLEAIRES

Un grand nombre d'associations se sont regroupées derrière Agir Ici pour lancer une campagne qui durera jusqu'à la fin avril, demandant l'arrêt définitif des essais nucléaires comme première étape de la non-prolifération. Au moment où 75 % des Français se disent favorables à la poursuite du moratoire sur les essais français tant qu'aucun autre pays ne les reprend, il est important d'essayer d'obtenir un arrêt définitif. La campagne proposée consiste à envoyer des cartes postales à Mitterrand et Balladur ainsi qu'aux ambassades des grandes puissances nucléaires à un moment où se tient à New-York la discussion sur le renouvellement du Traité de Non-Prolifération (voir nos numéros de février et mars). Pour participer à la campagne, écrire à : Agir Ici, 14 passage Dubail, 75010 Paris, tél : (1) 40 35 07 00.

## AGIR ICI : TOUCHE PAS AUX MARCHANDS D'ARMES !

Comme nous vous l'avions rapporté dans les numéros précédents, les sociétés Ruggiéri et Lacroix n'ont pas du tout apprécié la campagne d'Agir Ici en direction des mairies, les informants que ces firmes ne produisaient pas que des feux d'artifices mais également des mines antipersonnel. Le 2 mars dernier, le tribunal de Paris a rendu son verdict concernant la plainte de Ruggiéri pour "détérioration de l'image de marque". Chose incroyable, alors qu'Agir Ici avait amené les documents de la firme distribués lors du dernier salon de l'armement à Satory, alors qu'Handicap International a montré comment les mines agissaient et les dégâts qu'elle faisait, le tribunal, s'appuyant sur un document de la Direction Générale de l'Armement fourni par la société Ruggiéri conclut que l'arme Spider mise en cause ne peut être assimilée à une mine antipersonnel !

Si, à ce niveau, on se trouve devant une bataille d'experts (dans le genre "laboratoire" ou lieu de "site de stockage de déchets nucléaires" pour situer le débat), la deuxième partie du jugement fait froid dans le dos. En effet, le jugement dit que "même si la preuve du contraire en était rapportée" (c'est-à-dire que l'arme en question est bien une mine antipersonnel) Agir Ici a terni "l'image commerciale de cette société dans un secteur sans aucun lien avec son activité d'armement". Autrement dit, pour le grand public, vous pouvez lui déconseiller d'acheter des mines antipersonnel au supermarché, mais vous ne pouvez pas demander le boycott général de la marque.

On voit ce que cela peut donner. Par exemple, si vous boycotez Nestlé, n'achetez pas de lait en poudre qui tue les bébés dans les pays du Sud, mais ne touchez pas à la marque pour ses autres produits !

Un jugement incroyable. L'association Agir Ici, qui regroupe plus de 7000 personnes engagées dans des campagnes d'action effocaces, risque ainsi de se voir lourdement handicapée : le montant des sanctions ayant été fixé à 200 000 F (+ environ 30 000 F de frais de justice). Un autre procès doit avoir lieu avec la société Lacroix sur le même sujet. On ne rigole pas avec les marchands de mort.

## ALTERNATIVES NON-VIOLENTES



### Deux numéros exceptionnels

Prix du numéro :  
57 F., port compris.  
Abonnement annuel :  
(4 numéros) : 180 F.

### N° 93 : FAITES L'HUMOUR, PAS LA GUERRE

L'humour ne blesse pas, à la différence de l'ironie ou de la méchanceté. Il est depuis longtemps un instrument de résistance à l'oppression et à la bêtise. Ce numéro, abondamment illustré, rapporte de nombreux exemples, tout en décortiquant joyeusement le phénomène de l'humour. A lire absolument !

Avec J-Y. Bellay, B. Quelquejeu, F. Vaillant...

### N° 94 : LES RELIGIONS SONT-ELLES VIOLENTES ?

L'hindouisme, le judaïsme, le christianisme et l'islam ont historiquement prôné l'usage de la violence, à la différence du bouddhisme. Un tel constat, lourd de conséquences aujourd'hui, peut-il autoriser l'évolution de certaines religions vers la non-violence ? Lesquelles ?

Avec S. Aldeeb, D. Cerbelaud, C. Mellon...

**ANV, BP 27 - 13122 Ventabren**  
Chèque à l'ordre d'ANV, CCP 2915-21 U Lyon



## MALI : GREVE DU SEXE

En 1986, les notables du village de Dioro décident de faire appel à une organisation humanitaire pour financer la mise en place d'un jardin communautaire.

L'ONG Africare apporte son aide et le projet se met en place sur six hectares.

Les femmes prennent ce travail très à cœur : elles sont 220 dans le jardin et y effectuent 95 % du travail. L'ONG propose alors de mettre le jardin sous le contrôle des femmes, mais cela soulève l'opposition des hommes.

Ces derniers, craignant de perdre leur pouvoir, décident alors de saborder le projet. Ils réalisent un emprunt au nom du jardin mais utilisent l'argent pour autre chose... provoquant ensuite une saisie du matériel horticole par un huissier envoyé par la banque.

Les femmes organisent alors différentes actions pour racheter le matériel. Les hommes chassent alors les femmes du potager manu militari.

Elles portent alors l'affaire devant la justice et entament une grève du sexe en attendant le jugement... reprenant ainsi la méthode préconisée par les femmes grecques dans la pièce d'Aristophane "Lysistrata". A Athènes, la méthode avait permis de stopper la guerre... (source L'Aurore, hebdomadaire malien repris dans le Courrier International du 8 décembre 1994)

## PALESTINE : COOPERATIVE DE FEMMES

Depuis 1992, le comité palestinien d'entraide agricole (PARC) a lancé un programme de formation pour les femmes palestiniennes. Il s'agit d'une formation

d'agricultrices-transformatrices de productions fermières. Cette formation doit les conduire à faire école et les amener à la création d'ateliers de transformation (ou micro-industries alimentaires) et de coopératives de distribution de productions.

Dans la bande de Gaza, cinq centres de formation fonctionnent. Chacun peut accueillir une dizaine de femmes pour des stages de 2 à 4 mois. Chaque stage coûte entre 75 et 100 000 F.

Pour financer cette formation, des associations de soutien cherchent à réunir des fonds.

Une souscription a été lancée. Pour soutenir ces formations, vous pouvez envoyer de l'argent à : Association médicale francopalestinienne, c/o CCO, 39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne, CCP 6879 A Lyon.

## VERTS : SIX PROPOSITIONS POUR OSER L'EGALITE FEMMES-HOMMES

A l'occasion de la journée de la femme, le 8 mars dernier, Dominique Voynet, l'une des deux femmes en course pour les élections présidentielles (avec Arlette Laguiller) a proposé six mesures pour favoriser l'égalité dans un pays particulièrement déséquilibré (5 % de députés et 5 % des maires sont des femmes). Ces six mesures sont :

1 - une loi de parité pour toutes les assemblées élues avec l'espoir que les femmes amènent une vision moins agressive de la société.

2 - la réduction du temps de travail et le respect de l'égalité professionnelle (à travail égal, salaire égal), ces deux principes devant être favorisés par le libre accès au temps partiel, le développement des crèches dans les entreprises, la redéfinition d'emplois trop sexués (dans un sens comme dans l'autre), l'inscription de la parité dans le code du travail.

3 - la mise en place du contrat d'union civile, avec les mêmes avantages et inconvénients que le mariage.

4 - une formation non sexiste dans le cadre de la formation initiale et de la formation continue, ce qui suppose une refonte des manuels scolaires.

5 - la libre maîtrise par les femmes de leur corps, ce qui signifie l'application de la loi Veil sur l'avortement, le développement de la recherche sur les maladies plus spécialement féminines, la présence des femmes dans les instances de décision concernant les manipulations génétiques et l'eugénisme.

6 - accorder un statut autonome aux résidentes étrangères afin qu'elles ne dépendent ni de leur père ni de leur mari, ce qui signifie que les lois françaises s'appliquent à tous-toutes, la possibilité de demander le statut de réfugié pour cause de persécutions liées au sexe, la participation des femmes au niveau des négociations internationales, la prise en compte du rôle des femmes dans les aides au développement.

Contact : Les Verts, 107 avenue Parmentier, 75011 Paris.



## EMPLOIS

- Greenpeace cherche un(e) stagiaire pour étude de 3 mois sur un point précis de la politique nationale et internationale des déchets et produits dangereux. Cette étude nécessite des connaissances en anglais, la possibilité de se déplacer à l'intérieur de l'hexagone, et une sérieuse capacité à mener une enquête de longue haleine. Tél au (1) 47 70 46 89 ou écrire à Pierre Emmanuel Neurhor, Greenpeace, 28 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris.

## OBJECTEURS

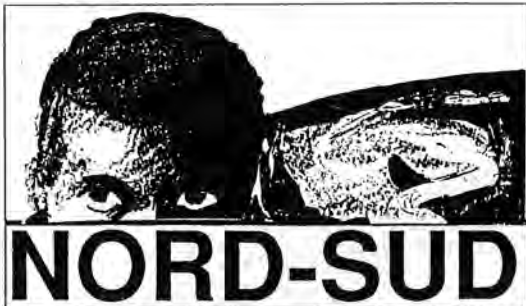
- Le groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural dans le tiers monde, GRDR, 20 rue Valtaire, 93100 Montreuil, tél : (1) 48 57 75 80 cherche un objecteur pour suivi de documentation technique et appui conseil sur les thèmes hydrauliques en particulier, formation agricole supérieure souhailée, connaissance en informatique.
- L'institut médico-éducatif Le Grand Boutoux 38890 Saint-Chef, tél : 74 92 42 90, internat

pour enfants et adolescents handicapés mentaux, psychotiques ou autistes, cherche un objecteur pour prise en charge d'un petit groupe d'autistes. Formation possible. Poste pour septembre 1995.

- L'association des amis de la réserve naturelle de l'île de la Platière, rue César, Geoffroy, 38550 Sablons, tél : 74 84 35 01, cherche un objecteur pour animation et accueil du public, aide à la conception et réalisation de projets et outils pédagogiques, suivi scientifique, gestion des données, entretien du milieu et des équipements d'accueil.

- Le CRIDEV, centre de documentation pour le développement et la libération des peuples, cherche, pour septembre 1995, un objecteur chargé de la publication du bulletin du centre, divers travaux de maquettage, l'accueil du public au centre de documentation. Intérêt pour le tiers-monde et l'actualité internationale, capacités rédactionnelles et, éventuellement, connaissance de la PAO, esprit initiative et sens de l'organisation.





## EAU : RESSOURCE EPUISABLE

L'accès à l'eau n'est pas illimité et si l'on compare la quantité d'eau douce disponible par suite des précipitations dans les différents pays du globe, on constate de grandes inégalités. Certains pays arabes sont déjà importateurs d'eau... mais partout la quantité disponible par habitant est en baisse. Les pays déjà importateurs sont les Emirats arabes unis (299 %, ce qui signifie que chaque habitant consomme en moyenne trois fois plus d'eau qu'il n'en dispose), l'Arabie Saoudite (164 %) et le Yémen (136 %). Israël n'en est pas encore là (86 % de consommation) mais l'eau disponible par habitant est passée de 1200 litres en 1955 à 460 litres aujourd'hui, et ceci malgré une politique très économe en eau. L'Egypte (97 %) est dans la même situation. La situation

s'aggrave aussi au Nord où, premier pays européen concerné, la Belgique consomme déjà 72 % de son eau... mais ici la stabilisation démographique devrait éviter la crise. Certains pays n'ont pas de problème en perspective : si le Congolais disposait de 900 000 litres en 1955, il disposera encore de 140 000 litres en 2025 !

## SALVADOR : FORMATION A L'AGRI BIO

Après douze ans de guerre, les armes se sont tuées en janvier 1992. L'un des points fondamentaux des accords de paix entre le gouvernement et le Front de libération nationale prévoyait explicitement la redistribution des terres aux paysans. Malgré les réticences des grands propriétaires, cela a été fait. Mais banquiers et gouvernement espèrent

bien récupérer ces terres par le jeu des crédits et des hypothèques. Pour éviter ce phénomène, le COSOPAC, comité de soutien aux peuples d'Amérique Centrale, a décidé de mettre en place un programme de formation à l'agriculture biologique. Ce type d'agriculture permet en effet de développer des méthodes autonomes sans achat d'engrais ou de produits phytosanitaires vendus par les multinationales. Le COSOPAC répond ainsi aux demandes de formation formulées par une dizaine de coopératives agricoles à l'origine de la redistribution des terres. La formation portera sur les connaissances des plantes locales, la reforestation, le compost, la préservation des sols, la valorisation des ressources en eau, les pesticides naturels... Les agriculteurs suivront ces formations en alternance avec le travail de tous les jours et seront rémunérés sur la base d'une journée de travail aux champs. Le financement du programme pour les années 1995 et 1996 a été estimé à 38 000 dollars (200 000 F), le Cosopac s'est engagé à collecter 50 000 F.

On peut participer en versant un chèque à : COSOPAC, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris, tél : (1) 44 64 98 64.

## AFRIQUE : DE JEAN-CHRISTOPHE MITTERRAND A PIERRE PASQUA

François Mitterrand va prendre sa retraite et son fils Jean-Christophe va devoir mettre la pédale douce dans ses réseaux africains. La relève est assurée puisqu'en Afrique, un autre fils célèbre est en train de réactiver ces réseaux : il s'appelle Pierre Pasqua. Le surnom de Jean-Christophe était "papamadi". Le surnom de Pierre sera le même ! (source Survie, janvier 1995)

## CENT MILLE ARBRES POUR LE SAHEL

Le Secours populaire français, associé à la revue "Fourmi Verte", lance une opération pour la plantation de 100 000 arbres dans le Sahel. En échange de 35 F, chaque donateur recevra deux numéros de la revue. L'argent collecté servira à créer des pépinières dans 14 villages au sud du Sahara, dans la région de Sindian au Sénégal, et à assurer la formation pour faire fonctionner ces pépinières. L'opération commence le 31 mars et durera jusqu'au 31 décembre. Renseignements et dons : 100 000 arbres pour le Sahel, SPF, BP 308, 63008 Clermont-Ferrand cédex 1.

## RENCONTRES

• **Réf 189.01** Association humanitaire des cœurs isolés communie une annonce à recycler parmi votre entourage féminin. Surtout ne pas jeter aveuglément sur la voie publique : Ingénieur (40 ans, 1m75, 75 kg) en mal de société, vivant sur le plateau ardéchois, cherche quichottement vibration de plus d'un mètre 65, calme et posée. "Impatiente" de vivre en "Silence" au rythme de la "Marjolaine" (ou "Primevère") des "Quatre Saisons". Même état de délabrement amoureux mais envie de sortir de sa léthargie routinière pour bâtir, loin des foules, un truc avec eau chaude solaire à tous les étages. Prêt à tout pour jol petit nez coquin, ouvert et vert, qui m'emmènerait sur des terres inconnues ou Saint Plicité serait à l'honneur. Changement de région possible (voire souhaité) à condition que cela soit en milieu rural de montagne, au soleil (pour l'eau chaude !). N'hésitez pas à répondre : votre avenir en dépend !

• La maison d'accueil pour la Paix à Abu Dis, près de Jérusalem, était animée depuis plusieurs années par Yvette Naal. Celle-ci doit rentrer en France en juillet 1995. Elle cherche quelqu'un pour la remplacer sur place et poursuivre son action : offrir un lieu de rencontre, de dialogue, de reconnaissance de l'autre. Cela nécessite une personne de préférence d'âge mûr, de préférence une femme, (éventuellement un couple) ayant des ressources personnelles, parlant anglais, ayant une bonne expérience de la non-violence, ouvert à l'œcuménisme, acceptant de vivre très simplement (esprit gandhien de l'Arche de Lanza del Vasto), respectueux des coutumes locales, aimant bricoler et jardiner. La maison est petite et permet l'accueil de quelques personnes, le jardin est assez grand. Il faudrait pouvoir s'installer à partir de Pâques pour passer trois mois avec l'ancienne locataire et mieux connaître le travail à faire. Ecrire à : Beit Naah, PO Box 32213 Jérusalem, tél : (02) 746010.

• **réf. 189.02** J.F. 39 ans, enfant, terrain région Méditerranée, cherche ami(e) pour cheminer ensemble.  
• J'aurais envie de partager avec une ou plusieurs personnes le plaisir de la découverte de l'Inde. Le temps d'un voyage où l'on prendrait le temps de vivre, d'ouvrir les yeux, les oreilles, le cœur pour attraper au vol les réalités et la magie de ce pays. Je partirais aux alentours du mois de mai. Contact : Céline Barnet, 12 impasse des Jardins, 74200 Thonon.  
• Le centre de soins pour oiseaux de Guyane cherche des personnes motivées et sérieuses (couples de préférence) pour aider dans les travaux quotidiens d'entretien et d'alimentation des oiseaux recueillis. Hébergement assuré. Renseignements : Centre de soins du Pau d'Agouti, Christophe Caillaux, BP 64, 97320 Saint-Laurent, tél : 34 20 97.

## A VENDRE

• Propriété de 55 hectares dont 40 de surface agricole utile, à

profil polyculture élevage, mais surtout élevage. Pas de maison, un hangar de 200 m<sup>2</sup>, des sources et du bois, très près de la ville d'Auch, tout en étant dans un beau cadre. Convient à projet en agrobiologie. Contacter Jean-Jacques Garbay au 62 61 89 65 pour de plus amples renseignements.

Les annonces de Silence sont gratuites pour les offres d'emplois et pour les postes d'objecteurs. Pour les autres rubriques, elles sont réservées aux abonnés : joindre un bandeau d'expédition ou un chèque correspondant à un abonnement. Pour passer une annonce domiciliée au journal, joindre en plus, un chèque de 30 F. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe timbrée, écrire au crayon le numéro de l'annonce sur l'enveloppe puis glisser le tout dans une autre enveloppe que vous envoyez à Silence. Silence se réserve le droit de ne pas publier des annonces qui lui déplaisent.



## JAPON : 833 000 SIGNATURES CONTRE MONJU

Les opposants au surgénérateur Monju ont collecté, en huit mois, plus de 833 000 signatures qui ont été remises le 5 décembre dernier au Ministre des sciences et des technologies. Malgré cela, le petit frère de Superphénix (280 MW au lieu de 1200 MW) a été autorisé à monter à 40 % de puissance en février dernier. (source Nuke Info Tokio, février 1995)

## SLOVAQUIE : 1 200 000 SIGNATURES

Lors du week-end des 4 et 5 mars, le mouvement écologiste autrichien Global 2000 a tendu un ruban adhésif sur les soixante kilomètres entre la capitale autrichienne Vienne et la capitale slovaque Bratislava pour y accrocher ensuite des feuilles de pétition demandant l'arrêt de la construction de la centrale de Mochovce. Le mouvement a du pour cela recueillir 1,2 millions de signatures. Cette action visait à obtenir le blocage d'un crédit de 4 milliards accordé par l'Europe pour l'achèvement de la centrale.

## RESEAU STOP-MOX

Le MOX est un combustible mixte uranium-plutonium qu'EDF envisage d'utiliser à la place de l'uranium seul, dans 28 de nos réacteurs nucléaires, pour essayer de détruire un peu du plutonium issu de ces mêmes réacteurs. Les nouvelles barres de combustible seront préparées dans l'usine Melox à Marcoule (près d'Avignon). Cette nouvelle technologie multiplie les risques d'accidents : lors des transports de plutonium entre l'usine de retraitement

de la Hague et Marcoule, lors de la fabrication du MOX, lors du transport du MOX aux centrales, lors de l'usage du MOX dans les réacteurs. Pour mettre en place un réseau de surveillance, le collectif Stop-Melox lance un appel à tous les groupes qui travaillent à proximité d'une centrale. Contact : Stop Mélox, Marc Faivet, Quartier Saint-Hilaire, 84560 Menerbes.

## LA HAGUE : GREENPEACE CONDAMNE PAR ANTICIPATION

Le 23 février un bateau britannique spécialement équipé a embarqué dans ses cales des déchets nucléaires japonais provenant du retraitement effectué à la Hague conformément aux accords passés entre la France et le Japon. Greenpeace ayant annoncé son intention de surveiller le chargement et le transport, les nucléocrates se sont affolés et ont attaqué en justice l'association écologiste **avant** que ne commence toute action, demandant que le tribunal fixe une amende applicable au cas où Greenpeace s'opposerait "à la liberté du commerce et de l'industrie". Le tribunal de Cherbourg a suivi les demandes de nos industriels bien-aimés en fixant l'amende à 300 000 F par infraction constatée. Malgré cela, Greenpeace a quand même essayé d'aller peindre des slogans sur la cale du bateau, sans succès, car la marine militaire a employé les grands moyens. Il est à remarquer que quand des milliers d'écologistes portent plainte contre les industriels (dans le cas de Superphénix), la justice ne donne pas signe de vie même **après** des incidents graves (fuite d'argon,

# SUPERPHENIX

## EN PANNE POUR HUIT MOIS

La fuite d'argon détectée dès septembre nécessitera au moins huit mois d'interruption... Cette nouvelle panne a conduit le député communiste Jean-Pierre Brard, membre de la commission des finances, à poser, le 24 janvier 1995, une nouvelle question au gouvernement, demandant "*quelle est son appréciation sur les multiples incidents qui affectent cette installation nucléaire dont la remise en service a été très contestée*" et pose la question de "*l'opportunité de la poursuite du fonctionnement de Superphénix eu égard aux dangers multiples qui se révèlent lors de chacun des accidents qui ponctuent la montée en puissance du réacteur*".

## DES MILLIERS DE PLAINTES CONTRE SUPERPHENIX

La campagne de plaintes contre Superphénix est relancée avec l'annonce de la nouvelle panne qui bloque le

réacteur. En effet, la direction de la sûreté des installations nucléaires a autorisé la montée en puissance du réacteur à la veille de Noël alors que la fuite d'argon était connue depuis septembre. Les Européens contre Superphénix ont donc décidé d'interpeller les tribunaux pour leur demander d'activer les plaintes déposées depuis le mois de septembre.

Mais combien de plaintes sont arrivées (voir modèle dans le numéro 185/186) ? Secret de la justice oblige, il est bien difficile de le savoir ! Un millier de personnes ont retourné soit l'accusé de réception de la poste soit la lettre d'enregistrement du tribunal aux Européens contre Superphénix. Des fuites au Tribunal de Lyon nous ont permis de savoir qu'il en arrivait une dizaine chaque jour depuis octobre (ce qui ferait pas loin d'un millier de plaintes pour le seul département du Rhône). Le tribunal de Bourgoin qui récupère les plaintes déposées dans les différents tribunaux reconnaît lui en recevoir "plusieurs dizaines chaque jour"... Bref, on peut parler de "milliers de plaintes", mais combien de milliers, on ne sait pas.



## ALGERIE : GUERRE ET SABOTAGE

Le sabotage est une méthode de lutte. Le bilan dressé par le gouvernement algérien en 1994 est éloquent : ont été détruits 1218 camions, 577 véhicules légers, 288 autocars, 68 minibus, 511 engins de travaux publics, 7 locomotives, 204 wagons, 915 classes d'école, 7 instituts de recherche, 999 bâtiments administratifs, 9 centres de formation professionnelle, 3 centres universitaires, 78 relais de communication... (source Politis 23 février 1995)

## ALLEMAGNE : ECOLOGISTES BOURGEOIS

En une dizaine d'années d'existence, les Verts allemands ont vu leur électorat se modifier sensiblement. Le 19 février, pour la première fois, une coalition SPD (socialiste)- Verts a été reconduite dans le Land de Hesse et les Verts ont progressé de 8,8 % en 1991 à 11,2 % aujourd'hui. Selon une étude publiée par le Süddeutsche Zeitung, l'électeur moyen est "idéologiquement non défini, plutôt aisé, et toujours



## LAIT MATERNISE : FIRMES AU-DESSUS DES LOIS

La loi du 3 juin 1994 entrée en application le 5 juin 1994 interdit aux fabricants de distribuer gratuitement des préparations pour nourrissons dans les maternités. Après une enquête auprès de 1000 femmes ayant accouché depuis cette date, la revue "Que Choisir ?" (n° de février 1995) révèle que les deux tiers des femmes ont reçu des échantillons gratuits. Rappelons que l'usage de lait maternisé entraîne une plus grande faiblesse du nourrisson chez nous et conduit à la mort de bon nombre de bébés dans les pays du Sud (voir le boycott de Nestlé qui continue cette pratique partout dans le monde).

## CAOUTCHOUC DANGEREUX : TÉTINE DANGEREUSE

Un composé utilisé dans le caoutchouc pour le maintenir souple, le MBT, rendrait les bébés allergiques au contact du caoutchouc. C'est ce que vient de révéler le magazine allemand Öko-Test. Sur 20 tétines étudiées, 16 contenaient ce produit. Seules les tétines de marque Prénatal n'en contiennent pas. L'Eco-Institut de Cologne qui a fait l'enquête a décidé d'étendre son étude à d'autres produits en caoutchouc, car cette molécule semble provoquer des allergies dans d'autres domaines : gants de ménage et préservatifs. (source : Courrier International, 26 janvier 1995)

## SAUVER LES PETITES MATERNITES

Le gouvernement, sous prétexte de diminuer la mortalité des nouveaux-nés et des femmes, envisage de prendre comme décision de fermer toutes les maternités pratiquant moins de 300 accouchements par an, sous-entendant qu'elles sont plus dangereuses que les autres.

Cet argument ne tient pas : une enquête menée par Que Choisir (n° de mars 1995) sur 129 établissements de ce genre conclut que les soins y sont d'aussi bonne qualité que dans les grands établissements et que le taux de mortalité y est même de moitié par rapport à la moyenne nationale, les grossesses à risque étant orientées vers un plus grand centre.

L'enquête montre également que la fermeture de ces établissements provoquerait un risque accru de désertification rurale au moment où l'on parle de réaménagement du territoire. Le fait d'avoir à parcourir de grandes distances pour rejoindre une maternité aug-

mente le risque d'un accouchement sur le bord de la route.

Enfin, l'enquête s'intéresse à l'aspect rapports humains : les petites maternités sont beaucoup plus conviviales que les grands ensembles. Une comparaison avec les pays étrangers montre que la taille des établissements n'est pas fondamentale : si la Suède arrive en tête avec le taux de mortalité le plus bas, le Japon arrive second avec de multiples petites maternités. La différence entre la Suède et les autres pays semble plutôt être la facilité pour la femme enceinte de pouvoir prendre des congés sur une longue durée.

Enfin, le cas des Pays-Bas est intéressant : 32 % des accouchements s'y font à domicile et le taux de mortalité de ces accouchements est dix fois moindre que celui observé dans nos cliniques ! L'environnement de la femme enceinte semble donc plus déterminant que la technologie médicale.

*prêt à faire entendre sa voix, minoritaire, mais intelligent lorsqu'il s'agit de faire pression sur la politique des grands partis".* (source Courrier International, 23 février 1995)

## IMAGE POSITIVE DE L'ÉCOLOGIE

Malgré les discordes actuelles, un sondage publié dans le Nouvel Observateur du 9 février 1995 indique que l'écologie est le courant politique le plus apprécié : 65 % des sondés en ont une image positive contre 25 % de négative et 10 % sans opinion. Cela place l'écologie en tête devant le gaullisme et le socialisme, mais la revue titre sur ces deux dernières idéologies !

## MEETINGS DE DOMINIQUE VOYNET

Les grands meetings de fin de campagne de Domi-

nique Voynet auront lieu le 30 mars à Rennes, le 3 avril à Strasbourg, le 5 avril à Lyon, le 7 avril à Lille, le 10

avril à Bordeaux, le 12 avril à Toulouse, le 14 avril à Nice, le 18 avril à Paris, le 20 avril à Dole.

## MONTPELLIER : JOURNÉES LIBERTAIRES

Les journées libertaires de Montpellier auront lieu du 27 avril au 1er mai, à la Salle Rabelais, sur l'Esplanade. Au programme : jeudi 27, 20 h 30 concert. Vendredi 28, 14 h : littérature et subversion, 18 h : film "lumière noire", 21 h : spectacle. Samedi 29 avril : 10 h : "tiers-monde : une alternative au développement", 14 h : "les promesses de l'éducation", 17 h : "Flexibilité, précarité chômage, hier esclaves, aujourd'hui flexibles, où est le progrès ?", 21 h : spectacle de Romain Bouteille et Saïda Church-Hill. Dimanche 30 avril : 10 h : "Atelier de l'utopie : de l'impossible au possible", 13h30 : "Vers l'anarchie", 16h30 : "le rôle de la satire", 21 h : soirée du rire provocateur avec des artistes locaux. Lundi 1er mai, 12 h : pique-nique et musique au parc du Château à Clapiers. Renseignements : CJL95, BP11, 34830 Clapiers.



# OU EST L'IMPOSTURE ?

**L**e compte-rendu de mon livre "L'imposture écologiste" que Silence eut l'amabilité de faire (n°172) m'accuse de malhonnêteté intellectuelle. C'est un jugement qu'on peut lui retourner car il passe sous silence l'essentiel de mes thèses et déforme honteusement le reste. Devant une telle mauvaise foi et un tel travestissement, j'avais préféré ne pas répondre. Mais voilà, depuis, j'ai constaté qu'un certain nombre de personnes citant mon livre le faisaient sans manifestement l'avoir

veut d'abord de géographie. Ensuite, mes conclusions politiques ne sont pas les mêmes que celles de Luc Ferry : celui-ci ne cache pas ses préférences pour la gauche laïque et républicaine, cette gauche que je critique largement dans mon livre tout autant que l'écologisme et le fascisme, ce qui explique d'ailleurs en partie pourquoi les médias de la gauche en question, pourtant consciencieusement informés de mon ouvrage par l'éditeur, sont loin d'y avoir fait le même accueil.

Ce n'est qu'ensuite que j'aborde la question politique. Je constate alors des convergences historiques d'idées mais aussi de personnes, entre l'écologisme et le fascisme, ce que je qualifie plus précisément de "naturalisme intégriste" ou "écofascisme". A signaler aussi que je compare l'évolution de l'écologisme à celle de la social-démocratie. Je n'évoque pas l'écofascisme à la légère, mais à la suite d'une analyse, avec des preuves (depuis, on peut lire le révélateur livre de Robert Pois sur "La religion de la nature et le national-socialisme"). En affirmant que "Ce n'est pas parce que le Borgne (= Le Pen) fait dans la démagogie en demandant l'arrêt de Superphénix qu'il est anti-nucléaire", le chroniqueur de Silence prouve bien qu'il est complètement passé à côté de mon argumentation. J'explique en effet que ce n'est pas du tout de la démagogie, que cette position est ancienne, en conformité avec la philosophie naturaliste du fascisme, que le FN est réellement antinucléaire. Et je dis pourquoi.

Je ne suis pas arrivé à tous ces constats de gaîté de cœur car, contrairement à ce que suppose sans aucune preuve le chroniqueur, je ne connais pas les écologistes uniquement par les livres ou des sources indirectes. Je les fréquente, je les côtoie. J'y ai même quelques amis, ce qui ne m'a pas empêché de porter sur l'écologisme un regard d'abord sympathisant puis sceptique puis de plus en plus critique. Il se trouve aussi que j'ai lu les auteurs écologistes comme Dumont, Lipietz ou autres - je les cite d'ailleurs dans mon livre (...).

*Philippe Pelletier, auteur du livre "L'imposture écologiste", souhaite relancer le débat sur la finalité du mouvement écologiste.*

lu, se contentant de la déformation faite par Silence. C'est ce qui me pousse à réagir et à tenter de rétablir les choses.

D'emblée le chroniqueur de Silence reproche de "repandre le même crédo que Luc Ferry" à savoir "rapprocher les idées écologistes des idées fascistes" (soit dit en passant, je n'avais pas encore lu le livre de Ferry en rédigeant "L'imposture écologiste"). Voilà au moins qui prouve immédiatement qu'il a très mal lu mon livre. D'abord parce que mon approche analytique n'est pas la même que celle de Luc Ferry : celui-ci part de la philosophie, je pars de la géographie et il ne faut pas oublier que mon essai, publié dans une collection de réflexion scientifique, se

Enfin, ce n'est absolument pas mon postulat de départ que de rapprocher les idées écologistes et fascistes. C'est l'une des conclusions auxquelles je suis arrivé, ce qui n'est pas du tout la même chose, à l'issue d'un long raisonnement.

Celui-ci démarre sur le plan épistémologique, dans le domaine que je connais le moins mal, la géographie, en analysant la façon dont est traité le rapport homme-nature dans l'histoire des idées, et sa correspondance dans l'environnement. Ma problématique initiale est de distinguer l'écologie (la science) et l'écologisme (le mouvement idéologique et/ou politique s'appuyant sur cette science).

Peut-être les ai-je mal lus, alors ? De cela, discutons-en. Mais je crains que nous ayons du mal à trouver un terrain d'entente car nous n'avons pas la même exigence. Je me moque des étiquettes, aussi belles soient-elles, je ne m'intéresse qu'au produit, fût-il idéologique. Se dire (ou ne pas se dire) écolo ne suffit pas, il faut voir à quoi cela correspond réellement dans les faits. Après tout, beaucoup de politiciens se disent contre le chômage, pour la liberté, etc... sans que le chômage recule ou que la liberté progresse. Je regroupe donc sous le même vocable d'écologiste les gens sus-nommés avec d'autres comme Lalonde, Cousteau, etc., dont visiblement le chroniqueur ne veut pas entendre parler. Et pourtant ce n'est pas ma faute si toutes ces personnes se revendiquent de l'écologie et de l'écologisme (Même Cousteau qui déclarait dans l'Express du 11/8/1989 : "*Je suis opposé à l'existence des partis verts. Et pourtant je suis écologiste depuis longtemps*"). L'ensemble de mon livre et notamment sa conclusion cherchent à montrer et démontrer que ce qui unit ces gens-là est beaucoup plus important que ce qui les sépare.

Silence pense le contraire, c'est son droit, bien entendu. Mais je pense que Silence se trompe sur toute la ligne. Je dirais même que Silence (que je lis, contrairement à ce que prétend le chroniqueur) veut à tout prix croire et cherche à faire croire qu'il y a des distinctions majeures, que ce ne sont pas de vrais écologistes, un peu comme les marxistes qui juraient les grands dieux que l'URSS ou les partis communistes n'avaient rien à voir avec le marxisme. Et, de même que les marxistes en question finissaient toujours par défendre l'URSS ou ses épigones (maoïstes, albanais, castristes...) Silence finit toujours par défendre la logique de ces écologistes : celle du pouvoir, de la conquête de l'appareil d'Etat, de l'électoratisme qui va mener dans sa tombe la saine contestation anti-pollution, comme la bureaucratisation social-démocrate a mené l'action directe

syndicale dans la sienne. Pourtant bien informé des magouilles politiques des partis écologistes, comme les Verts, Silence fait sur ce point largement preuve de... silence. Ce n'est pas étonnant dans la mesure où la revue partage la même croyance dans l'électoratisme et la politique politicienne - les tentatives électorales de certains de ses rédacteurs en témoignent - mais c'est dommage pour l'information des lecteurs.

Nous touchons là un point crucial. En effet, si la critique écologiste se distingue à maints égards des autres courants philosophico-politiques comme je l'ai aussi montré, sans quoi elle n'aurait pas acquis sa spécificité et son autonomie, elle demeure malheureusement muette, ou alors d'une banalité triviale sur la question du pouvoir et de l'Etat. Elle se contente de reprendre soit les classiques de l'idéologie bourgeoise prônant l'Etat de droit, soit les succédanés régionalistes ou décentralisateurs caractéristiques du libéralisme girondin ou bien, carrément, ... du fascisme lui-même. Sait-on que Maurras a rédigé dès 1898 une brochure intitulée "L'idée de décentralisation" et que Maurice Barrès est considéré par certains comme l'inventeur du mot "régionalisme" ? Maurras, Barrès ne sont-ils pas d'extrême-droite ? (1) Sans entrer dans les détails du mouvement régionaliste français au tournant du siècle (et notamment le rôle joué par la Fédération régionaliste de Charles-Brun), on constate que tout cela n'est pas si simple...

Fuyant le débat de fond, le chroniqueur de Silence (2) préfère se réfugier dans une maigre énumération des quelques erreurs qui m'auront échappé. Mais là aussi, il se fourvoie. Oui, je ne savais pas que c'était Jean Brière qui avait rajouté "Ein Volk, ein Land" dans le texte de Monnier-Besombes, que j'accuse injustement sur ce point (ce qui n'enlève rien au fond critique de mes propos) : mea culpa. Mais, au fait, Brière n'est-il pas un écologiste, l'un des fondateurs du Parti Vert ? Alors, qui se trompe dans la

dénonciation de l'imposture écologiste ? (3) Car il y a bien imposture, double même : une mauvaise posture intellectuelle (naturalisation des faits sociaux et culture du catastrophisme, deux phénomènes que décrit très bien Hervé Le Bras dans son dernier livre "Les limites de la planète : mythes de la nature et de la population") et une tricherie politique (nous faire croire à un mouvement émancipateur alors qu'il s'agit d'un mouvement amplement réactionnaire). La déroute électorale des Verts vient de révéler que le citoyen avait su, derrière ses sympathies, détecter et sanctionner l'arrivisme des politiciens écologistes. Allons un peu plus loin dans la remise en cause de la nouvelle religion, ancienne en fait ; la religion de la nature...

**Philippe PELLETIER**

Notes de Silence :

(1) Exemple typique de sous-entendus présents tout le long de l'ouvrage de Philippe Pelletier : l'extrême-droite est régionaliste, les écolos sont régionalistes, donc les écolos sont d'extrême-droite.

(2) Le chroniqueur a tellement fui le débat qu'il a rencontré l'auteur et lui a transmis le brouillon de la critique du livre en mains propres avant sa publication. C'était au local de la Fédération anarchiste de Lyon, le 30 octobre 1993.

(3) Apparemment, Philippe Pelletier semble croire que Jean Brière a rajouté cet intertitre dans le texte de Gérard Monnier-Besombes pour renforcer le texte. Levons l'ambiguïté : Jean Brière a repris le texte en ajoutant "Ein Volk, ein Land" pour dénoncer les termes de ce texte et montrer qu'il aurait pu être écrit par quelqu'un d'extrême-droite. Ce texte a ensuite été repris hors-contexte par Actuel, et depuis, l'erreur se propage !

## RÉPONSE À PHILIPPE PELLETIER

# ELOGE DES DIFFÉRENCES

**V**ouloir limiter les écologistes à la frange la plus absurde, "les mystiques", ou la plus réformiste (Lalonde, Cousteau), relève d'un manque d'intérêt pour une véritable enquête... Et c'est fort dommage car si certaines attaques de l'auteur sont exactes, elles sont noyées au milieu d'affirmations erronées. On ne peut pas tirer des généralités sur "les" écologistes par l'analyse d'une personne ou de quelques livres.

se en cause s'appuie entre autres sur la prise de conscience que le matérialisme effréné du système économique dominant et des théories politiques qui en découlent (fascisme, libéralisme, socialisme...) conduisent à court ou moyen terme à l'épuisement des ressources. Cette vision du monde est apparue il y a bientôt un siècle dans les milieux scientifiques et plus récemment dans le grand public (au début des années 70

Qui retrouve-t-on dans le camp des réformistes ? Tout d'abord les plus mous qui ont fait de l'écologie leur moyen de gagner leur vie (Brice Lalonde (3), Jean-Marie Pelt (4)) et qui se contentent de tirer la sonnette d'alarme, laissant à nos dirigeants tout loisir pour faire avancer les choses ou non. L'exemple type des réformistes se retrouve derrière l'étiquette Génération Ecologie où aucune remise en cause de l'Etat n'apparaît. On peut également classer les Verts d'aujourd'hui - à l'exception de la tendance "écologie sociale" - dans ce même camp, ainsi qu'un certain nombre d'associations (comme les Amis de la Terre qui se prononçaient pourtant il y a une vingtaine d'années pour un "Etat minimum"). Cela peut s'expliquer en partie - en France - par l'entrée d'une frange de l'extrême-gauche marxiste dans les rangs des Verts. Cette extrême-gauche est pour un "Etat-providence" fort qui "régule" les conflits sociaux (5). On retrouve enfin des libéraux qui pensent aussi pouvoir réguler le marché par des moyens technocratiques (normes, labels, éco-taxes...), on retrouve dans ce camp pas mal d'élus verts dont Christian Brodhag (6) que cite avec raison Philippe Pelletier.

Il va de soi que les inégalités croissantes dans la population combinées avec les risques de pénurie en ressources naturelles peuvent effectivement entraîner ce recours technocratique à une dérive éco-fasciste (pour appliquer des éco-taxes, il faut des gendarmes). Les réformistes sont les plus présents sur la scène médiatique car ils participent au système par les campagnes électorales, par quelques centaines d'élus et donc par un accès aux grands médias. Dans la mesure où ils ne remettent pas en cause les grands choix de société, il est plus facile pour eux de proposer un programme tout ficelé que pour ceux qui veulent un changement de société, plus utopiste et donc plus difficile à définir. Ils bénéficient évidemment d'un certain soutien de la société actuelle car finalement ils ne remettent pas en cause l'essentiel (7).

*Philippe Pelletier parle des "écologistes" comme un tout uniforme ce qui permet de nombreux amalgames. Quelques éléments de réponses.*

De la même façon qu'il existe des courants "marxistes" ou "libéraux", il existe des courants "écologistes". Mais si un siècle de débat a pu permettre de trouver les points communs entre les deux premières familles politiques, l'hétérogénéité est de mise chez "les" écologistes.

**Qu'est-ce qu'un écologiste ?**

Quel est donc le point commun à tous ceux qui se revendiquent comme écologistes ? Comme le reprend à juste titre Philippe Pelletier, il s'agit d'abord d'une remise en cause de l'indépendance de l'homme vis-à-vis de la nature. Une remise en cause de l'anthropomorphisme. Cette remi-

après la crise de l'OPEP et la publication du Club de Rome). A partir de cette hypothèse de base, de multiples formes de pensée se sont développées et c'est là que le travail de Philippe Pelletier devient insuffisant car, tel Luc Ferry (2), il ne s'est intéressé qu'aux tendances qui servent sa thèse.

**Quelques formes de pensée écologiste**

Un premier débat fondamental repose sur le changement de société. Croit-on possible d'aménager la société actuelle ou faut-il une rupture pour aller vers une autre société. Dans le premier cas, nous avons affaire aux **réformistes**, dans le second cas aux **radicaux**.

(1) Philippe Pelletier, "L'imposture écologique", Ed. E. Reyclus, 1993.  
(2) Luc Ferry, "Le nouvel ordre écologique", Ed. Grasset, 1992.  
(3) Brice Lalonde a publié : "Quand nous votez", Ed. Panvert, 1978 et "Sur la vague verte", Ed. Robert Laffont, 1981.  
(4) Jean-Marie Pelt a publié : "Le tour du monde d'un écologiste" et "Au fond de mon jardin" qui essaie de justifier pourquoi les écologistes doivent être calmes.  
(5) on pourra lire la revue "Ecologie Politique", 9 bis rue Abel Hovelacque, 75013 Paris, dirigée par Jean-Paul Deléage, (taïste convaincu. D'une certaine façon, la revue (en kängou) "Les réalités de l'écologie" est aussi à mettre dans cette catégorie.

(6) Christian Brodhag a publié "Objectif Terre", 1992, et "Les quatre vérités de la planète", 1991, tous les deux aux Ed. du Félin. Entre les deux livres, on peut noter une certaine "socialisation" de sa pensée, même s'il reste encore très libéral.  
(7) Voir les nombreuses revues réformistes financées par le système économique : "Décision Environnement" (proche de Lalonde), "Ecologia" (matérialiste au possible : géré par d'anciens communistes, publication stoppée fin 1994), "Systèmes solaires" (le solaire en plus du nucléaire)...  
(8) On trouve des livres sur l'écologie profonde dans des maisons d'Éditions comme Jouvence (Suisse) ou du Rocher (Monaco). Il s'agit presque exclusivement de traductions venant d'outre-Atlantique.  
(9) Fourier (1772-1837) fondateur de l'école phalanstérienne.  
(10) Edouard Galtsoff, "Le défi du XXIème siècle", Ed. du Rocher, 1991.  
(11) Kropotkine, "L'entraide : un facteur de l'évolution", Ed. Publicis, 1972.  
(12) James Lovelock, "La Terre est un être vivant : l'hypothèse Gaïa", éd. du Rocher, 1986 et "Gaïa, comment soigner une Terre malade ?" Ed. Robert Laffont, 1992. Le type même du mystique élitiste qui méprise le social.

## La diversité des radicaux

Les radicaux, eux, sont extrêmement divers. Si Philippe Pelletier a bien trouvé trace de l'écologie profonde, pourtant quasiment absente en Europe (8), il a complètement mis de côté les radicaux les plus intéressants : ceux avec qui les libertaires ont certainement quelque chose à faire.

Restons tout d'abord dans les partisans de Gaïa. Teddy Goldsmith, par exemple, développe un projet de société assez proche des phalanstères de Fourier (9). Même s'il s'appuie sur une vision religieuse de la nature (le choix de parler de Gaïa au lieu de la nature est significatif), sa remise en cause de l'Etat est totale. Pour lui l'Etat est un outil de l'appareil économique destructeur des sociétés : "L'Etat ne peut apparaître que lorsque les structures sociales ont été détruites" (10). Il souligne que les tribus indigènes n'ont jamais eu d'armée, ni de police et que la communauté est capable de gérer ses conflits de manière interne : mise à l'écart d'un élément discordant avec plusieurs niveaux d'opposition, le plus élevé étant l'expulsion de la communauté. Pour définir ces communautés, Teddy Goldsmith s'appuie sur les écrits

### Il n'y a pas que le matérialisme dans la vie

Les milieux libertaires s'appuient sur le matérialisme comme outil d'opposition au religieux. Sans entrer dans ce qui nécessiterait un long débat, signalons seulement que ce choix est trop manichéen, car il ne condamne pas que le religieux. Il condamne aussi tout ce qui n'est pas quantifiable : l'amour, l'envie, le rire, les sentiments, la liberté, les complicités affectives... en bref, les "tripes". Par ailleurs, rien n'est plus matérialiste que l'Etat. Rien n'est plus matérialiste que les manipulations génétiques, le nucléaire, l'armée...

de Kropotkine, bien connu des libertaires (11). Teddy Goldsmith n'est pas n'importe qui : c'est le directeur de la plus grande revue écologiste au monde "The Ecologist". Philippe Pelletier ne le cite pas une seule fois. Alors qu'un James Lovelock (12) peut prêter le flan à la critique "fasciste", Goldsmith en a récupéré certaines idées pour les "socialiser". Ce qu'il écrit sur la monnaie et le capitalisme devrait également satisfaire les plus ultras des anarchistes.

Autre école radicale, celle de Murray Bookchin (13), qui aux Etats-Unis se retrouve sous le thème d'"écologie sociale". Partant des luttes anticapitalistes, Murray Bookchin essaie de développer une sorte de "municipalisme" assez proche de Goldsmith mais avec une approche plus pragmatique. En France, cette tendance d'écologie sociale se retrouve dans Silence (14) qui travaille à la frontière entre écologistes, non-violents et libertaires. Murray Bookchin a un grand mérite : il ne se contente pas de théoriser, il encourage la mise en place de pratiques alternatives et rejoint le vieux principe "penser globalement, agir localement".

On retrouve ainsi, en Europe, bon nombre de réseaux alternatifs, qui, plus ou moins, se revendiquent de l'écologie. Par "alternatifs", il faut comprendre "mise en pratique d'expériences". On trouve ainsi le REAS, réseau pour une économie alternative et sociale (15) qui a travaillé énormément sur les moyens de financer des initiatives sans passer par le milieu bancaire traditionnel. Le REAS est un curieux mélange d'anciens marxistes et de gens plus spirituels comme les Réseaux Espérance (16). On trouve également les anthroposophes (de Rudolf Steiner) (17), assez mystiques, mais qui, à ce jour, ont su le mieux développer les réseaux d'entraide et qui à travers la NEF (18) ont réussi à monter une société financière (en Allemagne, ce sont les Verts et des socialistes qui ont monté l'Ökobank (19), en Suisse, ce sont les groupes tiers-mondistes (20)...).

Plus radicale, l'association la "Ligne d'Horizon", qui

s'appuie sur les écrits de François Partant (21) remet en cause le sens même du développement. On y retrouve de nombreux écrivains comme Jean Chesneaux (22), François de Ravignan (celui-ci fort catho) (23), Susan George (24), René Dumont (celui-ci fort laïc) (25), Serge Latouche (26) et, depuis peu, Teddy Goldsmith. Ils soutiennent notamment l'idée du troc pour échapper à l'Etat. Cette idée est reprise par des associations comme Troc-Temps (27) ou encore le Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs (28).

A tout ceci, il faut ajouter encore de nombreux autres réseaux : les entreprises alternatives regroupées dans Ancre (29), les communautés de l'Arche (s'appuyant sur les théories de Gandhi) (30). Enfin, il conviendrait de porter un œil intéressé sur les initiatives en milieu rural. Devant la crise sans précédent du monde agricole, de nombreuses expériences de développement local (loin du "tourisme vert" et autres récupérations du système) se développent (31). Enfin, le débat entre réformisme et radicalisme divise de nombreux domaines comme les énergies renouvelables (développement de centrales solaires ou décentralisation des sources de production), les relations Nord-Sud (démocratisation des instances internationales ou suppression de ces instances), le féminisme (égalité hommes/femmes ou respect des différences)...

Obsédé par la défense de l'anarchisme, Philippe Pelletier a perdu une occasion de faire une critique réelle des dérives réformistes et globalisantes de l'écologie. On lui préférera d'autres livres critiques comme "L'équivoque écologique" (32) ou "L'Utopie verte" (33), qui sans faire de cadeau aux écologistes font un travail plus honnête. Et espérons qu'après avoir pris connaissance des livres cités en note, les milieux libertaires viendront renforcer les milieux radicaux écologistes dans leurs expériences de rupture avec la société.

Michel BERNARD

(1) Murray Bookchin a publié de nombreux ouvrages traduits par les Ateliers de création libertaire. A signaler le livre "Quelle écologie radicale ? Ecologie sociale et écologie profonde en débat" qui reprend un débat entre Dave Foreman (Ecologie profonde américaine) et Murray Bookchin, co-édité par Silence et les Ateliers de création libertaire.

(4) Silence est né en 1982, dans la suite de l'arrêt de "La Gazette ouverte", revue qui de 1972 à 1981 anima largement le débat sur l'écologie libertaire.

(15) REAS, 61 rue Victor Hugo, 93300 Pantin. tél : (1) 49 15 04 03.

(16) Réseaux Espérance, 98 rue des Rois, 86000 Poitiers.

(17) Les Anthroposophes ont leur maison d'édition : Les Trois Arches, 24 avenue des Tilleuls, 78400 Châtou.

(18) NEF, 68 rue Caumartin, 75009 Paris.

(19) Ökobank, Eingetragene Genossenschaft Brünnesstrasse 9, Postfach 10.17.39 D-6000 Frankfurt am Main 1.

(20) Banque Alternative Suisse, Moetta, Lechengasse 17, postfach, CH 4601 Olten.

(21) François Partant a publié : "Que la crise s'aggrave", Ed. Solis, 1979. "La fin du développement", Ed. La Découverte, 1982. "La ligne d'Horizon", La Découverte, 1988. "Cette crise qui n'en est pas une", L'Harmattan, 1994. L'association "La ligne d'Horizon" peut être jointe 7 villa Bougeois, 92240 Malaboff. Elle a co-édité le dossier de Silence de janvier 1995 sur le travail.

(22) Jean Chesneaux a écrit, entre autres : "De la modernité", 1983, Ed. La Découverte, et "Modernité-Monde", 1989, Ed. La Découverte.

(23) François de Ravignan a publié "Les silhouettes de la fin", 1980, Ed. L'Harmattan. "L'interférence ne survient pas", 1988, Ed. La Découverte. "La fin, pourquoi ?", 1993, Ed. Syros. Nous avons présenté son travail sur le terrain avec l'association Espère dans le numéro de janvier 1995.

(24) Susan George a publié "Comment neun l'autre moitié du monde", Ed. Robert Laffont, 1978. "Jusqu'en cou : la dette du Tiers-Monde", Ed. La Découverte, 1988, et récemment "Capitains sans Frontière", Ed. La Découverte 1994.

(25) René Dumont a publié une quarantaine de livres, essentiellement sur les rapports Nord-Sud, mais aussi "L'Utopie ou la mer", Ed. Le Seuil, 1973. "Seule une écologie socialiste", Ed. Robert Laffont, 1977. "Les saisons de la culture ou l'Utopie et les Verts", Ed. Entente, 1986. Il vient d'écrire "Ouvrez les yeux : le XXIème siècle est mal parti", Ed. ActaPrédis, 1995.

(26) Serge Latouche a publié : "La planète des naufragés", 1991, Ed. La Découverte. "La mégamachine" devrait sortir au printemps 1995.

(27) Troc-Temps, "La psychiatrie", à av. Robert Schuman, 64000 Pau. tél : 59 30 41 13.

(28) MIRESS, BP 56, 91002 Paris. tél : (1) 60 79 10 11.

(29) Ancrege c/o Ambiance Bois, 23340 Faux la Montagne, tél : 55 67 94 06.

(30) La Communauté de l'Arche, Bionecombé, 42120 Lagranville cedex06 en France, la campagne contre les essais nucléaires.

(31) Alternatives rurales, Peuples et Culture, 9 rue de la Poste, 38000 Grenoble, tél : 76 87 18 75.

(32) Pierre Alphonfery, Pierre Bitouan et Yves Dupont "L'équivoque écologique", Ed. La Découverte, 1991.

(33) Philippe Paraire "L'Utopie verte, écologie des riches, écologie des pauvres", Ed. Hachette.



# LIVRES

## ALLEZ-Y, VOUS N'EN REVIENDREZ PAS

de Philippe Val  
Ed. Cherche-Midi  
1994 - 190 p. - 98 F

Amis du tourisme, bonjour. Si le rapport d'Amnesty International sur les droits de l'homme dans les différents pays du monde vous gâche les vacances, lisez plutôt ce livre : cela vous les gâchera tout autant, mais à moins d'une paralysie de la mâchoire, vous aurez au moins ri un bon coup. Philippe Val, rédacteur en chef de Charlie-Hebdo et compagnon de scène de Patrick Font, resplendit ici de toute sa poésie et de tout son humour. Reprenant quelques-uns de ses textes publiés dans le célèbre hebdomadaire satirique, il complète ici par un tour d'horizon de



tous les pays enchanteurs à visiter. Il vous offre avant le départ toute la gamme de vaccins nécessaires : anti-nationalisme, anti-chasse, anti-religion, anti-gouvernemental, de quoi résister à la morosité. Le livre se termine par quelques grands repor-

tages (Croatie, Avignon, New-York, Varsovie et Moscou), ça vous change de Géo ou de Nicolas Hulot. Bienvenue dans un monde meilleur. Lisez-le, vous n'en reviendrez pas ! FV.

## L'ÉCOLOGIE A PARIS

coordonné par P.A. Brassault, F. Breteau, J.L. Dumesnil, L. Schneider, I. Lopez  
Ed. Abacus (Paris)  
1995 - 286 p. - 179 F

Pendant que les Verts implosaient, certains, plus pragmatiques, décidaient de la rédaction collective d'un ouvrage faisant le bilan de vingt années de luttes écologiques sur Paris. Si, aujourd'hui, les auteurs se sont dispersés entre les partisans de Dominique Voynet et d'Antoine Waechter, voici un travail d'une belle intelligence qui laisse augurer un bon travail sur le terrain et une présence sérieuse des écologistes dans leur domaine électoral préféré :

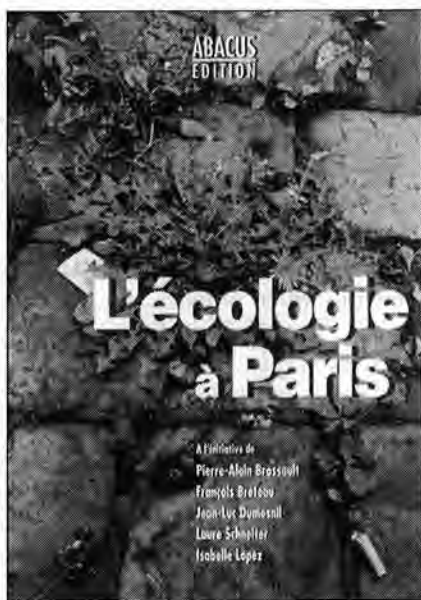
et les problèmes qui s'y posent, mais ce livre devrait servir de référence à tous ceux qui s'intéressent dans leur ville à définir une politique écologiste. Les différents chapitres vous expliquent en effet comment fonctionnent les POS, les SDAU, les conseils municipaux, les commissions extra-municipales, et ce que les écologistes ont à proposer en matière d'urbanisme, de démocratie locale, de droit au logement, de transports, d'espaces verts, de social, de culture... Un remarquable travail. MB.

## L'ÉNERGIE EN AFRIQUE

Sous la coordination de Jacques Girod  
Ed. Karthala  
1994 - 470 p. - 290 F

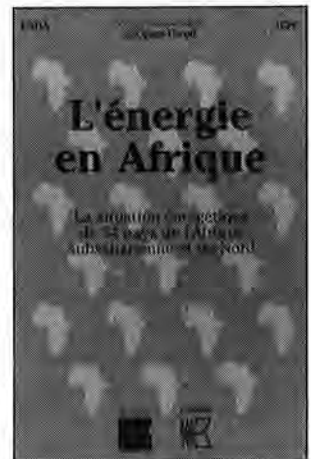
Ce gros pavé expose la situation énergétique dans 34 des 51 pays de l'Afrique, les données n'ayant pas pu être réunies pour les autres pays. Réalisé par l'ENDA,

une organisation s'intéressant à l'environnement dans le Tiers-Monde et par l'IEPE, Institut d'économie et de politique de l'énergie du CNRS de Grenoble, cet ouvrage donne, pour chaque pays, l'organisation des institutions de l'énergie, les ressources du pays et la politique actuellement mise en place. Cela resté d'abord une banque de données, mais présente pour le lecteur écolo l'avantage de com-



celui des municipales. Ce livre de près de 300 pages grand format, très bien illustré, présente de manière extrêmement complète les critiques que l'on peut faire à la politique du maire de Paris, les luttes menées par les écologistes, les victoires obtenues et ce qui pourrait être fait si le mouvement écologiste continuait son travail quotidien au lieu de se perdre dans la guerre des chefs. Ce travail historique est impressionnant : non seulement il peut être lu par les Franciliens pour mieux connaître leur région

porter de nombreuses pistes sur les recherches actuellement menées dans le do-



## FILMS

### FILMS ÉCOLOGIQUES EN SUISSE

Saviez-vous qu'il y a soixante ans à peine, certains jardins zoologiques ne présentaient pas uniquement des animaux, mais exhibaient également des membres des peuplades lointaines ? Des "nègres" à bouche en forme de plateau dans celui de Bâle où se déroulèrent, entre 1879 et 1935, vingt-deux expositions d'humains. Des Hottentots originaires d'Afrique du Sud, des Kalmouks, nomades mongols de l'est du Tibet ou du Turkestan, des Malais... "offrirent" leur exotisme à la curiosité des visiteurs du parc animalier "Karl Hagenbeck" de Hambourg ou au zoo de Berlin, le plus ancien d'Allemagne (1844).

Le documentaire "Rendez-vous im Zoo" de Christoph Schaub, très remarqué lors des 30èmes journées cinématographiques de Soleure, du 24 au 29 janvier 1995 (29 000 visiteurs) propose, à travers une histoire de zoos, une réflexion pertinente sur le comportement prédominant de la société à l'égard de la nature.

Une thématique qu'avait abordée un autre Zurichois, Hans-Ulrich Schlumpf, avec sa fable écologique "Der Kongress der Pinguine" programmée en janvier 1994 à Soleure, et qui attira 80 000 spectateurs (-trices) dans les salles obscures helvétiques. Un homme rêve que des manchots et des pingouins le convient à leur congrès pour attirer son attention sur la folie destructrice perpétrée par ses semblables contre l'environnement.

Malheureusement, il n'existe qu'une faible probabilité que vous découvriez ces films et d'autres (la vitalité des documentaristes suisses ne se dément pas) sous nos latitudes. René Hamm.



maines des énergies renouvelables. Cela permet de se rendre compte que la sensibilité à ces questions est maintenant souvent intégrée au niveau gouvernemental. Par contre la mise en pratique sur le terrain reste extrêmement variée : si la plupart des pays sont confrontés au problème du déboisement, bien peu ont commencé à développer l'usage du solaire, la plupart en sont pour le moment au "foyer amélioré" pour la cuisson des aliments et au reboisement - destructeur - avec des monocultures d'arbres à croissance rapide. Les photopiles servent de plus en plus à l'éclairage et aux frigos dans les sites

isolés. Quelques éoliennes de grandes tailles commencent à être installées... On regrettera à ce titre que soit assez peu développé le "futur" possible de chaque pays en termes de potentiel énergétique... Un livre pour ceux qui s'intéressent aux questions énergétiques au Sud. MB.

### DEGAGE ! j No pasaran ! Sauvons la vallée d'Aspe

Recueil de dessins et de textes  
Ed. Utovie 40320 Bats  
1994 - 72 p. - 49 F  
(+11 F de port)

La lutte dans la Vallée d'Aspe a stimulé la plume de



nombreux dessinateurs et de quelques écrivains (Christian Laborde, Renaud...). Ce recueil de dessins, plein d'humour, est destiné à financer la lutte

contre la destruction de la vallée. Ça se lit avec le sourire au coin des lèvres. Pour les associations qui veulent soutenir, on peut obtenir le livre au prix de 400 F les 10 ex franco. FV.

### REEDITION

Le livre "Une terre dépolluée et du fric pour tout le monde" présenté dans le n° de Silence de décembre 1993 a été vite épuisé.

Une réédition complétée est disponible sous un nouveau titre : "1995 : le nouveau pari monnaie-terre" (170 F) à commander à : Terre Active, BP 176, 75224 Paris cédex 05.

## Le livre du mois

### CREDITS SANS FRONTIERES

La religion séculière de la Banque Mondiale  
de Susan George et Fabrizio Sabelli

Ed. La Découverte  
1994 - 280 p. - 155 F

Créées après la fin de la guerre les institutions de Bretton Woods - Banque Mondiale, FMI et GATT - sont aujourd'hui devenues des instances fort contestées par les organisations écologistes et tiers-mondistes (voir notre numéro de décembre). A l'occasion du cinquantième anniversaire de ces puissances financières, Susan George et Fabrizio Sabelli ont fait une vaste enquête sur la Banque Mondiale. Ce livre écrit dans un style très accessible et allégué, avec des pointes d'ironie, présente la Banque dans ses aspects les moins connus. Qui se souvient que la Banque Mondiale a été créée par Keynes avec comme objectif de redistribuer les richesses des nations riches aux nations les plus pauvres ? Les prêts consentis par la Banque Mondiale n'ont absolument pas atteint leurs objectifs de "développement" ou plutôt ils ont permis aux élites du Sud de se développer sur le dos des pauvres du Sud, comme du Nord.

Ce bilan est masqué par une image grand public fort différente, que seuls les écologistes ont pour le moment réussi à écorner en montrant les dégâts environne-

mentaux provoqués par les grands projets financés par la Banque Mondiale. Il semble que de nombreux collaborateurs de l'institution aient accepté de dévoiler les errements de ce que les auteurs n'hésitent pas à comparer à une nouvelle église. Comme pour l'Eglise "toutes deux célèbrent rhétoriquement le culte de l'amour des pauvres, sans améliorer concrètement leur condition matérielle. Si la finalité de l'Eglise réside dans le royaume des cieux, celle de la Banque est un royaume terrestre où toute société serait réduite à sa plus simple expression économique" (p.14). Au Paradis de l'une, on peut opposer la "croissance infinie" de l'autre. Une croissance aujourd'hui battue en brèche par la réalité et la découverte de l'épuisement des ressources. Mais en choisissant de combattre la pauvreté (officiellement), la Banque Mondiale se justifie elle-même : comme la pauvreté augmente, elle justifie son propre développement. Structure de technocrates, s'appuyant sur le "rêve américain", la Banque Mondiale est un formidable outil qui par la gestion de la

dette a su prendre progressivement le contrôle politique de la plupart des Etats. Le livre montre bien comment les stratégies de la banque ont évolué, passant des prêts pour des projets à l'ajustement structurel qui oblige les pays les plus endettés à modifier leur fonctionnement puis à la "gouvernance" où la Banque Mondiale lie ses prêts

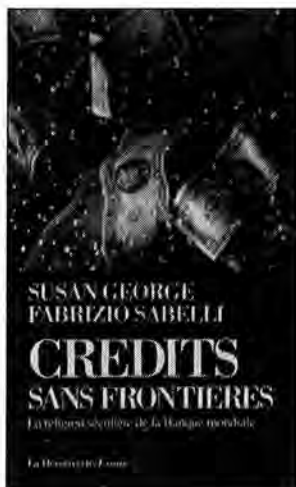
quantification et qui insistent sur l'importance du long terme" déclarait Richard Webb, biographe officiel de la Banque en 1992. Susan George et Fabrizio Sabelli ne s'attardent pas pour savoir si les écologistes ont un comportement religieux. Une chose est sûre : la Banque Mondiale est la religion du court terme.

Au milieu de cette immense institution, un homme a marqué par sa dissidence : Herman Daly qui, reprenant les thèses écologistes, a essayé d'introduire la vraie notion de "capital" dans la Banque en expliquant que les ressources naturelles ne sont un capital que lorsque l'on ne prélève pas plus que les "intérêts" qu'il produit... et qu'actuellement la Planète mange son capital. Mais Herman Daly a quitté la Banque fin 1994 et son discours risque fort bien d'être oublié tant la machine technocratique est inhumaine.

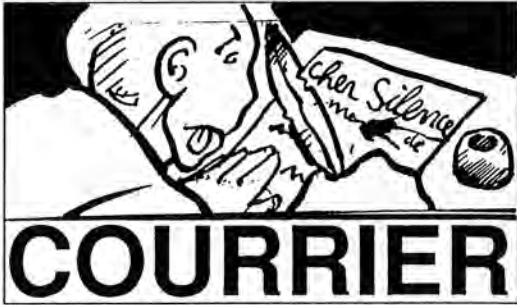
Entrecoupés de petits contes futuristes, les chapitres font le tour de la question et se terminent sur le débat qui secoue actuellement les associations opposées à la Banque : faut-il demander sa fermeture ou peut-on espérer la réformer pour en faire une institution démocratique ? Les auteurs ne tranchent pas...

Mais si la Banque Mondiale continue ainsi, le "meilleur des mondes" est pour bientôt !

A lire d'urgence. MB



au choix de la politique du pays, Y-a-t-il un espoir que cela cesse ? La Banque s'inquiète des attaques de plus en plus virulentes menées contre elle : "le défi des écologistes va) submerger la Banque. Il s'agit d'une menace majeure pour ce qu'a été la Banque, car elle provient d'une nouvelle sorte de gens, de type religieux, qui n'éprouvent aucun respect pour les formes traditionnelles de



## CONSTRUIRE POUR DURER

Je vais peut-être enfoncer une porte ouverte (...). Cette idée m'est venue devant l'absurdité des mesures Balladur pour la relance de l'industrie automobile française. Je me suis fait la réflexion suivante que je crois pertinente : l'entretien d'un parc automobile ancien, réalisé dans des conditions permettant de limiter les nuisances et rejets ainsi que la consommation d'énergie, créerait probablement plus d'emplois (et plus intéressants) que la production subventionnée de voitures neuves à la chaîne. La voiture n'est ici qu'un exemple et je précise que je préférerais qu'il s'agisse de bicyclettes ! Partant de là, je crois qu'une législation qui imposerait la production de matériels, dont l'entretien puisse être assuré pendant de longues années, aurait

un effet bénéfique sur les dépenses de matières et d'énergie et sur l'emploi. Si au lieu de jeter l'aspirateur en panne, on pouvait aisément faire remplacer la pièce défectueuse, on augmenterait certainement le nombre d'emplois tout en diminuant le volume des déchets. Je suis peut-être en pleine utopie, mais je crois qu'il serait intéressant de chiffrer précisément l'incidence économique, sociale, énergétique et sur la consommation de matières premières que pourrait avoir une loi qui imposerait aux producteurs, importateurs et commerçants, de ne mettre sur le marché que des matériels aisément démontables et aux pièces interchangeables et d'en assurer la maintenance, à un prix non prohibitif devant le coût d'achat du neuf (...).

Je me doute qu'il s'agirait d'une révolution et que de telles lois soulèveraient des résistances massives des industriels, mais n'iraient-elles pas dans le sens de l'intérêt commun ? (...)  
Vincent BOURDIN  
Yvelines

Silence : *De nombreuses études ont été faites par des groupes écologistes. En termes énergétiques, de consommation de matières, de pollution, on a toujours intérêt à utiliser un produit le plus longtemps possible... même si un nouveau modèle consomme moins car la fabrication représente toujours l'essentiel de la consommation d'un produit (ainsi pour une voiture, la fabrication consomme 70 à 80 % de l'énergie qu'elle utilisera durant toute sa vie, les pleins d'essence pour son fonctionnement ne compteront que pour 20 à 30 % selon sa durée de vie). En termes d'emploi, c'est plus difficile car un produit réparé avec nos salaires n'est pas toujours moins cher qu'un produit neuf fabriqué dans des pays à bas-salaires. La non-consommation peut aussi créer des emplois (si vous isolez votre maison, vous consommez moins d'énergie... mais vous créez du travail pour des artisans). Le débat porte donc sur comment favoriser politiquement l'entretien au lieu du renouvellement... Et là le débat reste ouvert (taxe, norme, conscience...)*

## PHRASES ASSASSINES

Je me réabonne à Silence... toutefois avec retard et même quelques réticences. Je vous en donne les raisons : après avoir fait le tri dans les rares revues écologiques, j'ai choisi Silence et j'ai lu avec plaisir des années durant. Les articles de fond sont corrects, la multitude des messages très divers et une mine de renseignements et de tuyaux pour approfondir ses propres champs d'intérêts. Pas de bla-bla prétentieux du style "grand public à convertir". Tout cela est bien. Ce qui me pose problème, c'est que Silence critique plus ses amis, je veux dire par là ses amis politiques, que les forces en place au pouvoir ou non qui, de la gauche à la droite, mènent une politique désastreuse. C'est ces petites phrases assassines, envers les Verts par exemple, qui au fil des numéros précédents, m'ont amené à penser qu'quelques fois que Silence se trompait de cible. Ceci dit, cela ne vaut pas le panier et je reprends Silence pour un an encore.  
Denis GOLL  
Doubs

## HERESIES RELIGIEUSES

Quelques réflexions après lecture du compte-rendu de "Les hérésies, des origines au XVIIIème siècle" (Silence 185). Retenir du livre de J. Duquesne le caractère historique de Jésus et poursuivre "pour le reste, c'est une question de foi" est un peu vague. Le fondement de la foi, c'est l'acceptation du fait de la résurrection de Jésus. Le reste en découle. Étonnant de lire que, d'après R. Vaneigern, Jésus "n'a aucune existence historique". Un tel propos laisse planer un doute sur le sérieux du reste du livre. Qu'il y ait eu tout au long de l'histoire de l'Eglise des hérésies, soit du fait de conflits humains ou de conflits doctrinaux, c'est le propre de toute doctrine religieuse, philosophique, politique, scientifique... Les Verts n'existent pas depuis des siècles. Pourtant Silence dans son n°183 a montré les scissions qui les ont affectés et les mouvements créés pour s'opposer à eux, victimes eux-mêmes de scissions ! L'Eglise n'est pas faite d'"anges" mais d'humains qui souvent l'ont entraînée dans des aventures peu glorieuses : l'Inquisition et ses méthodes, l'acceptation du massacre des Indiens après la découverte de l'Amérique, la protection accordée à des nazis après la dernière guerre, et j'en passe. Elle en est coupable dans son ensemble, en tant que corps social. Malgré tout, il ne faut pas confondre la hiérarchie qui régent et ceux qui se rebellent ou ceux qui, au nom de leur foi, adoptent un comportement héroïque en certaines circonstances. Bref, comme disait Voltaire : "Je ne suis pas d'accord avec vos idées, mais je me battrais jusqu'au bout pour que vous puissiez les exprimer". Encore faut-il avoir la loyauté de ne pas dénaturer celles auxquelles on s'oppose.  
Tilly BRIANCON  
Hérault.

## DOMINATION NORD-SUD

"On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste" (l'An 01 - Gébé). Eh bien, après réflexion, je ne me réabonnerai pas à Silence parce que le sujet Sud-Nord est rélogiquement traité dans une logique de domination Nord-Sud. Le dossier "Après Rio : un monde avenir" (Silence n°172) est de cet acabit. Le Nord, dit développé, nous est présenté comme un corps enseignant face à la multitude de cancren qui seraient les peuples du Sud. (...) On retrouve ce ton dans le texte de Michèle Dussault-Delorme qui met en avant les "riches éduqués et conscients" (n°183, p37). Si dans son texte, elle a raison de dénoncer le machisme, il est surprenant néanmoins de retrouver dans ces propos cette caricature, ce mépris, "machisme" envers les femmes et les hommes du Sud. Les riches seraient éduqués et conscients, les pauvres ignorants : "des esprits angoissés, détraqués... on les a faites ignorantes". Voilà son regard pour les citoyens du Sud. On en vient à se demander quelle est l'identité politique et culturelle de la rédaction. Aussi grave, on doit se demander à quoi sert une presse "différente" ; à quoi bon la prolonger, pour en être là, à un discours colonialiste (...). Il est assez étonnant dans ce numéro 183 de constater à la fois de la part de Mme Dussault-Delorme une attaque en règle de la religion catholique et d'autre part la présentation de "Bazar sans frontières" comme une alternative, un exemple de solidarité Nord-Sud. Dans son article, Michel Bernard nous annonce "Mr Georges Dutreuil a été déçu du fonctionnement intérieur de certaines organisations... sans parler de l'aspect prosélytisme religieux" or quelques lignes plus loin, nous sont mentionnés : le Secours Catholique, le Comité Catholique contre la Faim, Friends of all (Inde). Rappelons que cette association indienne nous a exclus mon ami et moi d'une marche "pour la paix" qu'elle organisait en Inde parce que nous ne faisons pas la prière avant chaque repas et que nous posons trop de questions. (...) Nous présenter une action de type dame patronnesse comme de la solidarité Nord-Sud, on s'attend à autre chose de la part de Silence qui dit par ailleurs avoir une ligne de rédaction laïque, nous parle d'écologie sociale, libertaire et même voire radicale. Allons-nous bientôt avoir des articles sur la "solidarité Nord-sud" qu'effectue Mère Thérèse, voire le Rotary ? (...)  
Marie BOUDVIN  
Jura

Silence : *Nous ne sommes pas un parti avec une ligne bien définie mais un lieu d'informations et de débats, ainsi nous avons tout à fait conscience de passer des textes aux approches différentes... Le sous-titre de la revue nous amène à débattre avec des environnementalistes (dont certains sont "conservateurs" dans le sens politique), des libertaires, des non-violents (dont beaucoup ont une démarche religieuse), des militants sociaux (souvent avec une culture de gauche), bref des gens forts différents. De ces différences, nous tirons notre force et notre faiblesse. Notre force car nous essayons d'appuyer le débat d'idées sur des pratiques (des "alternatives"), notre faiblesse car beaucoup ont du mal à tolérer la pensée de l'autre : quand un libertaire touche à la religion, les cathos grincent des dents, quand une initiative intéressante est menée par des chrétiens, c'est l'inverse. Les plus intolérants nous quittent.*

# CHANGER DE SOCIÉTÉ

L'écologie est-elle impuissante à accoucher d'un projet de société cohérent ? Il y a un véritable fossé entre le discours écologiste médiatisé et la réalité, qui est un "désert écologique".

Ça fait plus de vingt ans que la littérature écologiste fusille le système : résultat ? Le système est toujours là. Il est même en train de bouffer l'écologie ! Aseptisée, banalisée, intégrée au paysage : candidats verts aux élections, produits verts au supermarché ! Ainsi banalisée, la bombe écologique a été désamorcée !

Elle ne représente plus un nouveau paradigme, une nouvelle vision de l'homme et du monde à l'opposé de la séquence désespérante : produire, consommer, mourir, imposée par le système dominant. Bientôt chaque parti aura son programme vert : "travaillons sagement, consommons proprement" ; et ce sera la fin de l'écologie en tant qu'émergence historique et espoir du troisième millénaire. Pourtant l'écologie a produit des analyses convaincantes, elle en a déduit des modèles de société qui auraient pu, qui pourraient ou qui peuvent, dès maintenant, servir de base à des projets concrets bien maîtrisés.

Une analyse et un modèle applicable ont d'ailleurs été proposés récemment dans les colonnes de "Silence" (tribune libre de Teddy Goldsmith n°179/180 de juillet/août 1994). De telles expériences seraient souhaitables, elles auraient le mérite d'illustrer la viabilité des thèses écologistes ne serait-ce qu'au plan social ; d'autre part, elles seraient en accord avec une des stratégies de l'écologie qui est de ne pas attendre le "Grand soir" ou un basculement général de la société, mais de se failler dès maintenant une place à sa mesure, de créer de toutes pièces un nouveau paradigme.

C'est loin d'être idiot car si une partie notable de la population se retirait du jeu de dupes emploi-consommation, pour changer radicalement de mode de vie (communautés villageoises, agriculture vivrière, artisanat, marché local), croyez bien que ça ferait du bruit dans le Landerneau !

C'est au fond la thèse de Goldsmith : l'économie de marché tient par l'emploi qui tient les gens, devenus totalement dépendants d'un salaire pour assurer la satisfaction de leurs besoins biologiques et sociaux les plus fondamentaux. A partir de là, l'argent cesse d'être un simple moyen d'échange, il devient un besoin et le moteur de toute activité humaine, avec toutes les conséquences que l'on sait (voir l'état du monde). Pour court-circuiter ce cercle

vicieux, il faut et il suffit de restaurer le couple écologique originel : homme-terre nourricière, car pour Goldsmith l'économie de marché s'est installée dans la violence en atomisant la société traditionnelle et en dépossédant l'homme traditionnel de la terre qu'il cultivait et dont il tirait toutes ses ressources, pour le livrer, pieds et poings liés, au marché du travail dont il dépendra désormais jusqu'à en oublier sa liberté initiale.

Cette thèse colle d'ailleurs à l'histoire : il suffira de se rappeler la conquête de l'Amérique, le génocide et l'accaparement des terres amérindiennes.

Ainsi, pour Goldsmith, et la plupart des écologistes partageront ce point de vue, il est clair que la crise du monde (démographie, épuisement des ressources, inégalités, atomisation de la société) tient dans une cause et une seule : le passage de la société traditionnelle ou "écologique" en harmonie avec son écosystème à l'économie de marché, c'est-à-dire une société dérégulée, coupée de l'environnement et biologiquement destructrice. Voilà pourquoi, en toute logique, il est vain de changer la société alors qu'il faut changer de société. Ainsi mis au pied du mur : changer radicalement de mode de vie, combien sont réellement prêts à sauter le pas ? Cela nous obligerait à une "révolution intérieure" et à faire un pas vers les autres, car changer de société, même à petite échelle, cela ne peut se faire seul. Ne préférons-nous pas en réalité le relatif anonymat de la vie urbaine, notre petit appartement, notre petite voiture, notre petite routine et notre illusion de liberté ? Sommes-nous réellement comme cela ? Ou bien avons-nous été conditionnés à une attitude aussi étriquée ? Si nous sommes aussi désespérément et définitivement étroits, comment pouvons-nous nous prétendre écologistes ? Retournons

*"Il nous faut évoluer vers un monde composé de communautés en grande partie autosuffisantes, qui mènent leurs activités économiques à l'échelon de la famille, de la petite entreprise artisanale et de la communauté elle-même, dans le but de satisfaire les besoins locaux par l'intermédiaire d'un marché local. C'est là la seule voie qui permettra de subordonner les activités économiques aux impératifs biologiques, sociaux, écologiques et moraux — et la survie de l'humanité sur cette planète prise d'assaut."*  
Teddy Goldsmith, Silence n°179/180, juillet/août 1994.

joyeusement dans notre jungle urbaine ! En réalité, on ne peut que feindre de se poser cette question, car au fond, nous savons bien que notre attitude est la conséquence de l'atomisation de la société, un conditionnement dont on peut aisément se débarrasser. C'est d'ailleurs une des ficelles du système dominant que de se maintenir en "tenant les gens" (la vie ou la survie par l'emploi), en jouant avec les réflexes sécuritaires et toutes sortes de conditionnements dont le plus insidieux est l'illusion de la liberté. Mais quelles que soient nos réticences, on ne peut sérieusement envisager un avenir serein en dehors d'un changement des règles du jeu, c'est-à-dire d'un changement de société. C'est à nous de savoir ce que nous souhaitons.

Pour Goldsmith, le "bon" programme écologiste consisterait donc en une mobilisation des individus pour entreprendre une action concertée de réappropriation de la terre (groupements d'achats fonciers...) afin de restaurer le couple écologique homme-écosystème sous forme de communautés villageoises (le mot communauté étant pris ici au sens large) dans le cadre d'une économie coopérative, vivant en partie d'autarcie, en partie d'un marché local. Les mêmes causes produisent les mêmes effets, il faut noter que d'autres auteurs, venant d'horizons différents, en arrivent à un point de vue similaire. La proposition de Goldsmith n'est donc pas une opinion isolée, mais une émergence, et qui concerne s'intéresse à ces questions et y réfléchit logiquement en arrive nécessairement aux mêmes conclusions.

Il y a donc nécessairement un certain nombre de gens qui partagent ces conclusions, et parmi eux, une certaine proportion d'individus prêts à s'engager concrètement dans un changement radical de mode de vie.

Donc résumons-nous : le potentiel humain est là, le programme est là... comment expliquer alors le "désert écologique français" ? La réponse est qu'il manque un ingrédient : créer la dynamique, c'est-à-dire créer une mobilisation, embrayer la machine ! Et ça, c'est du ressort des médias de l'écologie (dont Silence). Or je n'ai jamais vu dans telle ou telle revue "écolo", donc théoriquement engagée, de campagne thématique visant à créer ou soutenir une telle dynamique (mis à part l'exception du Larzac, il y a quelques années, mais ça c'est une autre histoire, qui prouve en tous cas que la mobilisation est possible).

Cette participation des médias serait déterminante, car quelle que soit sa motivation, l'individu

"lambda" ne peut être un rassembleur dans le contexte actuel.

La prise de conscience des individus et leur désir d'agir doivent donc impérativement être relayés et soutenus par les médias de l'écologie qui seront partie prenante dans ce processus de transformation sociale ; Certains objecteront que ce programme à la "Goldsmith" ou un équivalent est un peu trop simpliste, voire "basique". Mais l'écologie est justement très "basique" ! C'est la science des écosystèmes et de leurs équilibres. Et il s'agit de réintégrer

*"Les hommes ne peuvent bien vivre ou vivre, tout simplement, rassemblés en trop grand nombre ; l'équilibre et l'harmonie entre l'homme et la création d'une part, et entre les hommes d'autre part, ne sont possibles qu'avec des sociétés de type communautaire, à dimension démographique réduite"*  
Eric Navet, ethnologue, Nitassinan n°27/28, 1991.

l'homme, corps et âme (et activités !) à l'écosystème, rien de plus, rien de moins ! Car fondamentalement ce n'est pas l'argent ou le métier qui nous nourrit, c'est la terre et, où que nous soyons, qui que nous soyons, nous dépendons d'un carré de terre qui produit notre nourriture, régénère l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, plus les matériaux que nous utilisons et les paysages que nous aimons. Cette terre produit tout ce dont nous avons matériellement besoin, le reste n'est qu'une question de partage, de convention.

Alors se réapproprier la terre, ce n'est pas simpliste, c'est fondamental ! Car c'est se réapproprier la vie.

Jean-Pierre CABROL  
34 chemin du Vigné  
11160 Rieux-Minervois

*"Villages et communautés deviendraient la pierre de touche d'une nouvelle transformation culturelle. Leur économie serait basée sur la renaissance des artisanats et des industries en harmonie avec les écosystèmes de leur région, et ces villages deviendraient des centres de recherche et d'éducation en accord avec la nature et où l'aventure de la conscience serait l'art de vivre et non celui de la consommation."* William Irwin Thompson, historien des cultures, "Darkness and scattered light".

# LA DEMOCRATIE CONFISQUEE PAR LA FAUTE DES ELECTEURS

Le suffrage dit "universel" est une tromperie puisqu'il maintient de nombreux exclus, en particulier les sans logis et les enfants.

En votant systématiquement pour des "notables" nantis (médecins, pharmaciens, notaires, avocats, tous pseudo-intellectuels...), les électeurs ont contribué à la constitution d'une "classe dirigeante" qui, associée aux énarques et polytechniciens gorgés d'algèbre, mais incapables du moindre raisonnement, s'est approprié le pouvoir. L'abstention, même due à l'écoeurement devant les méfaits des politiciens, est un signe de lâcheté : les pourcentages étant établis par rapport aux seules voix exprimées (et non aux électeurs inscrits, lesquels ne sont eux-mêmes qu'une partie de la population totale), les abstentions augmentent faussement la représentativité des élus en permettant des scores élevés proches de ceux des tyrans des régimes totalitaires. Ainsi, en 1981, François Mitterrand, gratifié de 51,76 % des voix exprimées, n'a obtenu en réalité que 29 % des voix des Français.

Les partis politiques, quelle qu'en soit la couleur, constitués essentiellement de membres de la "classe dirigeante", se prétendent représentants de la population et, en conséquence, se font financer par le contribuable. Les récentes "primaires" organisées par le Parti Socialiste, certainement celui ayant le plus grand nombre d'adhérents actuellement, montrent qu'il n'a que 103 000 militants, soit par rapport à la population français-

se de 58 millions d'habitants 0,18 %, 1,8 pour mille. Il ne représente donc que lui-même. Il est évident qu'il en est de même des autres partis, tous aussi non-représentatifs. Le remplacement périodique des guignols au gouvernement ne modifie pas le spectacle mais conforte la croyance en la "démocratie". Les progrès de la robotique et de l'informatique permettent à une seule usine d'approvisionner le monde entier sans employer de personnel. De telles usines se montent dans les "pays en voie de développement" avec salaires de misère et sans protection sociale. L'ouverture des frontières n'agrandit par le Marché, mais provoque l'exploitation esclavagiste pour les uns et la faillite et la ruine pour les autres par la concurrence effrénée déloyale. Il faut exiger des candidats à la Présidence :

1 - Une politique d'aide équitable et solidaire avec les pays du Sud. Il faut cesser le pillage et l'organisation des massacres par la fourniture d'armes et d'instructeurs militaires à tous les régimes despotiques (si les immigrants tentent de venir chez nous, c'est parce que nos dirigeants les chassent de chez eux).

2 - L'interdiction de "domaines réservés", que ce soit au Président de la République ou au Gouvernement : les assemblées doivent tout contrôler.

3 - La suppression du Ministère de la Justice, preuve de la mainmise du gouvernement sur cette institution qui doit être totalement indépendante, sous la seule autorité du Conseil Supérieur de la Magistrature.

4 - La suppression des ordres professionnels, véritables états dans l'Etat et dont les membres se retrouvent à tous les postes d'élus.

5 - L'imposition d'un quota de femmes (50 %) et la limitation à 25 % du nombre de "notables" nantis tant à l'Assemblée Nationale qu'au Sénat.

6 - L'interdiction totale du cumul des mandats : un seul par élu.

7 - La limitation de l'exercice de tout mandat électif à 70 ans, d'où limite actuelle pour se présenter à la Présidence de la République : 63 ans.

Aux prochaines élections, il faut voter, mais non pour les ténors des Partis dont nous subissons depuis si longtemps les malversations, ni pour les notables nantis. Ainsi, ce ne sera plus la mafia médicale, âme damnée de l'industrie chimico-pharmaceutique, qui fera la loi : les médecines naturelles pourront enfin être reconnues, ce qui restaurera la Santé publique et comblera définitivement, et avec bénéfices, le "trou" de la Sécurité Sociale.

Reprenons la pertinente boutade de Coluche : il suffit de ne pas voter pour eux pour qu'ils ne soient pas élus !

Attention, le fascisme est déjà installé. Il va s'étendre. L'industrialisation n'est pas la Solution pour l'avenir et le chômage mondial est inéluctable et définitif. La dictature du GATT, pour mieux remplir les coffres des Banques, fait travailler 200 millions d'enfants et répand la misère sur tout le globe. Il est grand temps d'agir ici, demain, il sera trop tard !

Michel COTTANCEAU  
Vendée

# • BONS POINTS • ET ELECTIONS

- La lecture du numéro de février de
- "Silence" m'incite à vous écrire. Plus
- spécialement la page politique où
- vous distribuez les accessits écologistes : deux bons points pour
- Dominique Voynet (Appel de René
- Dumont et programme présidentiel).
- deux mauvais points pour Brice
- Lalonde et un mauvais point pour
- Antoine Waechter (par Politis inter-
- posé : Politis est-elle une revue éco-
- logiste de référence ?)
- Le mouvement écologiste est éclaté.
- Il l'est comme l'a été (et l'est toujours)
- le mouvement socialiste : qui aurait
- pu prévoir que Huguette
- Bouchardeau devienne ministre de
- Mitterrand ? seulement ceux qui
- l'avaient approchée quand elle était
- secrétaire du PSU, parti qui s'est
- sabordé quand ses dirigeants ont ral-
- lié le PS et les postes ministériels ! Le
- parti des Verts survivra-t-il longtemps ?
- Je crois, pour que vive l'écologie en
- France, qu'il nous faut un journal de
- référence. Comme l'écrivait
- Bernard Charbonneau dans
- "Combat Nature" de novembre
- 1992 ("la révolution impossible et
- nécessaire") : "Le mouvement éco-
- logiste manque d'une institution
- indépendante où l'on puisse poser
- des questions embarrassantes, y
- réfléchir en prenant son temps entre
- soi et sans se préoccuper de l'effet
- sur le public".
- Je dirais même plus : sans se préoc-
- cuper de donner un avantage à un
- courant de l'écologie au détriment
- des autres.
- Vous avez aussi commis une erreur
- d'arbitrage en privilégiant le cours
- terme (l'élection présidentielle) sur le
- long terme. Le Silence vaut mieux
- qu'une grand-messe pour une candi-
- date ! A vous de corriger le tir.
- Jean-Michel CORAJOU
- Lausanne

**Nos lessives sont biodégradables, nos stylos aussi ...  
... stylos souples en amidon de maïs garantis comestibles.**

Egalement pâte à modeler, crayons et blocs de cire à dessin non toxiques et non polluants.

Lot de 5 stylos ... 30 F  
Crayons de couleur (x 6) ... 18,50 F  
Crayons de couleur (x 12) ... 34,50 F  
Crayons de couleur (x 24) ... 68 F

Pâte à modeler (x 10) ... 59 F  
Blocs de cire (x 8) ... 48 F  
Blocs de cire (x 12) ... 52 F  
Blocs de cire (x 16) ... 59 F

Prévoir 10 % en plus du total de la commande pour les frais de port.

**MAISON DE L'ECOLOGIE**

**4 rue Bodin - 69001 LYON - Tel : 78-27-29-82 - Télécopie : 78-28-57-78**



## La foire des agriculteurs bio à Paris

# Vivez Nature

## du 4 au 8 mai 95

**Pavillon Baltard - Nogent-sur-Marne**

de 11 h à 20 h, (nocturne le 5 mai jusqu'à 22 h)

accès RER et A4 :

Nogent-sur-Marne  
bus navette RATP gratuit à partir  
du métro Château de Vincennes



**Beauté et santé**  
**Artisanat, vêtements au naturel**  
**Produits du terroir biologiques**

Vivez Nature - 19, rue Lantiez - 75017 Paris - © (01-1) 46 27 75 89



**Lieu :**

**Pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne (94)**

**Dates :**

**Du 4 au 8 mai 1995**

**Horaires :**

**Tous les jours, de 11 h à 20 h, sauf le 5 mai, de 11 h à 22 h**

**Entrée :**

**Tarif normal : 25 F - Tarif réduit (invitation) : 15 F**

**Enfants - de 12 ans : gratuit**

**Prix donnant accès gratuitement aux conférences, tables rondes, journée dégustation vin et animations enfants**

**Accès transports en commun :**

**- A partir du métro Château de Vincennes : navette RATP gratuite jusqu'à Vivez Nature**

**- RER : ligne A, sortie Nogent-sur-Marne**

**Parking :**

**Gratuit, parc RER Baltard (à côté du RER)**

**Organisateur :**

**Vivez Nature**

**19, rue Lantiez 75017 Paris**

**Tél. : 16 (1) 46 27 75 89**

**Fax : 16 (1) 46 27 75 98**

**Deux entrées à tarif réduit (15 F) sur présentation de ce bon à la caisse**

## TOMBOLA ET TOURISME

Fidèle lecteur de votre revue dont la radicalité est un point fort, je ne pensais pas trouver une incohérence à ce point dans l'appel à Tombola "Un toit pour l'écologie".

Vous qui représentez la seule revue critique vous êtes tombés dans le panneau pour de basses considérations matérielles, comme beaucoup. En effet, que penser du 1er prix de la tombola ? Un voyage au Sénégal offert par une agence de tourisme.

Qui dit Sénégal dit avion : mode de transport écologique s'il en est, économe des ressources de la planète ! A moins que le voyage se passe à pied ou à dos de chameau à travers le désert (comme le Pr Monod). Qui dit séjour de 15 jours au Sénégal dit hôtel 4 étoiles ; en voilà un voyage écologique quand on connaît le type de tourisme pratiqué par ces agences dans un pays du tiers-monde !

Voilà qui remet en cause votre vision des problèmes Nord-Sud, si je ne m'abuse.

En fait, je crois qu'il ne s'agit là que d'un manque de vigilance et que très vite vous aurez vous même noté les incohérences majeures de ce prix et les aurez corrigées. Je vous en prie, pas de dérive, sinon c'est la fin de tout. Il est déjà difficile d'être cohérent !

J.C. FAJEAU  
Hérault.

*Silence : sur l'avion, vous avez raison, mais il est difficile de faire autrement pour aller au Sénégal. Sur le voyage vous n'y êtes pas du tout : ARVEL n'est pas une agence de tourisme. Issue des milieux syndicalistes, c'est une association dont le but est d'organiser des voyages pour comprendre et connaître les peuples" et le voyage proposé prévoit un hébergement chez l'habitant, principalement dans des coopératives agricoles. Le voyage vous fera rencontrer les Sénégalais qui font de l'innovation sociale, ont des démarches alternatives : on est bien loin d'un club Med ! Signalons enfin que les bénéfices faits par la société ARVEL servent à alimenter une fondation qui finance des actions en faveur des droits de l'homme.*

## SILENCE SUR LES ELECTIONS

J'avoue ne rien comprendre aux raisons qui vous font ne pas prendre part au débat directement. En quoi des positions différentes vous empêchent-elles d'exprimer votre-vos point-s de vue même s'il n'existe pas de position collective ? Je trouve dommage que Silence soit silencieux à l'occasion de ce débat.

Pierre GAUDE  
Ardèche

*Silence : si nous avons au moins une position collective, c'est celle de penser que le développement des idées écologistes ne passe pas le spectacle électoral. Mais nous publions toutes les réactions que nous recevons...*

## VISION, TELEVISION, PSEUDOVISION

Ayant mis fin, le 26 septembre 1993, à 17 h. à 35 ans de télévision et décidé de vendre mon téléviseur, j'aimerais répondre à l'hostilité déclarée de mes parents ou amis téléspectateurs en leur soumettant les énoncés suivants, qui les agaceront définitivement :

- 1 - Faudra-t-il un jour protéger les non-téléspectateurs comme on le fait des non-fumeurs ?
- 2 - "Télévision" vient de "télé" qui veut dire "de loin" et de "vision". A quoi bon voir de loin ce qu'on peut voir de près ou qu'on ne verra jamais, même de loin ?
- 3 - Et si l'on remplaçait "télé" par "pseudo" ? Pseudovision, pseudoviseur, pseudospectateur... "Vous avez regardé la pseudo, hier soir ?"
- 4 - Un téléspectateur intelligent se rendrait vite compte qu'une émission "intéressante" n'est en réalité qu'agréable.
- 5 - Un homme averti en vaut deux, un homme divertit un demi.
- 6 - Tous les foyers ne sont pas équipés d'un vide-ordures ; pourquoi devraient-ils être équipés d'un vide-conscience ?

A ceux qui le comprennent, le non-téléspectateur offre cette situation : "Si les oiseaux avaient la télé, il y a longtemps que leurs chants se confondraient" (Bertrand Poirot-Delpech, Le Monde, 30 janvier 1991).

Yvan GRADIS  
Auteur du Publiphobe  
56 bis, rue Escudier, 92100 Boulogne.

# FAUX-SEMBLANTS SUR L'EX-YOUGOSLAVIE

Face au drame de BiHac, un bon nombre d'intellectuels et de journalistes fustigent les gouvernements occidentaux accusés de toutes les lachetés. Récemment, un appel intitulé "de l'irresponsabilité des responsables", paru dans "Le Monde" du 2 décembre, dénonçait ceux qui "ont proposé, imposé puis abandonné sept plans de paix successifs qui ont nourri la plus implacable logique de guerre".

Il convient ici de reprendre l'ensemble de ces arguments, non pour les réfuter, car ils contiennent une bonne part de vérité, mais davantage pour les compléter, voir les amender. L'hypothèse principale que nous posons est la suivante : les gouvernements occidentaux n'ont pas failli dans le drame yougoslave par l'absence de politique mais par le choix qu'ils ont fait de légitimer les logiques nationalistes. En refusant dès l'origine du conflit de considérer comme légitimes, et donc de soutenir, les différents mouvements démocratiques non nationalistes, que ce soit en Bosnie, en Serbie ou en Croatie, ils ont ouvert la boîte de Pandore. Certes, ces mouvements étaient (et sont plus que jamais) minoritaires. Mais là résidait le vrai choix politique de ce conflit. Les gouvernements occidentaux, au nom d'une "real politique" éthiquement scandaleuse et politiquement irréaliste, ont effectivement entériné la logique de la force fasciste. Cette stratégie a été plus ou moins maîtrisée. Elle ne l'est quasiment plus aujourd'hui. Comment faire accepter à des partis nationalistes, à des milices nationalistes, à l'armée fédérale, une cessation des hostilités alors même que l'on a accepté de discuter et de négocier sur leurs propres bases idéologiques ? Il est tout à fait logique que les différents courants nationalistes essaient autant que le leur permet la force militaire, d'agrandir leurs conquêtes territoriales. Dans cette répartition "éthique" des territoires, les nationalistes croates ont atteint leur but, à travers la "république autoproclamée "herzec Bosna" le 3 juillet 1992 de Mate Boban. Dans cette optique, le projet de confédération avec le gouvernement bosniaque ne semble viser qu'à essayer de maintenir

un certain rapport de forces avec les nationalistes serbes, en s'alliant avec le SDA de Mr Isetbegovic, de plus en plus dominé par des tendances nationalistes. A cet égard, il suffit de parler des discriminations de plus en plus nombreuses dont sont victimes les bosniaques "musulmans" de Tuzla de la part des nationalistes musulmans. Quant aux nationalistes serbes, ils sont aujourd'hui dans une logique "jusqu'au boutiste" cohérente au regard de l'attitude des gouvernements occidentaux et de leurs "plans de paix" : autant négocier avec le maximum d'avantages territoriaux...

A partir de cette évolution, la problématique d'une levée de l'embargo sur les armes semble dépassée car cette mesure ne pourrait qu'accroître la logique nationaliste musulmane. Que ceux qui y sont favorables, comme auparavant les signataires de l'appel du 2 décembre, disent clairement quelle logique ils soutiennent, sans faux-semblants. Ces logiques nationalistes sont infernales et conduisent à une aporie. Les gouvernements occidentaux en sont réduits à quémander le soutien de Milosevic. Celui-ci mène un jeu extrêmement subtil, se déclarant prêt à faire pression sur Pale afin de retrouver une certaine légitimité internationale, tout en continuant à soutenir militairement les nationalistes serbes afin que ceux-ci négocient en position de force. In fine, les gouvernements se retrouvent obligés de placer au centre de leurs dispositifs de "paix" le père fondateur principal de la logique fasciste... Ultime décision, symptomatique du choix politique initial des gouvernements occidentaux.

On rétorquera que les "démocrates" en ex-Yougoslavie sont aujourd'hui inexistantes et non représentatifs. Ils ont certes été massacrés ou réprimés depuis au moins 8 ans. Mais les résistants n'étaient-ils pas minoritaires en France en 1940 ? Le courage politique et certaines valeurs démocratiques fondamentales impliquent, à certains moments, de soutenir des forces politiques minoritaires. Cela n'a pas été fait. Cependant, il n'est peut-être pas trop tard... On peut dénom-

brer au moins trois catégories de démocrates, qui, encore et toujours, dans l'indifférence quasi générale, essaient de survivre.

Tout d'abord les forces d'opposition à Milosevic et Tudjman. Citons également ici le Cercle de Belgrade et le Centre anti-guerre de Belgrade, le Forum des Citoyens à Tuzla, lesquels essaient de s'opposer aux déferlantes nationalistes de leur gouvernement. De même le Centre anti-guerre de Croatie mène un combat similaire. Tout récemment, s'est créé en Bosnie-Herzégovine le "Cercle 99" qui regroupe des intellectuels favorables à une Bosnie multi-culturelle, démocratique, non-militaire, laïque et juridique (note de la rédaction : à l'origine de l'appel de Sarajevo publié dans le n°187). On pourrait multiplier les exemples de ces petits mouvements, ignorés des médias et des hommes politiques, et quémandant désespérément des soutiens comme le Forum de Vérone, regroupant des démocrates de l'Ex-Yougoslavie, ou le réseau AIM constitué de journalistes indépendants de l'ex-Yougoslavie.

Les questions sont simples : **qu'ont fait les gouvernements occidentaux pour ces mouvements pacifiques et démocratiques ? Pourquoi les ont-ils ignorés dans les négociations internationales ? Nous attendons des réponses et des explications.**

Beaucoup plus puissante, mais largement ignorée, la Ligue Démocratique du Kosovo continue d'organiser la résistance non-violente de tout un peuple. Face à l'oppression des nationalistes serbes, soutenus par Milosevic, une société parallèle s'est construite au Kosovo dans des domaines comme l'économie, la santé, l'éducation... Cette lutte anti-nationaliste souffre aujourd'hui cruellement d'un manque de soutien extérieur. Il est donc faux de prétendre que le conflit risque de s'étendre au Kosovo. **Il est étendu au Kosovo.** Prenons date car lorsque le conflit deviendra sanglant, le soutien aux démocrates deviendra quasi-impossible et les larmes de crocodile ne manqueront pas. Enfin, last but not least, on doit

s'indigner du sort réservé à une catégorie particulière de démocrates : les déserteurs et les réfractaires à la guerre en ex-Yougoslavie (entre 100 et 300 000). Refusant pour une majorité d'entre eux de participer aux logiques nationalistes guerrières, ils ne sont pas accueillis décemment dans la plupart des pays européens. Pour se limiter au cas de la France, ils ne peuvent bénéficier en pratique ni du droit d'asile, ni d'une autorisation de travail. Au mieux sont-ils tolérés par périodes de trois mois dans une situation de précarité extrême, au pire sont-ils expulsés dans leur pays d'origine avec les risques que l'on imagine... Pour ceux que l'on n'expulse pas, la tolérance dont il est question est toute relative : en admettant leur présence sur notre sol, on les prive en même temps de tout autre droit parmi les plus fondamentaux pour mener une vie décente. On méconnaît le rôle important que pourraient jouer ces personnes, ainsi que le souligne la résolution du Parlement Européen du 28 octobre 1993 dans la reconstruction de la démocratie et de la paix dans les Balkans.

Quant aux personnes que l'on expulse, comme récemment plus de 300 Albanais du Kosovo arrêtés en Alsace (décembre 1994 et janvier 1995), on ne se soucie guère de la situation dramatique dont elles ont tenté de se libérer. Parmi elles, femmes, enfants et réfractaires à l'embarquement forcé dans l'armée serbe, ont été renvoyés vers Belgrade, directement entre les griffes de leurs agresseurs. A travers cette attitude, la France ne respecte pas les résolutions successives du Parlement Européen et du Conseil de l'Europe en date des 28 octobre 1993 et 1er juillet 1994.

Ainsi donc les gouvernements occidentaux ont effectué un choix politique inacceptable et irréaliste. Il convient de le dénoncer. Seul un soutien actif, réel et puissant aux démocrates de l'ex-Yougoslavie (à l'intérieur et en dehors du pays) peut permettre la construction, à long terme, d'une alternative aux nationalismes dans l'ex-Yougoslavie.

Jean-Yves CARLEN, enseignant, membre du MOC et du MAN  
Mario PEDRETTI, enseignant, membre du MOC Nord.

## INFORMATIQUE ET LIBERTE

J'informe Silence qu'il est formellement interdit de communiquer ses noms et adresses à qui que ce soit, pour quelque motif que ce soit et regrette d'avoir à faire cette démarche à cause d'une loi mal rédigée, du point de vue

du citoyen... La normale serait que le détenteur d'adresses demande aux intéressés l'autorisation d'en disposer.

André CONFESSON  
Allier

Silence : *si vous avez reçu récemment un courrier venant du CUN du Larzac, celui-ci a été envoyé en aveugle, c'est-à-dire que les étiquettes ont été passées par nos soins et le courrier posté depuis Silence.*

## ERRATUM

Dans le numéro précédent, les bas de pages sont tantôt datés de janvier, de février ou de mars... et l'encart central indique supplément au n°88 !  
Difficile de s'embrouiller plus dans la maquette !

## Je m'abonne :

1 an	Particulier	12 n°	.....220 F:	_____
1 an	Dom-tom et étranger	12 n°	.....270 F:	_____
1 an	Institution	12 n°	.....440 F:	_____
1 an	Soutien	12 n°	.....300 F et +:	_____
2 ans	Petit futé	24 n°	.....380 F:	_____
1 an	Groupés par 3 ex.	36 n°	.....570 F:	_____
1 an	Groupés par 5 ex.	60 n°	.....850 F:	_____
1 an	Petit budget	12 n°	.....190 F:	_____

## Je m'informe :

### Hors-série

Paris Dakar : Pas d'accord.....	25 F	(franco de port):	_____
La menace climatique.....	30 F	(franco de port):	_____
Radioactivité, les faibles doses.....	30 F	(+ 8 F de port):	_____
Energies renouvelables.....	30 F	(+ 8 F de port):	_____
Les métiers de l'écologie.....	70 F	(+15 F de port):	_____
Du chômage à l'autonomie conviviale.....	30 F	(+ 8 F de port):	_____

### Livres

Le soleil à votre table.....	89 F	(franco de port):	_____
La liberté de circuler.....	70 F	(+15 F de port):	_____
Nucléaire ? Non merci.....	75 F	(+15 F de port):	_____
Le nucléaire détroné.....	30 F	(+12 F de port):	_____
Séphastoche, mon premier cuisinier.....	36 F	(+12 F de port):	_____
Superphénix : le dossier.....	30 F	(+12 F de port):	_____
Quelle écologie radicale ?.....	70 F	(+15 F de port):	_____
Pour un pays sans armée.....	75 F	(+15 F de port):	_____
Pour que demain soit.....	75 F	(+15 F de port):	_____
L'écophilosophie ou la sagesse de la nature.....	75 F	(+15 F de port):	_____
Deux roues, un avenir.....	75 F	(+15 F de port):	_____
Moi, ma santé.....	75 F	(+15 F de port):	_____
L'Écologie politique.....	75 F	(+15 F de port):	_____

### Brochures

Un cuisinier solaire facile à faire.....	20 F	(+ 5 F de port):	_____
Construire une cuisinière solaire.....	20 F	(+ 5 F de port):	_____

## Je règle un total de :

## Mes coordonnées :

NOM : ..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Règlement à l'ordre de Silence, à retourner 4 rue Bodin, 69001 Lyon

## HUMANITAIRES DOUTEUX

Nous ne savons pas à qui nous adresser si ce n'est à vous pour vous demander ce que nous pouvons faire face aux Téléthon et autres animations lucratives qui touchent nos enfants. Comment doit-on réagir ?

Nous sommes entièrement d'accord pour ne soutenir que des associations "claires et nettes" responsables de A à Z. (C'est ainsi que nous ne donnons pas à l'AICF qui ne boycotte pas Nestlé), mais ce ne sont que des détails qui forment un ensemble. Mais quel est cet ensemble ? Comment s'y retrouver ?

Comment l'expliquer à des enfants qui le rediront à leur

classe, leur entourage, qui vont aller aux Téléthons... ? Que penser de l'Institut Pasteur, de la fondation Ushuaia, du Téléthon ? des sacs de riz qu'il faut emmener à l'école pour un ministre...

Ne devons-nous pas devenir (être pour certains) très sérieux quant au choix obligé de notre solidarité et de celle qu'on impose aux enfants ? (...) Danielle BUCHS Haute-Savoie.

Silence : nous cherchons à faire un dossier sur ce sujet, mais c'est extrêmement difficile. La première chose à faire est de demander aux associations une trans-

## AVENIR DES VERTS

Vous affirmez dans "Verts : hémorragie limitée" que la baisse d'adhérents n'aura été que de 20 % (...) Il faut signaler que le nombre d'adhérents 1994 inclut ceux à jour de cotisation, ce qui inclut tous les ami(e)s d'Antoine Waechter et ceux d'Andrée Buchmann : combien d'entre eux reprendront leur carte en 1995 ? Car ce sera là le véritable chiffre révélateur de l'impact de ces deux départs historiques (la situation en Alsace sera aussi intéressante à suivre).

Pour le moment, quelques indices sont extrêmement révélateurs : les taux de fréquentation des assemblées générales régionales ainsi que de l'assemblée générale nationale qui n'a jamais connu un nombre aussi réduit de participants (succédant à des journées d'été désertiques) quasiment depuis la création du parti Vert (300 participants).

Deux exemples : Ile de France, assemblée générale 1994 : 87 présents, 115 représentés soit 202 mandats sur 600 adhérents contre 800 en 1993. Aquitaine, assemblée générale 1994 : 140 adhérents contre 280 en 1993... 40 présents ! La situation est telle dans cette région que la direction du parti ne publie plus aucun document ni interne ni externe.

Tous ces chiffres seraient parfaitement risibles si ces gens-là n'avaient pas la prétention de représenter l'écologie et d'en répandre ainsi une image pour le moins... déformée.

L'Ile de France et l'Aquitaine ont ensemble une population d'environ 15 millions d'habitants : n'est-il pas inquiétant de savoir que 117 personnes s'arrogent le droit de décider de leurs options écologistes notamment en période électorale ?

Jean-Marc CARITE  
Landes

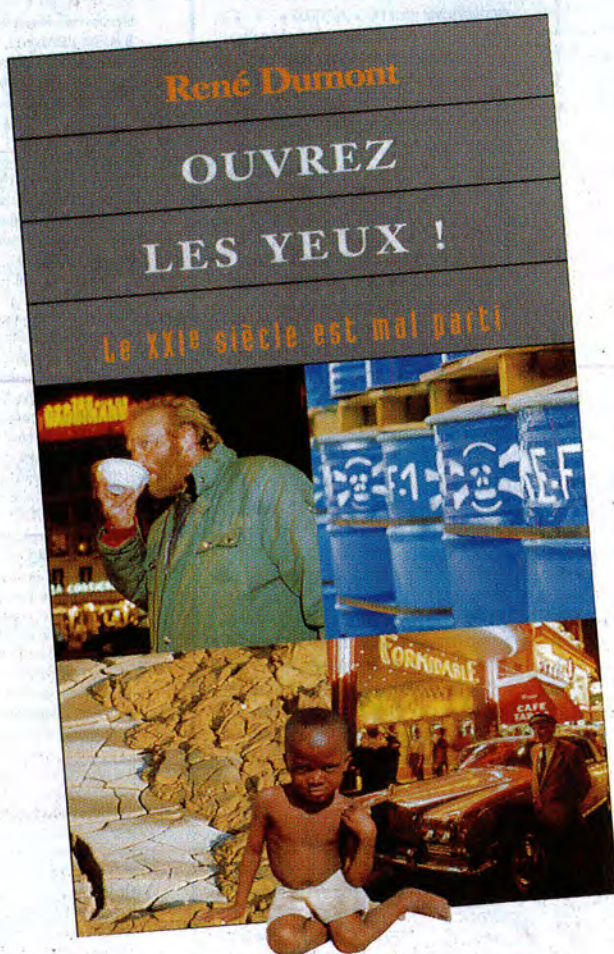
## anciens numéros

- 146 Les Verts. Maison de vigilance de Taverny. Traité Start. Larzac. Délinquance des immigrés. Rhin-Rhône. Vallée d'Aspe. Orcades.....18 F
- 150 Nucléaire : seuil d'exemption ? Karl Morgan. Forbach. Yougoslavie. Aémols. Vallée d'Aspe. Sexe et politique. Paris-Le Cap. Tibet. Ecologie : idéologie ? .....18 F
- 154 Amiante. Vallée d'Aspe. Arsenic en Ardèche. Lignes à haute tension. Agir ici. Assises de l'écologie. Essais nucléaires. Femmes et travail. 18 F
- 157 Non à l'écologie libérale. Maastricht. Plutonium. Fessenheim. Civaux. Malville. Quelle aide au développement ? Appel de Heidelberg.....18 F
- 158 Extrême-droite et écologie. Green Belt Movement. Télé et violence. Yougoslavie. Japon et plutonium. Nickel et chrome. Plastiques. Label environnement. Boycott Nike et Nestlé. La "pensée sauvage".....18 F
- 162 La prison autrement. Vallée d'Aspe. Forêts tropicales. Indonésie : développement destructeur. Yougoslavie. Malville. L'argent et le pouvoir comme drogues. Utopie verte.....20 F
- 164 La décroissance, bioéconomie et biosphère. Narmada. Malville. Bio-carburants. Tchernobyl. Seuil d'exemption. Economiser l'électricité.....20 F
- 165 Yougoslavie. Les semences de la famine. GATT. Plantes comestibles sauvages. Politique : la proie pour l'ombre. Génération escroquerie. Superphénix...20 F
- 166 Moruroa : comment s'arrêter. Yougoslavie. Tomsk. Malville. Vallée d'Aspe. La Banque Mondiale et les citoyens. Nouveaux écologistes. Ecotopia. Banques alternatives. Croissance durable.....20 F
- 167-168 Transports solidaires. Ferroutage. Le voyage d'un youart aux fraises. Transports clandestins. Vallée d'Aspe. L'amaque du Point Vert. Les semences de la famine (2). Max Havelaar. Jeux à l'arsenic. Jardins de Cocagne. L'Écologie ou la mort ! .....32 F
- 169 Délocalisation, chômage et solidarité. Vêtements toxiques. Vallée d'Aspe. Ambiance bois. Reconversion des usines d'armement. Malville. Semences de la famine. Verts : marée basse.....20 F
- 170 Racisme et environnement. Vallée d'Aspe. Péniche pour la paix. Chanvre. Télévision et violence. Le Bio-Lopin. l'AIEA. Energie solaire et barrages. L'emprise des logiques sociales.....20 F
- 171 Pollutions électromagnétiques. Phébus. Superphénix. Inondations et aménagement doux. A.Carel. L'avenir du travail. Changement de système planétaire.....20 F
- 172 Après Rio : un monde à venir. Feuille d'érable. Palestine-Israël. La dérive technologiste. Esperanto. Superphénix. Inondations.....20 F
- 173 Mir Sada, ingérence méfiance, Déchets toxiques suisses. Développement, environnement et aide étrangère. Superphénix. Vallée d'Aspe.....20 F
- 174 Vallée d'Aspe : alternative ferroviaire. Arsenic. Barrages et nucléaire. Réduction ou ouverture.....20 F
- 175 Eoliennes : le vent en poupe ! Atout Vent. Co-voiturage. Entre réduction et ouverture (2).....20 F
- 176 Superphénix : la marche en avant. Nucléaire : la loi du silence Transports : suivons les Suisses ! Politique : Entre réduction et ouverture (3).....20 F
- 177 Quelle écologie radicale ? L'héritage du nucléaire. La marche contre le chômage. Voile : faut-il avoir peur de l'intégrisme ? Vallée d'Aspe. Superphénix. L'escroquerie du développement durable.....20 F
- 178 Comment démilitariser ? Citoyens pour la paix. Conscription. Service civil. Reconversion de l'industrie d'armement. L'Inestène. Superphénix. Les importations de déchets en France. Jeunes : sous le Mac-do. la galère.....20 F
- 182 Energies douces au Sud (2). Solaire au Burkina. Expérimentations au Mali. Bioclimatique en Tunisie. Hydraulienne au Zaïre. Quel développement ? Artisans du Monde. La « Ville-monde » face à l'inertie sécuritaire.....23 F
- 183 Les centres écologiques. Terre Vivante. Centre pour l'écologie sociale. Centre pour l'habitat sain. Superphénix. Ecologie : quelle expression politique ? Bazar sans frontières. Le travail n'est pas qu'une valeur d'échange.....23 F
- 184 Breton Wood : 50 ans ça suffit ! Les autres voix de la planète. Une société qui glisse vers le chaos. Le piège du gouvernement mondial. Une société équitable en paix avec la planète. La maison de quartier de Neudorf. Industries énergétiques renouvelables. Bhopal.....23 F
- 185-186 Amiante : responsables mais pas coupables ? Plaintes contre Superphénix. Autoconstruction : les Castors. Le centre international énergies nouvelles de Tarbes. Le travail a-t-il un avenir ? Economie locale. Espère. Capitalisme populaire ou survie conviviale. Remettre le travail à sa place.....35 F
- 188 La bombe un bruit qui court (2), pour une prolifération solaire, bannir l'arme nucléaire. Neve shalom : la paix possible. Le solaire dans les régions froides. Matérialisme, mécanisme et impérialisme.....23 F

Prix franco de port. Les numéros ne figurant plus sur cette liste ne sont plus disponibles.

# RENÉ DUMONT

Le dernier livre de René Dumont  
est vendu en souscription au profit de **Politis**,  
À l'occasion des présidentielles,  
et au seuil du troisième millénaire, son diagnostic  
pour le monde et la France



Politis, éditions  
arléa

## Citoyens!

à lire  
avant d'aller  
voter

### BON DE COMMANDE

« Ouvrez les yeux ! »  
*Le XXI<sup>e</sup> siècle est mal parti*

Prix à l'unité : 75 F (Port compris)  
10 exemplaires : 600 F (Port compris)  
Nombre d'exemplaires : .....  
Montant versé : .....  
Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
..... Code postal .....  
Ville .....

Chèque à l'ordre de « Politis Editions SA », 2 B, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil (tél. : 49 88 29 00)